

l'éditorial

Le 100^e Congrès de la CMF, organisé cette année par la Fédération Musicale du Limousin, sera une nouvelle occasion pour tous les responsables de nos 23 fédérations régionales de se retrouver pour échanger idées et informations et faire le point sur les activités de notre association nationale.

Ce sera également l'occasion d'un large débat sur l'enseignement et la pratique musicale mis en place au sein de nos fédérations sous la responsabilité de la CMF.

Lors de mes nombreux déplacements auprès des sociétés et écoles de ma région, mais aussi aux assemblées régionales, je rencontre certains d'entre vous qui me donnent leur avis sur les actions et les projets de la CMF... et sur la musique.

Je suis toujours à l'écoute, ainsi que mes collègues assurant des responsabilités au niveau national, de toutes les suggestions qui peuvent donner à notre mouvement encore plus de performance.

Dernièrement, au cours d'un séjour privé en Guadeloupe, j'ai constaté avec satisfaction le travail sérieux réalisé au sein des écoles de musique, et également des formations musicales, grâce à l'aide des pouvoirs publics, mais aussi et surtout, grâce au dynamisme d'une équipe groupée au sein d'une fédération déterminée.

Je rappelle que la CMF fonctionne par vous et pour vous.

Sa politique musicale est élaborée par des représentants des fédérations, et donc des associations sur le terrain, dans une volonté d'actions proche de la volonté du plus grand nombre.

C'est dans cet esprit que s'ouvrira le Congrès de Limoges.



MAURICE ADAM

Votre maison d'édition musicale :



Harm Evers, Jacob de Haan, Jan de Haan, Jan Van der Roost, Otto M. Schwarz, Piet Swerts

Nos partenaires :

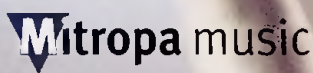


Amstel Music^h

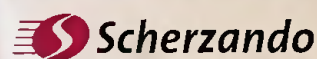
Johan de Meij
Søren Hylgaard



Philip Sparke



Franco Cesarini
Bertrand Moren



André Waignein
Wim Laseroms



James Curnow
Stephen Bulla



Et bien d'autres compositeurs

N'hésitez pas à nous contacter pour vous guider dans la création de votre programme musical grâce à notre vaste choix de pièces originales, de musique légère, de musiques de films, de marches, de musique pop et de transcriptions.



de haske france

12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr, Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65
E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

F01-083



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. 0039-11 / 962.94.92
Fax 0039-11 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

Mini-conducteurs
gratuits sur demande

4 grands succès de variété

orchestration pour harmonie-fanfare

Vivre la vie

Prix 57,00 Euro
(Hors Taxe)

Le grand succès de Kelly Joyce arrangé par Stevan.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. +39-011/962.87.28 code 1546

Oro latino

Prix 95,00 Euro
(Hors Taxe)

Trois grands succès de musique sud-américain pour ce pot-pourri très agréable: *Tristeza*, *Besame Mucho* et *Samba de Orfeu*, dans une excellente transcription de Giancarlo Gazzani.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. +39-011/962.87.28 code 1547

La Isla bonita

Prix 57,00 Euro
(Hors Taxe)

Le succès mondial de Madonna est proposé dans une charmante transcription de Donald Furlano.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. +39-011/962.87.28 code 1548

I got you (I feel good)

Prix 57,00 Euro
(Hors Taxe)

Le succès de James Brown arrangé par Andrea Ravizza.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. +39-011/962.87.28 code 1549



TELE JUKE BOX
SCOME GNA

il est possible d'écouter les morceaux
au coût d'un simple appel pour l'Italie.

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire : 65172
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 8607, BPRNP, Paris Gare
du nord, 130, rue du Faubourg St
Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 124 000 F

Sur internet

site : www.cmf-musique.org
e.mail : cmf@cmf-musique.org
e.mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Majewski

Abonnement

Christinne Oliva Gil
Abonnement 1 an (6 n°)
France : 170 F
Étranger : 230 F
Prix au n° : 40 F

Publicité

Au support.
Tél. 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 18441

« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

n° 493 - avril 2001

- | | | | |
|----|--|----|---|
| 1 | Éditorial
par Maurice Adam | 20 | Humeur
● <i>La musique, jardin intemporel</i> par G. Dangain |
| 4 | Infos CMF
● Agenda du président
● Commission musique de l'Agec à Aix les bains
● DADSM, palmarès de l'épreuve de direction de chœur
● 100 ^e Congrès, ordre du jour | 21 | Les Fiches de Lecture
de Frédéric Robert
● <i>Musiciens français dans la guerre froide (1945-1956)</i> de M. Alten |
| 6 | Concours
● Palmarès du concours d'excellence, musique de chambre | 24 | Hommage
● <i>André Amellér (1912-1990)</i> , compositeur |
| 7 | Région
● Bienvenue en Limousin | 25 | Échos / Musique |
| 9 | Événement
● historique de la CMF à l'occasion du 100 ^e Congrès | 30 | Disques
● La discothèque d'or de Francis Pieters
● Les C.D. de Jean Malraye |
| 12 | La sacqueboute
● un instrument à part entière avec Daniel Lassalle | 40 | Infos biblio |
| 14 | Formation
● <i>La Musique des Gardiens de la Paix</i> , rencontre avec Philippe Ferro | 43 | Pages régionales |
| 18 | Point de vue
● <i>Quelques questions pour un curieux</i> par Laurent Fichet | 57 | Bloc-notes
● Manifestations CMF |
| | | 60 | Petites annonces |

Couverture réalisée par Patrick Prugne à l'occasion du «100e Congrès» de la CMF.

L'agenda du président

- 8 novembre 2000** : Rencontre avec M. Guelpa, président de la FNAPEC.
- 11 novembre** : CA de la Fédération Musicale du Limousin à Limoges.
- 14 novembre** : Réunion de coordination des Associations Musicales.
- 17 novembre** : Organisation du Concours d'Harmonie à Oyonnax (Ain).
- 23 novembre** : Bureau de la CMF.
- 24 novembre** : Concours du DADSM à Paris Xe.
- 7 décembre** : Rencontre avec M. Leduc, président de la SEAM.
- 13 décembre** : Visite à la Musique de la Gendarmerie.
- 15 et 16 décembre** : AG de l'Association Européenne des Jeunes Solistes (EMCY) à Chipiona en Espagne.
- 26 janvier 2001** : Bureau de la CMF.
- 28 janvier** : Concours d'Excellence à Paris Xe.
- 1 février** : CA de la CMF.
- 16 et 17 février** : Comité technique de l'Association Européenne des Chorales.
- 19 février** : Réunion avec M. Garcin, inspecteur à la Direction de la Musique.
- 1 mars** : Rencontre avec M. Hanon, soliste à l'Orchestre National.
- 3 et 4 mars** : Congrès de la Fédération Musicale du Nord - Pas-de-Calais à Somain.
- 13 mars** : Commission «règlement des concours» à la CMF.
- 22 mars** : Commission des finances à la CMF.
- 29 et 30 mars** : Salon de la Musique à Paris.
- 5 avril** : Rencontre avec Robert Chot, président de l'Association Européenne des Brass Band.



Commission Musique de l'AGEC

16 au 18 février 2001
à Aix-les-Bains

La commission chorale de la Confédération Musicale de France et son responsable, Robert Combaz ont accueilli l'AGEC à Aix-les-Bains du 16 au 18 février 2001. La commission musique de la Communauté Européenne des Chorales (AGEC*) se réunit chaque année en un lieu différent. Pour cette édition, c'était donc au tour de la France. Différents pays étaient représentés à Aix-les-Bains : l'Allemagne, la Belgique, le Liechtenstein, le Luxembourg, l'Autriche, Suisse, Sud Tyrol, Hollande et France (étaient absents : la Finlande, la Pologne, la Tchèque et la Hongrie).

Cette importante association a deux activités principales. D'une part, elle attribue chaque année un prix de composition pour chœur, et d'autre part elle organise une manifestation « L'Eurochor ». Cet événement rassemble des choristes de tous les pays adhérents, chaque année,

durant un stage qui se déroule sur une semaine.

Différents points ont été abordés et différentes décisions ont été prises par cette commission durant les réunions.

✓ Le prix de composition de l'AGEC 2000 a été décerné à Roel Van Oosten pour l'œuvre *Les Amours* pour chœur mixte et orchestre.

Les œuvres demandées pour les prochains concours de composition seront les suivantes :

- pour 2001 : Chœur mixte à 3 voix a cappella
- pour 2002 : Chœur d'hommes a cappella
- pour 2003 : Chœur et Ensemble à vent

✓ Le prochain

« Eurochor » se déroulera en Pologne du 17 au 27 août 2001 (un concert est prévu en Russie le 24 août). Chaque pays adhérent proposera 4 à 8 participants. En 2002, il se déroulera en Belgique à Bruges et en 2003 en Allemagne à Berlin, dans le cadre d'un festival international de chorales.

Vendredi soir, un concert fut donné par le chœur départemental des femmes de Savoie dirigé par Sandrine Combaz, et l'ensemble vocal d'Aix-les-Bains, sous la direction de Richard Cayrol (*lire dans nos pages régionales*).

Samedi, en fin de matinée, les délégués de l'AGEC étaient officiellement reçus à l'Hôtel de Ville par André Grosjean, maire d'Aix-les-Bains et Maurice Adam. Le maire a félicité le Président de l'AGEC, Hartmut Doppler en lui remettant la médaille de la ville. Maurice Adam renouvela ses souhaits et ses félicitations à tous ceux qui œuvrèrent à l'organisation de ces journées, et forma l'espoir de se retrouver tous un jour à Aix-les-Bains, peut-être en organisant un festival européen de chorales.

* (Arbeitsgemeinschaft Euroäischer Chorverbände)

DADSM

Diplôme de direction «chef de chœur»

L'épreuve de direction s'est déroulée, jeudi 15 février, dans les locaux de l'Union Musicale de La Motte-Servolex.

La lauréate, Leslie Peeters, a dirigé la Chorale Les Saisons (dir. Yves Guemener) renforcée par Les Chœurs du Guiers (dir. Robert Combaz) avec au programme *Calme des nuits* de Camille Saint-Saëns et une œuvre à travailler, *El grillo* de Josquin des Prés.

Le jury était composé de Cécile Fournier (professeur de chant à l'ENM de Romans, membre de la commission chorale de la CMF), Christophe Bernollin (chef de chœur, prix de direc-



tion de chœur au Conservatoire supérieur de Lyon, CA de direction de chœur, professeur de direction chorale à ENM de Bourgoin), Robert Combaz (chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF).

Une amicale réception clôturait la soirée.

Concours de Musique Taurine

Délibérations du Jury

Le jury du concours se réunira, les 5 et 6 mai 2001 à Dax, sous la présidence de Roger Boutry, Grand Prix de Rome et Président honoraire de l'Orchestre de la Garde Républicaine.

Errata

Dans notre précédente parution (J-CMF n° 492, p. 14), à propos des lieux de concerts à venir de l'ensemble Tub'A Voir, il fallait lire Replonges (01) et non Roquelongue (01)

100^e Congrès de la Confédération Musicale de France

du 26 au 29 avril 2001
à Limoges (87)

(placé sous le patronage du Ministère
de la Culture et de la Communication)

Ordre du jour prévisionnel

vendredi 27 avril

- 9h :
 - Ouverture officielle de l'Assemblée générale par Maurice Adam, Président de la Confédération Musicale de France.
 - Allocution d'accueil de Madame Gabard, Présidente de la Fédération Musicale du Limousin.
 - Allocutions des personnalités invitées.
- 9h30 :
- 9h45 :
 - Assemblée Générale extraordinaire concernant l'article 22 des statuts de la CMF.
 - Reprise de l'Assemblée Générale :
 - Rapport moral par Daniel Chopinez, Secrétaire Général de la CMF.
 - Rapport financier par Marcel Lorieau, Trésorier de la CMF.
 - Rapport du Commissaire aux comptes.
 - Approbation des comptes 2000 et affectation des résultats.
- 11h15 :
- 14h15 - 17h :
 - Élection du tiers sortant du conseil d'administration.
 - Rapport des responsables des commissions et débat technique.

samedi 28 avril

- 9h-10h :
 - Présentation du Plan de formation des chefs de chœur, par la Commission Chorale.
- 10h -11h :
- 11h :
 - Présentation de la Convention d'objectif signée avec la DMDTS.
 - Vœux des Fédérations.
 - Présentation du Congrès 2002.
- 14h15 - 17h :
- 17h15 - 18h15 :
 - Colloque.
 - Allocution des personnalités.
 - Clôture du congrès.

concours d'excellence

palmarès 2001
musique de chambre

Le concours d'excellence de musique de chambre s'est déroulé le dimanche 4 mars au conservatoire du Xe à Paris. La qualité des candidats a compensé la quantité, puisque les trois ensembles participant ont obtenu un 1er prix. Nous remercions les membres du jury pour leur précieuse collaboration, qui après avoir écouté avec attention les candidats, leur ont remis le diplôme et prodiguer des conseils bienveillants. La CMF a invité ces trois ensembles à se produire au Salon de la Musique, en concert dans la salle 3000, le dimanche 1er avril après-midi, et en animation sur le stand de la CMF et le celui de la Direction de la Musique.

1^{er} prix

quatuor de flûtes traversières

(Fédération de Picardie)

Marie Federspiel,
Anne Panet,
Céline Therry,
Mireille Vicogne.



1^{er} prix

trio de cuivres

(Fédération du Centre)

Jean-François Bart (cor),
Jean-Michel Coutoux
(trompette),
Alain David (trompette).



1^{er} prix

quatuor de tubas

(Fédération Centre)

Ludovic Belleret (tuba),
Juan da Silva (tuba),
Pascal Muller (saxhorn),
Romuald Richepain
(saxhorn).



le jury

(de gauche à droite)

Éric Brisse,
Loïc Ervé,
André Guilbert,
François Ducasse,
Michel Pierrot.



Bienvenue en Limousin...



100^e
Congrès
CMF

Photo : mairie de La Souterraine, 1999.

Le mot du président du conseil régional

Je suis heureux que la Confédération Musicale de France ait choisi le Limousin pour son 100^e congrès national, et c'est un bonheur d'accueillir, au sein de l'Hôtel de Région cet événement organisé par la Fédération des Sociétés Musicales du Limousin. Les structures qui la composent représentent le dynamisme et la démocratisation des pratiques artistiques. Elles sont le socle d'une vie culturelle accessible au plus grand nombre dans laquelle convivialité et volonté de partage rencontrent le plus souvent le désir de progresser et de communier dans la pratique musicale.

Je souhaite la bienvenue et un agréable séjour à tous les participants de ces journées musicales.

Robert SAVY, Président du conseil Régional du Limousin

Le Limousin accueille du 26 au 29 avril, l'assemblée générale de la CMF. L'occasion de découvrir une région unique, où terroir, patrimoine et musique font excellent ménage.

En avant propos, panorama de la fédération limousine et des actions conduites par ses unions départementales.

La fédération et les unions limousines : un rapide tour d'horizon

La Fédération des Sociétés musicales du Limousin compte parmi les plus petites de France. Elle fédère les Unions départementales de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne, trois structures au nombre d'adhérents limité, mais qui ont su faire de cette difficulté un atout.

Quarante six sociétés adhèrent à la FSML, 10 en Corrèze, 11 en Creuse et 25 en Haute-Vienne. Autant dire que faire vivre une fédération régionale de cette dimension n'est pas facile. Les dirigeants des unions départementales ont déjà

beaucoup de travail et s'investissent, de fait, assez peu dans la fédération. Mais peut-on leur en vouloir ? A la tête de FSML, une nouvelle équipe s'est constituée depuis le printemps 2000 et tente de mettre en place une politique répondant aux attentes des unions départementales et des sociétés, et d'assurer le lien entre ces dernières et la structure nationale. Là aussi la tâche est ingrate, car les points de vue sont parfois éloignés.

L'Union départementale des Sociétés musicales (UDSM) de la Corrèze est actuellement en pleine restructuration. Elle réfléchit à son positionnement entre ses sociétés et les organes régional et national de la CMF, et les partenaires institutionnels. Elle tente également de trouver de nouveaux moyens d'action et d'élargir ses partenariats financiers.

L'UDSM de la Haute-Vienne base sa politique sur la création de liens plus étroits entre ses adhérents. C'est ainsi qu'elle propose des actions spécifiques par type de formation : chorales, orchestres d'harmonie, orchestres d'accordéon. Celle se concrétisent par la mise en place stages à l'échelon départemental, notamment en direction des jeunes.

L'U.D.S.M. de la Creuse est sans doute plus structurée. Elle a particulièrement bien adapté son fonctionnement à la réalité géographique et phytogéographique de son territoire, aux mentalités, besoins existants, et aux acteurs en place. Elle développe principalement des actions de formation (dans le cadre d'une convention signée en 1997 avec le Département, l'Etat, l'Ecole nationale de musique et l'UDSM) et de soutien aux sociétés. Elle emploie trois personnes à temps partiel. Elle travaille également en étroite relation avec l'Education nationale, l'Université, la DRAC... afin de mener à bien des actions concrètes pour les enfants et

Creuse. Elle assure enfin le fonctionnement d'un Orchestre départemental, constitué de musiciens amateurs issus et membres des sociétés creusoises, et produit chaque années quelques concerts d'excellente qualité. L'ensemble de ces actions positionne aujourd'hui cette union comme pilote de ce qui peut se faire en milieu rural, et partenaire institutionnel incontournable.

Pour l'ensemble de ces quatre associations, le principal problème est celui de trouver des financements. Même si les départements s'investissent, des problèmes structurels demeurent. L'absence de partenaires privés conduisant des actions spécifiques dans le domaine musical est cruciale. C'est donc, pour la quasi-totalité des animateurs, le bénévolat qui prévaut, y compris celui de spécialistes (professionnels de la musique, de l'animation, de l'administration). Là encore, de la difficulté liée au contexte économique et démographique, l'ensemble des acteurs du monde musical limousin a su mettre en place des passerelles entre professionnels et amateurs, primordiales pour que perdure un lien social fort. C'est cet élément, si présent dans notre région, qui enrichit la qualité des échanges, et les hommes, et qui fait du Limousin un espace où il fait bon pratiquer la musique. Cette proximité entre les sociétés musicales d'amateurs et les membres des filières professionnelles, tient sans doute aussi dans le fait que ces dernières sont pour l'essentiel composées d'éléments issus des sociétés populaires.

La FSML et le 100^e Congrès de la CMF

Dans ce contexte, l'organisation du 100^e Congrès de la CMF est une opportunité pour la FSML, les sociétés et les acteurs du monde musical limousin, pour mettre en avant ses pratiques spécifiques. C'est également l'occasion de tisser des liens plus étroits, tant en Limousin, qu'avec les autres régions françaises qui, elles aussi, ont su adapter leur fonctionnement et leurs moyens techniques, à la fois à la demande, et à leurs particularités territoriales.

La FSML attend de ce Congrès particulier qu'il ouvre les portes du XXI^e siècle de la pratique musicale, et engage les réflexions qui permettront à la CMF et à ses structures régionales et départementales de répondre encore mieux aux attentes des sociétés, des choristes et des musiciens qui la composent.



La Philharmonie de La Souterraine en concert avec le groupe cubain Habana Sax.

Les orchestres départementaux : une identité musicale à l'image du Limousin

En Creuse et en Haute-Vienne, les Unions départementales ont choisi de créer un Orchestre départemental (OD) qui se veut être la vitrine de la pratique musicale au sein des sociétés. Formations d'harmonie, les deux OD se distinguent par le répertoire choisi, permettant ainsi aux musiciens de pratiquer la musique d'ensemble à un excellent niveau, tout en partageant des moments d'amitié et d'émotion intense.

L'OD de la Haute-Vienne, le petit dernier, est dirigé par Jean Jeudi et réunit des musiciens professionnels intervenant dans les sociétés, et des instrumentistes avertis, soit une cinquantaine de personnes. Il travaille un répertoire spécifique, notamment classique.

L'OD de la Creuse, sous la baguette de Thierry Bourguignon, se consacre depuis deux ans, en formation big-band, à un répertoire de jazz traditionnel rendant hommage à Duke Ellington, Louis Armstrong, Count Basie. Créé il y a une vingtaine d'années, il se compose aujourd'hui d'une trentaine de musiciens émanant des sociétés creusoises. Un travail est également entrepris en formation de chambre, notamment dans un répertoire jazzy.

Le Conseil d'administration de la FSML

Anne-Marie Gabard (présidente), Jean-Marc Chatendeau, Daniel Raymondie, Jean-Marie Soulier (vice-présidents), Stéphane Charles (secrétaire général), Patrice Beaufort (secrétaire général adjoint), Jean-Marie Carré (trésorier général), Anne-Marie Brayda-Bruno (trésorière générale adjointe), Thierry Bourguignon, Georges Brissaud, Josette Bussière (Josy Mars), Richard Detre, Max Le Hech, Jean-François Lelongt, Régis Reynaud, Théodore Soulat, Maurice Soulhac.

100^e Congrès pour la CMF

Depuis sa fondation en 1906, la Confédération Musicale de France se réunit en assemblée générale annuellement. Certaines années, ont donné lieu à deux assemblées, raison pour laquelle du 26 au 29 avril 2001, la Confédération musicale de France fêtera son centième congrès à Limoges, à quelques années de son centenaire.



Alfred Roll 1846-1919

«S'il est reconnu que l'on peut enseigner à lire et à écrire aux enfants du peuple, sans en faire des savants ou des gens de lettres, on concevra qu'il soit possible de laisser exercer les enfants au chant et à la musique sans en faire pour cela des artistes ou des virtuoses».

(Discours du Baron de Gérando in Raymond Tronchot, l'enseignement mutuel en France de 1815 à 1833. Université de Lille)

En remontant le temps

On peut dire que l'idée d'une confédération est dans les esprits dès le début du 19^e siècle. En effet, c'est une période où la musique s'installe progressivement. Wilhem, musicien et enseignant en prenant ses fonctions de professeur en 1919 en sera un des rouages. Son enseignement est très vivant. Il considère la musique comme une langue et les enfants apprennent à l'écrire, la lire et connaissent sa grammaire pour chanter.

Le mouvement
orphéonique

En 1833, avec l'arrivée de Louis-Philippe, Wilhem réussit à introduire

grammes de l'enseignement. Il sera aussi promoteur de nombreuses manifestations groupant plusieurs écoles pour constituer ce que l'on appellera désormais « l'Orphéon ». Paris compte en 1839 plus de 5000 enfants et plus de 1000 adultes pratiquant le chant choral et cet enseignement se répand peu à peu dans les campagnes où écoles de chant fleurissent.

Parallèlement l'ensemble instrumental à vents, formation type, descendu dans la rue avec la Révolution, est devenu un outil de rassemblement à l'image du chant collectif. Les sociétés musicales s'organisent sous l'influence des musiques militaires.

Puis avec l'autorisation, par lettre du 15 juillet 1848 du ministre de l'Intérieur Senard, de se produire en plein air et en public « à condition que ces rassemblements aient lieu en des endroits au préalable définis et facilement cernables par les forces de police » les kiosques, symbole de l'appropriation d'espace urbain par le peuple font leur apparition et institutionnalisent en quelque sorte le droit aux concerts.

Le Conservatoire de Paris en 1850 se dote d'une classe populaire de chant et d'ensemble.

En 1855, le premier journal consacré au chant choral « l'Orphéon » paraît. Le terme d'orphéon qui désigne dans un premier temps les sociétés chorales de voix d'hommes, s'étend aux diverses sociétés qui se sont multipliées dans toute la France, qu'il s'agisse de fanfares ou d'harmonies.

Il faut souligner néanmoins que ce mouvement orphéonique n'aurait pas connu un tel essor sans les innovations instrumentales d'Adolphe Sax et la famille des saxhorns. Le saxophone et les nombreux perfectionnements apportés aux instruments comme le système indépendant à pistons, rendent les instruments plus faciles techniquement et mieux adaptés aux musiciens des sociétés musicales et militaires.

La naissance d'une fédération

Dès lors, les concours sont organisés pour tous et les compositeurs sont sollicités afin d'enrichir le répertoire. C'est autour d'une de ces manifestations que naît la première fédération, à Vaires, en de Seine-et-Marne. Elle compte en 1855,

300 sociétés affiliées. Cet exemple sera suivi un peu partout et en 1859, a lieu à Paris la première réunion des fédérations existantes.

Si, après la guerre de 1870, on constate une diminution du nombre de chorales et l'abandon des efforts entrepris pour une cohésion nationale, on voit en revanche de plus en plus de fanfares s'organiser sous le nom de clique (clairons, trompettes, tambours) et harmonies.

Le 6 avril 1896, les membres de différents orphéons créent une association nationale à Bourges, dont le siège sera transféré à Paris en 1901.

La loi 1901 adoptée, concrétise la liberté de s'associer.

Mais, il faut attendre le 15 août 1903, pour que Émile Clérisse, fondateur de l'Union musicale de l'Eure, propose un plan pour uniformiser la réglementation des différentes sociétés. Ce travail se concrétise en 1905 avec la création de la Fédération musicale de France. Son siège social se trouve alors au 10 rue de Lancry.

Un programme de travail est établi, la Fédération a pour but de répandre et de favoriser l'art musical selon les orientations suivantes : préparation aux fonctions de chef d'orchestre dans des centres appropriés, sous la direction de professeurs éprouvés ; organisation de conférences sur l'Art en général et la musique en particulier ; publication du Journal confédéral contenant des études documentées sur l'histoire de la musique et des instruments ; études biographiques de compositeurs et de leurs œuvres ; organisation de concours de musique d'après un règlement type adopté par le congrès ; commentaires et études sur l'activité fédérale ; récompenses aux anciens musiciens...

La Confédération Musicale de France

En 1906, la Fédération musicale de France devient la Confédération musicale de France.

Interrompus par les 1^{re} et 2^e guerres mondiales, et très affaiblie par la deuxième, la Confédération musicale de France repart. Par le décret du 9 avril 1946 est créé le conseil national de la musique populaire. En cette même année se met en place le concours d'excellence pour le solfège et l'instrument

Le 2 janvier 1957, la Confédération musicale de France est reconnue d'utilité publique. En 1971, elle fait l'acquisition du Centre de promotion musicale Albert Ehrmann à Toucy, destiné à la formation des chefs pour les harmonies, fanfares et batteries fanfares et chorales. Il accueille aussi les jeunes musiciens désirant se perfectionner dans leur discipline.

Depuis 1991 la CMF a entrepris d'harmoniser progressivement l'enseignement dispensé par la CMF avec celui agréé par l'État, pour permettre aux jeunes des petites écoles de musique ou des écoles rurales de rejoindre les conservatoires. Les jeunes qui reçoivent une formation de qualité intègrent par la suite un orchestre doté d'un chef à la « hauteur ». C'est d'ailleurs pour répondre à cette attente que la CMF a mis en place en 1986 le DADSM (diplôme d'aptitude à la direction des Sociétés musicales).

Depuis 1996, la CMF a également créé un certificat régional du 1^{er} degré du DADSM préparé dans les régions, qui a beaucoup de succès auprès des musiciens. Ce diplôme qui ne fait pas l'objet d'une reconnaissance officielle a été mis en place en accord avec la Direction de la musique, ce qui lui assure une certaine qualité.

Le Ministère a créé depuis 1999 un premier diplôme d'État de direction d'ensembles à vent avec deux dominantes, l'une pour harmonie, l'autre pour les batteries-fanfares. La CMF avec d'autres associations a signé une convention pour être associée aux stages de préparation aux épreuves du Diplôme d'État.

En ce début de millénaire, force est de constater que la pratique collective de la musique tient une place importante, et que la CMF joue un rôle social et économique non négligeable créateur d'emplois.

Cb.B

Ses présidents :

1906 - Alfred Richard, président de la Fédération Nord-Pas-de-Calais
1908 à 1934 - Émile Clérisse,
Paul Brevannes, en intérim
1935 - Etienne Bourbié
1945 - Arthur Manouvrier
1953 - Albert Ehrmann
1969 - Jules Semler-Collery
1976 - André Amellér
1983 - André Petit
1991 - Maurice Adam

Giuseppe Verdi 1813-1901

2001 est l'année de la commémoration du 100ème anniversaire de la disparition du plus grand compositeur italien.

Nous vous proposons les oeuvres suivantes pour orchestre d'harmonie:

Giuseppe Verdi (Grand Potpourri)

Arrangement : Norbert Studnitzky
Contenu : Extraits de „Aida“ - „Rigoletto“ - „Nabucco“ - „La Traviata“

Allegro Marziale du 1er acte de Nabucco

Arrangement : Norbert Studnitzky

Fantaisie des opéras de Verdi

Arrangement : Heisig
Contenu: Extraits de „La Traviata“ - „Le Trouvère“ - „Rigoletto“ - „Aida“

Hymne et marche triomphale de Aida

Arrangement : Villinger

Nabucco (Ouverture)

Arrangement : Royer (Rhode)

Le Prélude de La Traviata

Arrangement : Schwittmann

Le chœur des esclaves de Nabucco

Arrangement : Norbert Studnitzky
Partitions pour orchestre d'harmonie livrables avec partie de chœur en allemand

Le chœur des gitans de Trouvère

Arrangement : Norbert Studnitzky
Partitions pour orchestre d'harmonie livrables avec partie de chœur en allemand

Les potpourris suivants contiennent également des oeuvres de Verdi :

Gala d'opéras italiens

(Extrait de La Traviata)
Arrangement : Kurt Sorbon

De scène en scène

(Extrait de Nabucco)
Arrangement : Hans Kolditz

Nous vous proposons également le CD :

„Verdi und die Banda“ enregistré par l'orchestre symphonique de Stuttgart sous la direction de Gabriele Ferro.

Prix : 134,00 Frs



Jean-Noël CROCC

Croc' Notes

クロック・ノート

15 pièces faciles pour clarinette et piano et quatuor de clarinettes avec CD audio (version intégrale et version accompagnement)

15 easy pieces for clarinet and piano and clarinet quartet (complete and accompaniment version)

クラリネットとピアノ、クラリネット四重奏のための15のやさしい小品集 (※ 録音版・ピアノ伴奏CD付)

Jean-Noël CROCC
Nicolas BALDEYROU
Jérôme JULIEN-LAFERRIERE
Noko YOSHIMURA

Sylvie DUGAS
Piano

著者
ジャン・ノエル クロック
ニコラ バルデルー
ジェローム ジュリアン・ラフェリエール
ナオコ ヨシムラ
クラリネット
シルヴィ デュガ
ピアノ

Editions Robert Marti

Croc' Notes

Le complément de vos méthodes

15 Pièces faciles pour clarinette et piano et quatuor de clarinettes avec CD audio

version intégrale et version accompagnement

EDITIONS ROBERT MARTIN

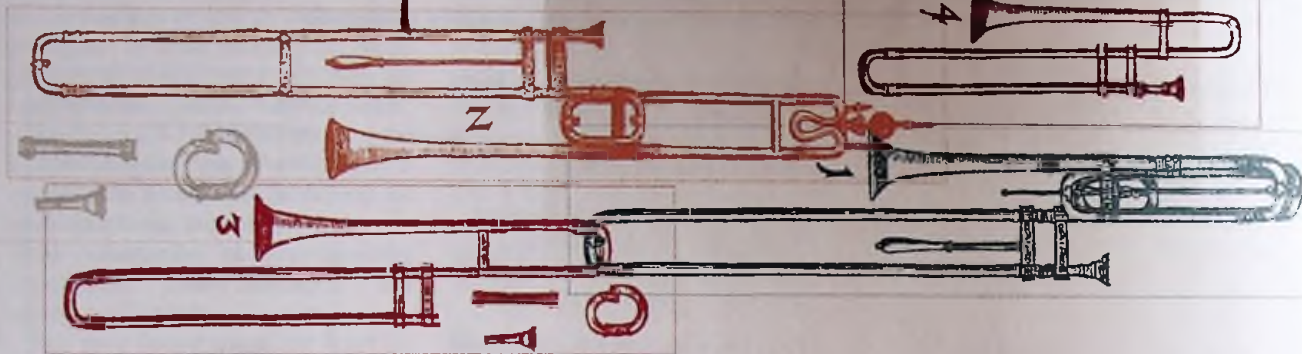
106, GRANDE RUE DE LA COUPEE -

F. 71850 CHARNAY LES MACON

TEL. 03 85 34 46 81 - FAX 03 85 29 96 16

INTERNET <http://www.edrmartin.com>

la sacqueboute



« Il faut que j'avoüe que la première fois que j'ouïs sonner de la sacqueboute, j'admirais presque autant l'adresse de celui qui s'en servoit que l'artifice de celui qui l'a inventée, j'açoit que sans difficulté l'inventeur mérite beaucoup de louange ».

C'est en ces termes que Pierre Trichet, célèbre musicologue du XVII^e siècle, parlait de la sacqueboute.

Un grand flou subsiste au niveau du pays d'invention ou d'apparition de la sacqueboute. La création de cet instrument semble avoir été principalement motivée par les capacités techniques qui en découlaient : étendue du registre ; instrument unique par son timbre ; mais surtout la sacqueboute fut le premier instrument de cuivre chromatique sur toute son étendue sonore.

Origine des divers noms

On distingue principalement trois groupes. Les pays francophones, anglo-saxons et ceux de la péninsule ibérique utilisant les racines « *saccus* » et « *botan* », « *sack* » et « *but* », « *saca* » et « *bucho* ».

L'explication la plus répandue considère que ce mot est l'association de deux verbes du vieux français : « *sacquer* » qui signifie tirer et « *bouter* » voulant dire pousser. L'analogie avec les mouvements effectués par l'instrumentiste dans l'exercice de son art paraît évidente.

Les régions de langue allemande privilégient la forme « *buccina* » qui en évoluant a donné « *posaune* ».

Quant aux Italiens, leur choix s'est porté sur « *trombone* ». Ce mot italien signifie « grosse trompe », il peut se décomposer en « *tromba* » (trompe) et

« *one* » suffixe exprimant une idée de grosseur. Si l'Allemagne a gardé l'usage de terme « *posaune* », les langues du groupe « *sacqueboute* » ont peu à peu abandonné leurs propres appellations pour adopter le mot italien.

La facture instrumentale

La ville de Nuremberg occupait une position-phare dans le domaine de la facture instrumentale. La principale difficulté de cet art résidait dans le fait de courber des tubes et de les ajuster les uns aux autres ; c'est pour cette raison que ce métier artisanal a longtemps été lié aux arts de la chaudronnerie et de l'orfèvrerie. Vienne, Londres et Paris furent certes des centres importants mais malgré tout secondaires.

L'emploi de la sacqueboute

Les joueurs de sacqueboute, fréquemment au service d'une cour ou d'une ville, se produisaient en des endroits et occasions aussi variés que possibles. Ainsi ces musiciens accompagnaient des banquets, des fêtes, des tournois, signalaient l'entrée de personnages importants dans une ville, égayaient les bals et autres défilés.

Instrument de prédilection dans les musiques du XVII^e italien, la sacqueboute sera très utilisée à Saint-Marc de Venise, où associé aux cornets à bouquin et à l'orgue, il en sortira un répertoire très riche. L'originalité architecturale de cette basique, avec sa disposition de double tribune fera répandre l'emploi du double chœur, notamment chez Giovanni Gabrieli.

Professeur de Sacqueboute au CNSM de Lyon, Daniel Lassalle nous dévoile l'ancêtre du trombone, instrument à part entière

J. CMF : Vous êtes professeur de sacqueboute et de trombone, à quel moment vous êtes-vous intéressé à la sacqueboute ?

Daniel Lassalle : Je suis Toulousain d'origine et Toulouse a toujours été le fief des instruments anciens. Mon professeur de trombone Jean-Pierre Mathieu, qui est à l'origine de l'Ensemble des sacquebouteurs était très exigeant sur ce point et voulait que la musique historique soit jouée sur l'instrument d'origine. Il m'a donc conseillé de jouer le répertoire ancien sur un instrument ancien.

J. CMF : Quelle période couvre le répertoire de la sacqueboute ?

D. Lassalle : Il est apparu à la fin du XV^e siècle et se poursuit jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, à la passation de pouvoir de la sacqueboute au trombone. Parallèlement le nom de sacqueboute est abandonné pour celui du trombone, nom italien.

Cette évolution est liée au changement de l'orchestre de plus en plus puissant et il a fallu donner un volume sonore plus important à l'instrument.

J. CMF : Pouvez-vous nous donner les caractéristiques du trombone et de la sacqueboute ...

D. Lassalle : Les deux instruments possèdent un alto, un ténor et une basse. La sacqueboute est jouée sur cinq positions au lieu de 7 pour le trombone moderne. Elle est accordée pour la première position en si bémol, alors que le trombone est en la avec un diapason de 460 au lieu de 440 (1/2 ton au dessus).

J. CMF : Et pour la justesse ?

D. Lassalle : Il y a peu de différence. C'est surtout une autre manière de jouer, un autre langage... un peu comme le jazz. Mais il faut être très virtuose au niveau du répertoire, car on est obligé de rivaliser avec les violons, les chanteurs, les cornets à bouquin...

J. CMF : Et la facture instrumentale aujourd'hui ?

D. Lassalle : Il y a l'atelier de Claude Piquemal à Toulouse ; le centre d'Adolphe Egger à Bâle et en Allemagne, celui d'Ewald Meinel près de Munich. Ce sont les principaux facteurs, qui fabriquent l'instrument d'une manière traditionnelle et très artisanale.

J. CMF : Vous enseignez au CNSM de Lyon, qui est la seule classe de ce type en France ?

D. Lassalle : Au niveau supérieur, elle est unique. Créée depuis 10 ans, la classe de sacqueboute a été intégrée au département de musique ancienne, après le cornet à bouquin, la trompette baroque, la viole, le luth. Un besoin s'était fait sentir avec la classe de trombone dirigée par Michel Becquet.

On peut aussi étudier la sacqueboute avec Stefan Legée (CNR de Saint-Maur), Franck Poirineau (CNR de Tours), Alain Recordier (CNR d'Orléans), Jean-Jacques Herbin (CNR de Paris), Bernard Fourtet (CNR de Toulouse), Jean-Noël Gamet (CNR de Lyon).

J. CMF : Qui accède à la classe du CNSM de Lyon ?

D. Lassalle : Cette classe intéresse surtout les trombonistes d'un haut niveau, qui ont fini leur parcours et qui veulent se spécialiser à la sacqueboute. On y accède par concours. Depuis sa création, elle a vu se succéder des trombonistes solistes exceptionnels, comme : Gilles Lallemand (Opéra national de Lyon), Stefan Legée

(Concerts Colonne), Nicolas Vallade (Opéra Bastille), Thierry Durand (Orchestre symphonique de San Sebastian)... Actuellement, nous avons le plaisir d'avoir Daniel Breszinski, super soliste à l'Opéra de Paris.

J. CMF : Comment est appréhendé l'instrument hors de nos frontières ?

D. Lassalle : En Allemagne et en Angleterre, 90% des trombonistes sont polyvalents depuis longtemps. Le répertoire ancien est joué sur instrument ancien. C'est une tradition difficile à accepter en France, où nous avons tendance à tout jouer sur le même instrument, le trombone. Mais cette idée commence à faire des adeptes. J'ai heureusement l'appui de Michel Becquet, qui s'est mis à la sacqueboute. Cette démarche donne à laisser penser aux jeunes trombonistes.

J. CMF : Vous faites partie du «Clan tromboncino» ...

D. Lassalle : Cette formation a été créée en 1999, sur mon initiative. La promotion de cette année-là étant exceptionnelle, il fallait créer une structure. Le «Clan tromboncino»* est un ensemble de sacqueboutes et percussions qui réunit six musiciens désireux de faire partager leur passion commune pour la musique ancienne. Premier ensemble véritablement dédié à la musique d'ensemble de la sacqueboute, le «Clan tromboncino» entend redonner à la sacqueboute ses lettres de noblesse en invitant le public à découvrir cet instrument et son répertoire. Le «Clan tromboncino» propose des programmes pour formation simple (quatre ou cinq sacqueboutes) et en formation plus élaborée avec percussions, chanteurs, cornets à bouquin et orgue.

Propos recueillis CH. Bergna

* Stefan Legée, Gilles Lallemand, Nicolas Vallade, Thierry Durand, Daniel Lassalle, et Giselle David (percussionniste supplémentaire à l'Opéra national de Lyon)

Contact : Directeur artistique, Daniel Lassalle. Administration, Agnès Veve 18, rue Delambre, 75014 - Paris. Tél/fax : 01 45 38 95 47. Email : leclan-tromboncino@hotmail.com

Daniel Lassalle, quelques repères...

Études

C.N.R. de Toulouse : 1982, Médaille d'or à l'unanimité en trombone ; 1985, 1^{ère} médaille à l'unanimité en musique de chambre cuivres supérieur.

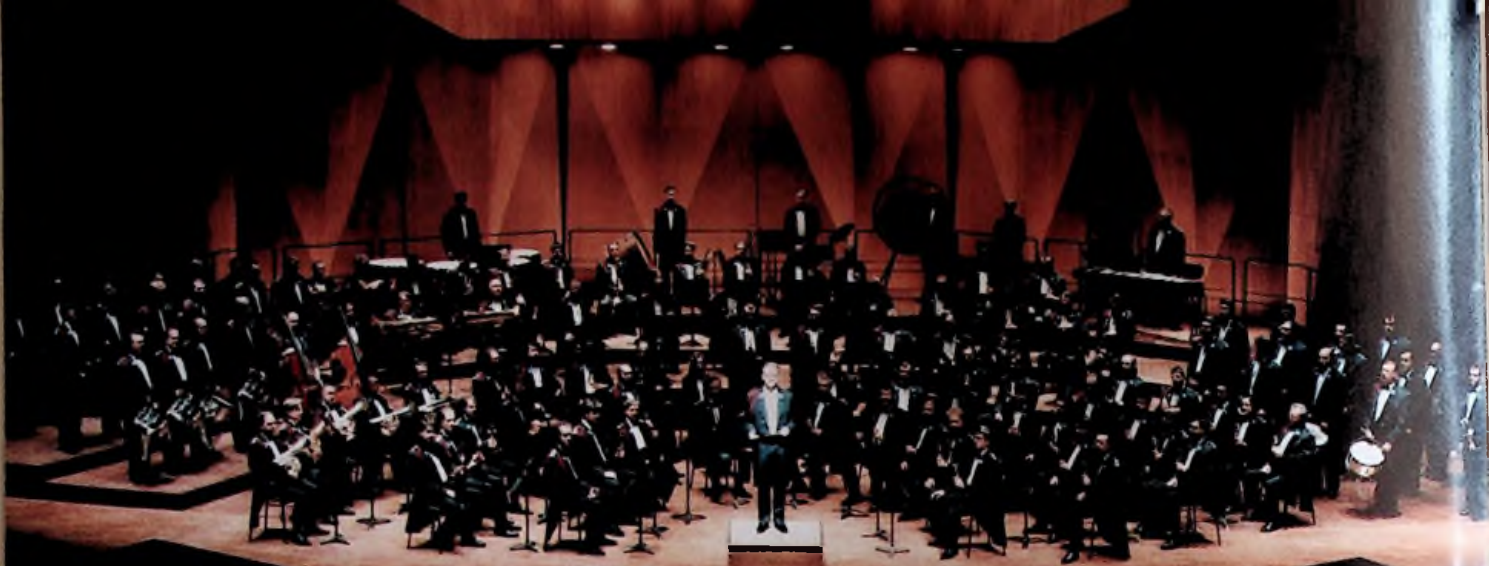
C.N.S.M. de Paris : 1983, Certificat de déchiffrement, certificat de solfège - instrumentiste ; 1984, Certificat d'analyse, 1^{er} prix de trombone à l'unanimité ; 1986, Diplôme d'État de professeur de musique, discipline trombone ; 1992, Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de trombone.

Carrière professionnelle

Professeur de Sacqueboute au C.M.S.M. de Lyon ; Professeur de trombone au C.N.R. de Toulouse ; Professeur de trombone et de sacqueboute aux Académies d'Urbino, Paris, Barcelone, La Seu d'Urgell, Linz, Daroca ; Membre de l'ensemble de cuivres anciens : « Les Sacqueboutiers » de Toulouse ; Collabore avec Michel Corboz et l'Ensemble Vocal de Genève ; Jean-Claude Malgoire et la Grande Écurie et la Chambre du Roy ; Philippe Herreweghe et la Chapelle Royale ; William Christie et les Arts Florissants ; Jordi Savall et Hespèrien XX ; Bertrand Dubedout et l'Ensemble de Musique Contemporaine Pythagore ; l'UFR de musicologie de Toulouse.

Le «Clan Tromboncino» (de g. à dr.) Daniel Lassalle (assis), Jean-Noël Gamet, Nicolas Vallade, Pascal Gonzalès, Stefan Legée (assis).





La Musique des Gardiens de la Paix

La tradition historique d'un grand orchestre

✓ La Musique :
une origine bicentenaire

L'origine de la Musique des Gardiens de la Paix remonte à la constitution des formations de plein air, issues de la Révolution française, puis utilisées dans le cadre des Fêtes civiques de la Capitale par les Gardes françaises. À ce titre, les compositeurs Charles-Simon Catel (1773-1830) et François-Joseph Gossec (1734-1829) sont considérés comme les plus anciens promoteurs de la formation.

Cependant, la naissance véritable de la Musique des Gardiens de la Paix remonte à la création de la Préfecture de Police de Paris le 12 Messidor An VIII / 1^{er} juillet 1800. En effet, le code pénal Napoléon prévoyait, lors des manifestations où l'emploi des armes s'avérait nécessaire, qu'un tambour interprêtât une batterie d'ordonnance, avant que le Commissaire de Police, ceint de son écharpe tricolore, ne fasse les sommations réglementaires.

✓ De l'Union Musicale
du 7^e District à la Musique
des Gardiens de la Paix

C'est en 1919 que le Brigadier Martin crée l'«Union musicale du 7^e district», une association regroupant les musiciens des 18^e et 19^e arrondissements. Le 31 mars 1929, à l'occasion du centenaire du corps des Gardiens de la Paix, le Préfet

Jean Chiappe officialise l'Union musicale sous l'appellation de Musique des Gardiens de la Paix, dirigée par Jules Bleu puis Denis Roussel.

✓ Une formation héroïque

La guerre dissout l'orchestre qui se reforme en 1942. À cette date la Musique des Gardiens de la Paix est la seule formation musicale officielle à Paris. Elle crée son propre réseau de résistance, sous la responsabilité d'André Houillier (clarinette basse), et paie un lourd tribut.

Le 24 août 1944, la Musique des Gardiens de la Paix a le privilège de faire renaître, dans la Cour d'Honneur de la Préfecture de Police, la *Marseillaise* interdite pendant quatre longues années, hommage rendu par le Général de Gaulle aux héroïques combattants de la Préfecture de Police.

✓ Une réputation d'excellence

À l'issue de la guerre, la Musique des Gardiens de la Paix reprend ses activités sous la direction de Félix Coulibeuf jusqu'en 1954. De 1954 à 1999 se succéderont les chefs de musique : Désiré Dondeyne, Claude Pichareau, François Boulanger et Louis Tillet. En 2000, François Carry est chargé de la direction de la formation par intérim, assisté de Jean-Jacques Charles, tambour-major.

La Musique des Gardiens de la Paix est placée sous la direction de Philippe Ferro depuis décembre 2000.

Rencontre avec Philippe Ferro

J.CMF : Vous êtes à la tête de la Musique des Gardiens de la Paix, pouvez-vous parler de votre parcours ?

Philippe ferro : Originaire du Centre où il y avait une forte tradition musicale, j'ai fait mes débuts à Ingré. Commune de 5000 habitants, située près d'Orléans, il y avait une harmonie et une batterie fanfare d'une centaine de musiciens. J'ai continué mes études au Conservatoire d'Orléans, à Boulogne-Billancourt et au CNSM de Paris. C'est une suite assez courante dans le milieu des vents, où beaucoup de personnes sont devenues professionnelles de la musique par l'intermédiaire des orchestres d'harmonie ou de fanfare.

J.CMF : Quand avez-vous été attiré par la direction ?

Ph. Ferro : C'est par hasard que j'ai dirigé l'harmonie d'Ingré à 17 ans, au départ du chef. Je suivais alors mes études au conservatoire d'Orléans en supérieur et il s'avérait que j'étais le plus qualifié musicalement. J'ai plus tard dirigé l'orchestre d'harmonie de la région centre, que je connaissais en tant que flûtiste.

J.CMF : Ces expériences vous ont amené à la direction...

Ph. Ferro : J'ai d'abord suivi ma formation de flûtiste au C.N.S.M. de Paris et puis

les cours de direction d'orchestre dans la classe de Jean-Sébastien Béreau.

Intéressé par l'avis de recrutement de la Musique des Gardiens de la Paix, orchestre de une bonne réputation, je me suis présenté au concours et j'ai été pris. Depuis décembre dernier, je dirige l'orchestre d'harmonie assisté de François Carry. Jean-Jacques Charles tambour-major dirige la batterie-fanfare.

J. CMF : Comment voyez-vous votre travail auprès de l'orchestre ?

Ph. Ferro : J'ai avant tout, la volonté de susciter des commandes d'œuvres auprès des compositeurs français, qui sont peu nombreux à écrire pour orchestre d'harmonie. Ce n'est pas le cas en Hollande et en Belgique, où il existe dans les conservatoires, une classe d'écriture pour orchestres à vent, alors que nous n'en avons pas.

Je regrette que la production française soit timide, car la France est à l'origine de l'harmonie et le répertoire a besoin d'être renouvelé.

J. CMF : Comment expliquez-vous le nombre bien représenté des orchestres d'harmonie et l'évolution du répertoire ?

Ph. Ferro : L'orchestre d'harmonie apparaît à la deuxième moitié du 19^e avec l'arrivée des saxophones, alors que les compositeurs ont pour habitude d'écrire pour le symphonique. A la fin du 19^e s., les choses évoluent et on écrit pour petites formations à vent de quinze voire trente, c'est à dire les vents de l'orchestre symphonique sans les cordes. Ecrire pour grande formation d'harmonie, ce n'est pas facile, il faut passer le cap...

J. CMF : Quels sont vos moyens ?

Ph. Ferro : Il faut insister auprès des jeunes compositeurs, qui connaissent peu l'harmonie. Dernièrement, j'ai invité le compositeur Ton That Tiêt, d'origine vietnamienne, à un de nos concerts et il a été surpris par la couleur de l'orchestre. Il va écrire un concerto pour harpe et orchestre d'harmonie. Cette œuvre sera reprise pour les formations musique de chambre, petit ensemble et grand ensemble. Chacune des versions viendra ainsi enrichir son propre répertoire et l'œuvre pourra être jouée par un plus grand nombre. La création du concerto se fera en novembre 2002 avec l'Orchestre d'harmonie du Centre.

J. CMF : Cet orchestre a un fonctionnement particulier ...

Ph. Ferro : C'est un orchestre amateur d'un niveau professionnel, entièrement bénévole. Il regroupe les musiciens de 3^e cycle issus des conservatoires et des écoles municipales et les anciens élèves devenus professionnels. Il fonctionne pendant 5 jours dans l'année, à raison de 8 à 10 heures de répétitions. Ces journées de travail aboutissent à 5 concerts consécutifs dans la Région. L'année dernière, l'orchestre s'est présenté au concours international de Strasbourg où il a remporté le 1^{er} grand prix dans sa catégorie, ce qui a permis de faire connaître un orchestre de qualité du Centre.

J. CMF : La musique des Gardiens de la Paix est une grande formation qui sert de référence aux orchestres amateurs ...

Ph. Ferro : Même si cela est indépendant de notre volonté, nous devons, en tant que professionnel, servir de référence : parce que certains orchestres amateurs ont un excellent niveau, mais aussi parce que les gens ont besoin de points de repère en terme de répertoire, d'effectifs et de compositions. Je pense notamment à la nomenclature et aux questions qu'on se pose par rapport aux instruments de l'orchestre : devons-nous garder les saxhorns, les bugles ? De mon point de vue, cela me semble nécessaire pour maintenir un esprit typiquement français.

J. CMF : Vous avez créé dernièrement La Nouvelle Cythère, musique de ballet de Germaine Tailleferre ...

Ph. Ferro : Cette œuvre écrite en 1929, inspiré du voyage autour du monde de Bougainville, avait été commandée par Serge Diaghilev, n'a pu être créée car le chorégraphe est mort entre temps. La pièce est restée sous forme d'ébauche écrite pour deux pianos, mais devait à l'origine être orchestré pour symphonique et orchestre à vent. Désiré Dondeyne m'a montré la version qu'il a faite pour orchestre d'harmonie. Je l'ai trouvée intéressante et de qualité avec de très beaux passages. C'est tout naturellement que j'ai accepté de la jouer. Nous avons profité de cette création pour faire un concert autour du Groupe des six avec l'Ouverture de Tailleferre et la Suite française de Darius Milhaud.

J. CMF : Quels sont vos concerts à venir ?

Ph. Ferro : Nous serons dans le nord en mai et enchaînerons la saison des squares

jusqu'en septembre. Puis nous partons pour une tournée de 8 jours au Japon dans le cadre des échanges internationaux des orchestres de Police, occasion intéressante de confronter les styles des autres pays.

J. CMF : Quel répertoire présentez-vous dans les squares ?

Ph. Ferro : Nous donnons une vingtaine de concerts en formation batterie-fanfare ou harmonie et le programme est adapté à l'acoustique de plein air et varie selon la surface du square. Nous recherchons des pièces attrayantes, dans le style «musique de kiosque», qui correspond à la tradition historique de nos formations. C'est aussi une manière de diffuser notre image, de faire savoir que nous existons.

J. CMF : Votre formation a des obligations par rapport à ses instances supérieures ?

Ph. Ferro : La Musique des Gardiens de la Paix dépend de la préfecture de Police de Paris et est rattachée géographiquement à Paris et aux trois départements, qui l'entourent. Elle est tenue d'assister aux cérémonies officielles organisées par la Préfecture de police et la ville de Paris. Il arrive que nous allions en Province pour des concerts de gala...

J. CMF : Vous intervenez aussi au niveau de la prévention ...

Ph. Ferro : Nous menons depuis peu des actions de proximité auprès des enfants des écoles de Paris. Cette idée s'est mise en place à la suite d'une rencontre avec le directeur d'une école voisine, qui travaillait sur le thème de la citoyenneté. Ces animations scolaires ont un double objectif : expliquer le pourquoi et le comment de la police de proximité, tout en faisant passer un message musical. Une fois par trimestre avec l'aide des commissariats de quartier, nous organisons un concert éducatif autour de la citoyenneté. En janvier dernier, nous étions à l'Opéra comique avec un public de 700 élèves.

J. CMF : A quels enfants vous adressez-vous principalement ?

Ph. Ferro : Nous intervenons essentiellement dans les classes de CM1 et CM2, à raison d'une fois par semaine pendant une heure. Nous nous limitons à une tranche d'âge où nos actions peuvent porter, car les écoles sont nombreuses à Paris, mais aussi parce que nous serions dans l'im-

possibilité de pouvoir adapter un nouveau programme à chaque fois, faute de temps.

J. CMF : Comment intervenez-vous musicalement ?

Ph. Ferro : Nous présentons aux enfants des petites formations du quatuor de saxophone à l'ensemble de batterie-fanfارة en passant par le quatuor de tuba, trombone, clarinette, quintette à vent, flûte et harpe, cor et harpe... Ces interventions de sensibilisation, appréciées des scolaires sont importantes pour l'avenir et l'image de nos formations.

J. CMF : Comment peut-on intégrer la Musique des Gardiens de la Paix ?

Ph. Ferro : Dans un premier temps, il faut satisfaire au concours musical proposé aux musiciens(nes) jusqu'à 28 ans et dans un deuxième temps être reçu au concours des gardiens de la paix. Après une courte formation à l'école de police, les musiciens intègrent la Musique et sont titularisés au terme d'un an de stage.

J. CMF : Vos projets ?

Ph. Ferro : A l'occasion du bicentenaire de la préfecture l'année dernière, il y a eu un appel aux volontaires parmi le personnel de la Préfecture de police, pour former un chœur en vue d'un programme musical bien défini avec la *Marseillaise* de Berlioz et quelques airs de Verdi... Une quarantaine de personnes se sont manifestées et c'est ainsi que le chœur de la Préfecture de police, entouré du chœur Arpeggione et celui d'Air France, a fonctionné avec l'orchestre pour le concert et l'enregistrement d'un disque. Le 10 décembre dernier, nous avons participé au gala de la Légion d'Honneur à la Maison de la Radio France et le chœur a repris du service pour s'arrêter à nouveau après l'évènement. À la demande des chanteurs, nous pensons pouvoir constituer ce chœur de manière à ce qu'il fonctionne toute l'année.

J. CMF : Pensez-vous enregistrer ?

Ph. Ferro : Un disque va sortir prochainement en commémoration du bicentenaire de la Préfecture de police. De mon point de vue, la concurrence de nos voisins et des Japonais, étant très forte, faire un disque utile, c'est enregistrer des œuvres qui n'ont jamais été gravées. Il faut donc trouver et attendre le moment opportun.

Propos recueillis par Christine Bergna

Discographie de la Musique des Gardiens de la Paix

► *Symphonie Funèbre et Triomphale* de H. Berlioz ; direction D. Dondeyne (Calliope 6859)

► *14 Juillet* de R. Rolland ; direction C. Pichaureau (Corélia 888615)

► *Musiques du Souvenir* ; direction F. Boulanger/F. Carry (Corélia 894748)

► *Batterie-Fanfارة d'Aïda* ; direction F. Boulanger (Corélia 892722)

► *Marches Napoléoniennes* ; direction L. Tillet (Calliope 9275)

À paraître prochainement :

► *Marches de concerts* (Saliéri, Saint-Saëns, Berlioz, Prokofiev, Verdi...) ; direction François Carry et Jean-Jacques Charles.

Repères biographiques

Après avoir obtenu les plus hautes récompenses musicales à l'École Nationale de musique d'Orléans, puis au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, Philippe Ferro poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il se voit décerner un premier Prix de flûte dans la classe de Pierre-Yves Artaud et de Philippe Bernold, un premier prix de Musique de Chambre à l'unanimité dans la classe de Christian Lardé, et un diplôme de pédagogie. S'intéressant à la direction d'orchestre, il est reçu premier nommé dans la classe de Jean-Sébastien Béreau au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il travaille également cette discipline lors de master-classes auprès de David Robertson et Pascal Rophe. En 1992, il devient directeur musical de l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre. Ne délaissant pas pour autant sa qualité d'instrumentiste, il est nommé flûtiste solo de l'Orchestre Régional Poitou-Charentes et poursuit son activité de chambriste avec le quatuor Arcadie composé de Pierre-Yves Artaud, Arlette et Pierre-Alain Biget.



Ses différentes spécialités l'amènent à se produire en France et à l'étranger (Grande-Bretagne, Pays-Bas, Allemagne, Espagne, Grèce, Vietnam...).

Parallèlement à ses activités musicales, il obtient entre 1994 et 1997, trois certificats d'aptitude aux fonctions de professeur dans les disciplines suivantes : flûte, professeur chargé de direction et direction d'ensembles instrumentaux. À ce titre, il enseigne la musique de chambre et est chargé des classes d'orchestre au Conservatoire National de la Région de Tours de 1997 à 2000.

Il est, en outre, régulièrement invité à encadrer des stages de formation destinés aux enseignants.

Philippe Ferro dirige depuis décembre 2000, La musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris.



CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT
D'UN MUSICIEN
à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris

Un concours est ouvert à la Préfecture de Police pour le recrutement à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris d'un musicien, dans le pupitre suivant :

Bugle jouant la trompette : 1 poste.

Les épreuves du concours auront lieu le vendredi 8 juin 2001 à 9 heures à la Salle de Musique des Gardiens de la Paix de Paris, 79, avenue Philippe-Auguste à Paris 11^{ème}.

PEUVENT PARTICIPER À CE CONCOURS :

- 1) Les Gardiens de la Paix et sous-brigadiers de la police nationale,
- 2) Les candidats ayant satisfait au concours à l'emploi de gardien de la paix de la Police nationale,
- 3) Les personnes ayant fait acte de candidature au concours de gardien de la paix de la police nationale, leur nomination étant subordonnée à leur succès aux épreuves dudit concours.

LES ÉPREUVES DU CONCOURS SONT :

Épreuves d'admissibilité :

Morceau imposé : (coefficient 2)
interprétation au bugle de " Pièce de concours de Guillaume BALAY ".

Épreuves d'admission :

- Morceau imposé : (coefficient 1)
interprétation à la trompette du " Concerto de André Jolivet ".
- Déchiffrage interprété au bugle (coefficient 1)

Les dossiers complets de candidature doivent être retirés et expédiés au plus tard le lundi 21 mai 2001 à la Préfecture de Police, Direction Générale du Personnel, du Budget, du Matériel et du Contentieux, Sous-Direction du Personnel, 1er Bureau, 2, rue de Lutèce à Paris 4^{ème}.

Des renseignements complémentaires pourront être obtenus en composant les numéros suivants : 01.55.25.27.27. pour les épreuves du concours et 01.53.73.39.89. pour les inscriptions.

LES FRAIS DE VOYAGE ET DE SÉJOUR SONT À LA CHARGE DES CANDIDATS.



Quelques questions pour un curieux

Qui n'a jamais eu envie de demander à son professeur, au début de ses études de solfège «*pourquoi il y a 7 touches blanches et 5 touches noires sur le piano ?* ». Parfois on aura obtenu la réponse simple que les touches noires ont été intercalées entre les notes naturellement séparées d'un ton, ce qui ne donne que 5 possibilités en effet, mais ne répond à la première question qu'en en soulevant une autre: «*d'où viennent les tons ou les demi-tons entre les 7 notes de la gamme ? Et d'abord, pourquoi 7 notes ?* ». A ce petit jeu des «*pourquoi*», les enfants finissent rapidement par être agaçants, surtout dans la mesure où nous n'avons pas de réponse toute prête.

Et puis, d'une question à l'autre, nous nous apercevons que l'essentiel de la formation d'un musicien consiste à lui expliquer «*comment*» fonctionne la musique, et non «*pourquoi*» elle est ainsi et pas autrement. Ainsi, tout le monde apprend que la musique occidentale utilise une gamme majeure et trois sortes de gammes mineures, mais pourquoi cette complexité pour le mineur ? Et puis, pour quelles raisons les autres modes (mode de Ré, mode de Sol...) utilisés jusqu'à la Renaissance ont-ils disparu au profit des modes majeur et mineur ?

Pour les esprits curieux, il est possible d'obtenir quelques réponses à ces questions, car de nombreuses personnes se les sont posées. Aussi étonnant que cela paraisse, quelqu'un comme René Descartes n'a pas dédaigné de se pencher sur la musique pour tenter de résoudre quelques unes de ces énigmes, dans un petit traité de jeunesse, le *Compendium musicae* de 1618. Des musiciens aussi, comme J.-Ph. Rameau dans plusieurs traités, ont donné quelques réponses à des questions plus pointues, comme les raisons pour lesquelles en harmonie on utilise beaucoup plus les accords basés sur les degrés I, IV et V de la gamme (Do, Fa et Sol en Ut majeur) que les accords basés sur d'autres degrés. J'imagine déjà certains d'entre vous expliquer qu'il n'est pas besoin de s'appeler Rameau pour comprendre que c'est parce que ces degrés I, IV et V portent chacun un accord majeur qu'ils ont été préférés par les compositeurs... En oubliant que dans une tonalité mineure, ce sont les mêmes degrés qui sont les plus utilisés, alors qu'ils sont presque tous mineurs.

On le voit, certaines questions ne peuvent pas trouver d'explication en quelques lignes et nous renvoyons le lecteur curieux à notre ouvrage sur «*Le langage musical baroque*» pour faire le point sur les principales questions qui

concernent le fonctionnement de la tonalité, avec des réponses de Descartes, Mersenne, Rameau, D'Alembert, Rousseau et aussi de quel-ques musicologues contemporains¹⁾.

Pourquoi 7 notes naturelles et 5 touches noires ?

Nous allons tout de même tenter de répondre à la première question sur le nombre des notes, surtout dans la mesure où elle sort du cadre de l'ouvrage cité auparavant²⁾.

Il faut d'abord bien se rendre compte de l'importance de l'intervalle de quinte juste. En effet, beaucoup de phénomènes musicaux sont basés sur la quinte, et tout musicien connaît par cœur la suite des bémols (Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa) qui est en fait une suite de quintes descendantes, ou la suite des dièses, qui est la même, mais prise dans l'autre sens.

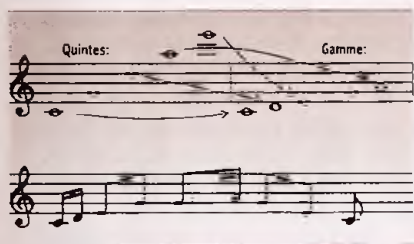
1) Cet ouvrage s'adresse bien sûr à des personnes ayant un bon niveau en solfège. «*Le langage musical baroque*», 174 pages, éditions Zurfluh.

2) Par contre, Jacques Chailley en parle dans son ouvrage : «*La musique et son langage*».

Remarquons encore une fois que ceci s'apprend par cœur, sans autre explication, mais nous ne pouvons pas tout entreprendre ici. On trouve encore la quinte entre les cordes des violons (Sol, Ré, La, Mi) ou majoritairement entre les cordes des guitares (Mi, La, Ré, Sol / Si, Mi), etc.

Cet intervalle de quinte juste est en fait à la base de la formation des gammes, et vous vous en serez douté en entendant les accordeurs jouer souvent des sons 2 par 2 à distance de quinte pour accorder les pianos.

En effet, il suffit de partir de prendre 5 notes à distance de quinte pour créer une gamme «pentatonale» chère aux musiciens du folklore nord-américain, mais aussi très utilisée au Japon :



Pour créer la gamme occidentale typique, composée donc de 7 notes, il suffira d'ajouter deux quintes, une après le Mi aigu, l'autre en dessous du Do grave :



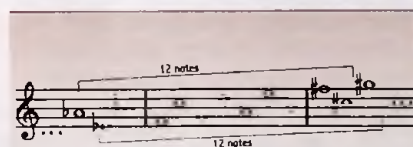
Mais pourquoi certaines civilisations ont-elles privilégié la gamme pentatonale, alors que d'autres ajoutaient ces deux notes ? On ne peut pas tout expliquer, mais simplement remarquer que dans la gamme à 5 notes, il y a des «trous» entre Mi et Sol et entre La et Do. A partir du moment où on voudra rajouter une note par ce système des quintes, il en résultera l'apparition d'un petit intervalle : le demi-ton entre Fa et Sol ou celui entre Si et Do. Tant qu'une musique ne veut pas de demi-tons, elle doit rester pentatonale. Par contre, à partir du moment où le pas a été franchi d'admettre des demi-tons, pourquoi

ne pas continuer, et ajouter une quinte juste au-dessus du Si, ce qui donne un Fa dièse qui s'insère entre le Fa et le Sol, puis un Do dièse, etc. On retrouve alors cette fameuse suite des dièses.

Il est toujours possible d'ajouter d'autres quintes, mais par le bas. Alors nous obtenons le Si bémol en dessous du Fa, puis le Mi bémol, ce qui donne la suite des bémols. A chaque fois que nous ajoutons une quinte au-dessus ou en dessous, des intervalles d'un demi-ton apparaissent entre les notes «naturelles» de la gamme.

A partir de ce point, il est facile de comprendre pourquoi notre gamme s'arrête à 12 notes.

En effet, pour passer de 5 à 7 notes, il fallait admettre le demi-ton et ensuite il était logique de continuer à ajouter d'autres notes entre les tons. Par contre, à partir de 12 notes, quand on veut rajouter une treizième note, il faut admettre un intervalle très petit appelé «comma pythagoricien» qui se trouve entre le Sol dièse et le La bémol par exemple :



Ce comma fait à peu près un neuvième de ton, et la plupart du temps, on préfère (dans notre civilisation) l'ignorer, en ne mettant par exemple qu'une

seule touche pour ces deux notes sur le piano. En effet, si nous commençons à admettre que les commas existent, il faudrait repenser le piano pour lui donner une cinquantaine de touche par octave !

J'entends d'ici quelques esprits critiques qui commencent à se dire que si la quinte explique bien pourquoi il y a des gammes de 5, 7 ou 12 notes, rien n'explique pourquoi nous nous servons de cette quinte pour générer les gammes.

Cela demanderait des explications trop longues, mais pour ne pas donner l'impression de fuir la question, je dirai qu'il faut chercher du côté des harmoniques naturels.

En effet, le son le plus grave qui sort d'un tube (cor naturel par exemple) est suivi par son octave, puis par la quinte encore au-dessus.

La quinte juste est donc le premier intervalle dans la série des harmoniques à donner un son différent du son fondamental. Il est le premier à permettre d'établir des relations entre des notes différentes.

Nous ne pouvons pas continuer ces explications ici, mais le principal est de se rendre compte que bien des questions restent à élucider.

L. F.

Laurent Fichet est agrégé en musique et chef de chœur de l'Ensemble Polyfonia d'Agén.



LA CMF
SUR INTERNET

Venez satisfaire votre curiosité en consultant notre site : www.cmf-musique.org

et écrivez-nous à : cmf@cmf-musique.org

La musique
 est un jardin intemporel
 La musique
 est un jardin intemporel
 La musique
 est un jardin intemporel

La chanson douce d'Henri Salvador a bercé l'enfance de nombreuses générations. « *Je voudrais toujours te plaire, dans mon jardin d'hiver* » chante aujourd'hui le jeune homme aux 83 printemps. Et d'enchanter une fois encore des générations entières au point de se voir octroyer deux Victoires de la Musique pour l'année 2000. « *Il s'en est fallu de peu pour qu'on me la décerne à titre posthume* » s'esclaffait ce soir-là l'artiste, dans un aveu tragi-comique. Et le public a ri... de bon cœur. Dans la salle ou en face du petit écran, certains ont toutefois marqué un temps d'arrêt. Quelques semaines plus tard, on enterrait Trenet. La foule anonyme a pleuré toutes les larmes de son cœur.

On le croyait mort, ce temps où les chansons grandissaient avec les êtres, l'espace d'une vie... Le succès du vieux crooner méritait-il le glas du « jeu-nisme » qui domine la scène médiatique ? Ou symbolise-t-il une forme de résistance à la logique marchande qui

s'est emparée de pans essentiels de la culture ? La machine à fabriquer des tubes, qui propulse d'éphémères standards au sommet des ventes pour mieux les oublier ensuite, ne date pas d'hier. Les phénomènes de modes ont toujours existé, à côté des vrais artistes qui, eux, se construisent dans la durée. L'ennui, c'est que la marchandisation à outrance, basée sur la recherche du profit à court terme, empêche l'éclosion des nouveaux talents et ouvre grande la trappe aux oubliettes. Les quelques rescapés du déluge médiatique, les « Juliette Nourredine », « Lynda Lemay » et autres enfants légitimes de la chanson française, aimeraient bien ne pas servir de caution morale au système. Qu'ils se rassurent : le triomphe de leurs aînés - Gréco, Dutronc, Nougaro, Salvador... - est aussi le leur : c'est la victoire de ce qui reste sur ce qui passe. Les modes sont des cli-chés instantanés de la société, des refrains de l'air du temps. Mieux, elles permettent aux jeunes de zapper d'un

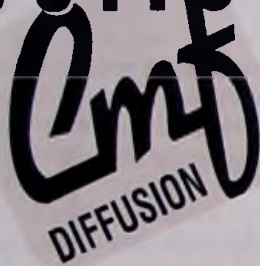
repère provisoire à l'autre. Rap, techno, chansons mielleuses pour adolescents pré-pubères sont autant de signes de ralliement, de rites tribaux qui rassurent une jeunesse qui se cherche.

En redécouvrant des mélodies simples et belles de Salvador, de nombreux jeunes se trouvent, ou plutôt se retrouvent. Qui l'eut cru ? Certainement pas les producteurs qui ont sacrifié la création artistique sur l'autel de la finance. Le public, moins sot qu'une calcullette et moins gré-gaire qu'un mouton, a tranché. La standardisation des rythmes, l'asepsies des mélodies et la javellisation des paroles n'ont pas tué la chanson populaire. Pas plus que le bruit n'a tué la musique. Abreuvons nos enfants à la source pendant que leurs oreilles sont encore vierges ! Et laissons-les, plus tard, faire le tri entre les modes qui leur plaisent et un art qui leur parle. Qui a entendu de belles chansons et de la grande musique au berceau saura les reconnaître plus tard. Ces repères-là sont intemporels, car lorsqu'un artiste s'adresse au cœur de l'auditeur, il touche une parcelle d'universel. Peut-être y a-t-il une morale à tirer du succès d'Henri Salvador...

Sans doute y a-t-il une belle leçon à retenir. Une leçon de musique, une leçon d'amour.

Guy Dangain

bulletin d'abonnement



2001

je désire m'abonner; me réabonner
 au Journal de la CMF
 pour une durée d'un an (6 parutions)

à partir du n°.....

● France 1an : 170F ● Étranger 1 an : 230F

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Code postal :
 Ville :
 Pays :

● prix au numéro : 40F

je désire recevoir le(s) n° de la revue enexemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris
 site : www.cmf-musique.org □ e-mail : cmf@cmf-musique.org



Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

Musiciens français dans la guerre froide (1945-1956)

L'indépendance artistique face au politique

de Michèle Alten,
Éditions de L'Harmattan, collection «Logiques sociales», 2001.

Pour aborder cette période, l'auteur a pris soin d'interroger, entre autres témoins et acteurs, le chef d'orchestre Daniel Chabrun, le compositeur Roland Gérin, qui fut directeur de l'édition-papier au Chant du Monde, le chef de chœur Gilbert Martin-Bouyer, pour Irène Joachim son fils Alain Weber, et nous-mêmes. Nous ne croyons pas être pour autant «juge et partie», ce qui nous interdirait, naturellement, de rendre compte de cet essai, celui-ci s'est voulu étranger à tout manichéisme ; ce qu'il est, effectivement, et ce n'est pas son moindre mérite, car cette décennie (1945-1956) est, certes, déjà lointaine mais encore trop proche pour être abordée en toute sérénité.

Trois parties composent cet aperçu aussi approfondi que possible. Tout d'abord « *L'espoir brisé de la Libération* » qui vit, à la tête des formations politiques et intellectuelles, le Parti Communiste Français, sorti douloureusement grandi de l'épreuve de la Résistance. L'auteur donne pour commencer « *la parole aux musiciens résistants* » (pp. 17 à 34) ; elle fait ensuite état de « *la pluralité des sensibilités* » (pp. 35 à 52) où « *la défense de la musique française* » est évoquée avant « *les débats autour de l'atonalisme* » (pp. 43 à 51), puis elle aborde « *la diffusion de la doctrine musicale sovié-*

tique » - titre du deuxième chapitre - ce qui sous-entend le contenu et la portée du rapport d'Andreï Jdanov, le dirigeant soviétique préposé aux problèmes culturels, rapport *Sur la littérature, la philosophie et la musique* ¹⁾ prononcé en 1948 (pp. 54 à 60) avec, pour conséquence, une plaidoirie « *Pour un nouveau modèle musical* » (pp. 61 à 71). De ce même chapitre, la deuxième section traite des « *années de fermeture* », celles où la guerre froide battait son plein entre les deux blocs soviétique et américano-occidental - la lutte pour la paix, qui ne tenait qu'à un fil, devant entraîner les « *musiciens progressistes* » réunis dans une association nouvellement créée (pp. 75 à 95) ; avec, pour corollaire, de « *nouvelles pratiques musicales populaires* ». Ce fut alors la renaissance de la Fédération Musicale Populaire qui avait cessé ses activités pendant l'Occupation. L'auteur rappelle que cet organisme de culture populaire avait vu le jour en 1935 dans la montée du Front Populaire. Lancée par Romain Rolland et Paul Vaillant-Couturier, cette Fédération Musicale Populaire aura été présidée par Albert Roussel, Charles Koechlin, puis, à partir de 1956, par Louis Durey. Cette nouvelle période de la F.M.P. vit la préparation du Premier Concours de Chant Choral Amateur (1955) suivi, un an plus tard, d'un Deuxième et des Premières Olympiades Internationales de Chant Choral Amateur. Michèle Alten évoque, après nous ²⁾, ces années, en rappelant le soutien des Éditions Le Chant du Monde, les soumissions et premières résistances au diktat jdanovien, principalement dans la revue *Europe*, aussi soigneusement dépouillée que *Les Lettres Françaises*, *La Pensée* et *La Nouvelle Critique*.

La troisième et dernière section du livre traite de « *La fin du dogmatisme musical* » (pp.139 à 140) et passe « *Des signes d'une évolution musicale en U.R.S.S.* » (pp. 141 à 158) aux « *réactions françaises à l'évolution soviétique* » avec « *la persistance du dogmatisme jdanovien* » et « *les formes de la mutation idéologique* ». Le neuvième et dernier chapitre aborde « *la fin de l'exception musicale communiste* », avec, pour effets : « *la culture musicale pour elle-même* » et « *les chorales populaires au service de la musique* ».

Le problème fondamental que soulève ce livre se résume dans son sous-titre « *l'indépendance artistique face au politique* ». Pour mieux comprendre les répercussions en France - et pas seulement en France, d'ailleurs - du rapport de Jdanov, pour mieux saisir également si l'avant-garde politique - dont le Parti Communiste se posait en fer de lance - et l'avant-garde musicale se sont rejointes ou non, il faut rappeler ce qu'il advint en U.R.S.S. Parler à propos du rapport de Jdanov de « *marxisme primaire* » est un triste euphémisme, car la plus grave critique inspirée par ce texte est d'être foncièrement contraire au matérialisme dialectique dont il prétend se réclamer. À l'opposé de Mao Tsé Toung pour qui le créateur fait un pas en direction du public, lequel fait, à son tour, un pas en direction du créateur. On sait quelle tragédie culturelle ce fut en U.R.S.S. où l'avant-garde politique et l'avant-garde musicale (et aussi littéraire) s'étaient affrontées au lieu de se rejoindre dès les années 1930 quand Staline s'érigeait en autocrate. Dans un autre contexte que celui du stalinisme, le rapport de Jdanov, au lieu d'être imposé comme un ukase, aurait servi de base à une discussion (avec les seuls compositeurs seuls concernés ?). Auquel cas, il aurait même été discuté avant d'être prononcé, autant dire qu'il n'aurait pas été probablement ce qu'il fut ; il n'aurait même peut-être pas vu le jour, son auteur prenant alors conscience de l'extrême complexité des problèmes de la création, avec les risques de stérilisation qu'entraîne, inévitablement, toute dogmatisation en art. Par ailleurs, il est, pour le moins, stupéfiant de rendre comptables de la formation musicale de toute une nation les seuls compositeurs avec leurs seuls opéras, symphonies et quatuors, ce qui revient à faire fi, d'une manière incroyable, de l'enseignement de la musique dans la forma-

tion générale depuis l'école maternelle.

La réponse au rapport de Jdanov - Michèle Alten le laisse entendre explicitement - est la méthode Kodaly préparant, dès leur plus jeune âge, les nouvelles générations à toutes les musiques y compris les musiques à venir - la musique n'étant plus à considérer, selon le point de vue le plus bourgeois et le plus étriqué, comme un art d'agrément. S'insurger - en fait de... désagréments ! - contre les dissonances a été de tout temps le propre de - presque - tous les premiers critiques, démentis par l'histoire. Vouloir une musique « accessible » sans efforts revient, qu'on le veuille ou non, à prôner le « déjà entendu » et à s'ériger en gardien sourcilieux de l'ordre tonal établi (sous-entendu : au XIX^e siècle), autant dire rejoindre les officiels, autant dire les pompiers comme Théodore Dubois³⁾, ceux-là même contre lesquels s'étaient insurgés Debussy, Ravel... entre autres qui, eux, sont passés à la postérité ! On débouche alors sur un art officiel, ni

meilleur ni pire que celui de la Troisième République, inévitable aboutissement pour ceux qui criaient à la décadence devant les véritables gloires du patrimoine national et universel. Ce « pompiérisme le plus rétrograde » avait été fustigé, en 1954, par André Hodeir dans son « Que sais-je ? » sur *La Musique étrangère contemporaine* qui fit grand bruit, le directeur de la branche musicale de cette collection ayant cru de son devoir de le faire précéder d'une préface de précaution, laquelle s'est révélée superflue, l'histoire ayant donné raison sur bien des points à cet auteur⁴⁾. On regrettera d'autant plus que Michèle Alten n'y ait pas fait allusion et ne l'ait même pas cité dans sa bibliographie. André Hodeir mentionnait en outre les musiciens progressistes tout

en contestant les moyens employés à l'expression de leurs idéaux⁵⁾. C'était, malgré cela, reconnaître l'existence sinon le bien-fondé de ces idéaux mêmes. Quant à la référence *sine qua non*, selon Jdanov, au folklore - sous-entendu paysan et du passé - elle a pu se justifier au XIX^e siècle et à l'orée du XX^e comme tremplin d'un art national puisant à cette source et se référant aux formes savantes occidentales les plus évoluées. Imposer son maintien coûte que coûte est, cette fois, contraire au matérialisme historique et ne peut

conduire qu'à un épigonisme sans issue. Nouvelle réponse au rapport de Jdanov : l'exemple, ô combien éclatant, de Kurt Weill qui sut conquérir les masses d'Europe et d'Amérique, en se basant sur le folklore moderne et dans le langage le plus moderne⁶⁾. Cette heureuse expérience est restée malheureusement, sans lendemains, selon Michèle Alten qui conclut ainsi - constat désabusé ou simplement réaliste ? -

« *Totalement pervertie par le réductionnisme*

jdanovien, la conception défendue par Kurt Weill et par Hindemith d'une musique de création porteuse d'émancipation collective, est ainsi complètement abandonnée. Et la contre-culture communiste renonce, contrairement à ce qui se passe pour la peinture, la littérature et la poésie, et malgré les efforts des Lettres Françaises et d'Europe, à intégrer la musique savante dans le bagage culturel du militant. Ce refus à envisager, pour le plus grand nombre, la possibilité d'un accès à la culture musicale, ne constitue-t-il pas à la fois l'ultime victoire du jdanovisme et le renoncement au projet schillérien qui rêvait de faire de l'épanouissement artistique de chaque homme la condition d'une société meilleure ? » (pp. 200-201).

Venons-en maintenant à des remarques de détail. On regrettera l'absence d'une discographie qui, pour être limitée à des 78 tours et à des microsillons, n'en comporte pas moins des enregistrements de qualité, aucun n'ayant été, jusqu'à plus ample informé, regravé en compact. Quelques erreurs se sont glissées dans le cours du récit. *Avis* d'Elsa Barraine (p.106), une des meilleures partitions sur l'Occupation et la Résistance, comme la cantate des *Sept poèmes d'amour en guerre* de Claude Arrieu, également inspirée d'Éluard mais seule mentionnée par Claude Rostand⁷⁾, n'est pas pour chœur mixte a cappella mais pour chœur à l'unisson et orchestre - l'enregistrement microsillon par la Chorale Stéphane Caillat avec l'auteur au piano étant celui qui se rapproche le plus de la version originale⁸⁾. *Avis* a d'ailleurs été surtout divulgué à une voix et piano. Toujours à propos de chœurs, mais cette fois bel et bien a cap pella, pourquoi n'avoir pas précisé que la *Suite de chœurs pour trois voix* (p.97) inspirée à Louis Durey, comme son *Chant des combattants de la Liberté*, par Guillevic était *La Grotte aux Glaçons* ? Même remarque pour son *Chant des partisans coréens* (p.99) dont il n'est pas dit qu'il figurait, en fait de pièce de théâtre, dans *Le Colonel Foster plaidera coupable* du talentueux romancier et essayiste Roger Vailland. Quant à Charles Koechlin, qui fut à la tête des musiciens progressistes, et ses rapports avec le Parti Communiste Français, Mme Koechlin nous avait montré un catalogue manuscrit rédigé par le compositeur et qui indiquait en marge, au sujet de son chant de masse *Libérons Thaëllmann*⁹⁾ composé pour la libération du Secrétaire Général du Parti Communiste Allemand emprisonné par Hitler : « *Je n'ai pas appartenu à d'autres organisations de gauche que la Fédération Musicale Populaire et les Maisons de la Culture* ». Sa position s'identifiait alors à celle de Romain Rolland : engagé, certes, mais « *au-dessus de la mêlée* ».

Autres remarques : Henriette Roget fut sans doute plus connue comme pianiste que comme compositrice. Simple coquille cette fois : tonal au lieu d'atonal a été imprimé à propos de ce qu'on tenait, au lendemain de la Libération pour « *le seul langage actuel authentique et nécessaire* ». On sait combien la transcription des noms en caractères



cyrilliques est approximative ; de là à proposer pour Dounaïevski, Dounaëvski (p.112) et Dounaïsky à l'index (p. 211)! Atahualpa Yupanqui s'écrit ainsi et non Yupanki (p.108 et Index p. 216) et le chef de l'Ensemble Vocal de Beauvais fut l'Abbé de Bazelaire et non de Bazaine (p. 188)... mais ce ne sont là que vétilles dans cet essai dont il convient de souligner la nouveauté.

D'avoir la première tracé et ouvert le sillon vaudra à son auteur autant de mérites qu'à celles et à ceux qui viendront sarcler et semer à sa suite.

F. R.

PS : Gilbert Martin-Bouyer ne fut pas seulement le chef de la Chorale Populaire de Paris mais pendant longtemps le secrétaire général de la F.M.P. autant dire le dirigeant le plus actif.

Notes

1) Traduction française, Éditions de la Nouvelle Critique, 1950.

2) Frédéric Robert : *Louis Durey, l'aîné des « Six »* (Lettre-préface de Georges Auric), Éditions Français Réunis, 1968, pp. 148 à 156.

3) Voir les remarques finales de son *Traité d'Harmonie*, dernière édition, Heugel, 1921.

4) La seule réserve que nous avons formulée - et que nous maintenons - quant au paragraphe sur la musique soviétique (pp. 98-107) concerne *Alexandre Nevski* de Prokofiev brandi comme une grande machine de l'art officiel soviétique. Que dire alors des chœurs de Mouradéli et des pompeuses cantates en l'honneur de Staline ? Nous pensons plutôt, comme François Porcile, que Prokofiev aura été, avec le Français Maurice Jaubert et l'Allemand Hans Eisler, l'un des trois européens qui auront le mieux réalisé le cadrage image-son pendant les trente premières années du cinéma parlant. Ce dont témoigne justement... *Alexandre Nevski* !

5) André Hodeir : op.cit. p.122. Voir aussi

Francis Poulenc : *Entretiens avec Claude Rostand*. Julliard, 1954, p. 202.

6) André Hodeir : op. cit. écrit à propos de *L'opéra de quat'sous* de Kurt Weill que sa « réussite dans un genre quasi populaire fut totale » (p. 85). Voir notre article sur *Kurt Weill* de Pascal Huyn dans le n° 489, août 2000.

7) Claude Rostand : *La musique française contemporaine*, PUF, collection « Que sais-je ? », 1952, p.80.

8) *La Deuxième Guerre Mondiale*, album texte-musique (commentaire de liaison de Jean-Claude Laburthe), 5 disques 30 cm/33t. Guilde Internationale du Disque (1965 - Grand Prix de l'Académie du Disque Français).

9) Conçu à l'origine pour chœur à l'unisson et piano, *Libérons Thaëllmann* a été orchestré pour chœur et harmonie par l'auteur. Voir Désiré Dondeyne et Frédéric Robert *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires* (deuxième édition Robert Martin, 1992, pp. 338 et 339). Parmi les œuvres datant de la guerre froide figure dans ce même ouvrage un extrait de *La Guerre et la Paix* de Louis Durey (pp. 298-299).

Pour la musique . . . Une seule adresse !

Sur 400 m² d'exposition ... et vente par correspondance

Département Editions : Musique instrumentale, Orchestre juniors, Opéra pour enfants, Classe d'orchestre, Orchestre symphonique, Orchestre d'harmonie, Marching band, Batterie-fanfare. Distribution de nombreuses éditions françaises et étrangères.

Espace musical : Ouvrages pédagogiques, Livres, Variétés, CD, CD-ROM, Cadeaux, etc...

Département instruments : Toutes marques d'instruments à vent et percussions, Exclusivité marque suisse WILLSON, Atelier de réparations bois et cuivres, Accessoires, Location.



**EDITIONS
ROBERT
MARTIN**

106, Grande Rue de la Coupée

F. 71850 CHARNAY LES MACON

Tél. 03 85 34 46 81 – Fax 03 85 29 96 16

Site Internet – <http://www.edrmartin.com>

Hommage au compositeur **André Amellér**

1912 - 1990

L'hommage rendu au compositeur André Amellér pour le 10^e anniversaire de sa disparition en 1990 a rassemblé dans la même ferveur d'un concert, celles et ceux qui ont bénéficié des conseils du maître et les mélomanes anonymes à la recherche dans la musique française de l'émotion des racines culturelles.

Grâce à l'efficace collaboration de Jacques Pichard organiste à l'église Saint-Louis de la Salpêtrière, la prestation du 24 septembre 2000 s'est inscrite dans la programmation musicale des amis et protecteurs de cet édifice patrimonial.

Plus de deux cents auditeurs ont apprécié la musique d'André Amellér dont l'écriture puise ses racines dans la grande tradition française et son émotion dans l'exubérance d'un tempérament unique mais charmeur.

Les deux pièces pour orgue *Toccata, Christe - Offrande* expriment d'emblée la volonté de l'auteur à guider la pensée d'autrui vers un monde irréel, magnifiquement restitué par le talent de Jacques Pichard.

Jeanne Lécuyer flûtiste et Pascal Mantin pianiste ont joué d'une parfaite complicité pour créditer les trois mouvements de la pièce *Uranie* d'un caractère juvénile, malgré les exigences virtuoses d'une partition réservée à des interprètes de haut rang.

Que dire des mélodies sur les poèmes d'Anna de Noailles respectivement pour baryton, piano, clarinette et flûte, sinon que l'auteur y déclare une attirance esthétique

nourrie de la peinture de Nicolas Poussin. Dominique Longuet, baryton, Christiane Coudert, piano, Lionel Wartelle, clarinette et Jeanne Lécuyer, flûte ont gracieusement harmonisé leurs talents avec l'intimité de ces superbes mélodies.

Soucieux d'offrir au répertoire des guitaristes une empreinte supplémentaire, André Amellér n'a pas renoncé à la tradition d'une écriture thématique inspirée de tel ou tel terroir. Ainsi, la jeune artiste Delphine Poncet a parfaitement maîtrisé le jeu des sonorités pour colorer d'une ambiance chaleureuse les quatre mouvements de *Catalunya*.

Un clin d'œil bourguignon s'imposait pour rappeler que le maître fut directeur du CNR de Dijon de 1953 à 1981. *Promenade en Bourgogne* pour clarinette et piano témoigne de son attachement et sa reconnaissance à cette région d'adoption qui a su bénéficier de sa personnalité emblématique. Cette pièce en forme de ballade sur les routes des grands crus est directement imprégnée des phénomènes naturels qui se conjuguent pour créer l'excellence d'un site. Le clarinettiste Lionel Wartelle s'est joué des difficultés de la partition avec une aisance aussi lumineuse que les intentions musicales du pianiste Pascal Mantin. Cette alliance parfaite a largement ressuscité l'exaltation d'André Amellér au cours de sa mission exemplaire dans la ville du célèbre député-maire de l'époque, l'illustre chanoine Kir. En

corollaire à son imagination parfois ludique, l'auteur se plaît à rebondir sur des thèmes qui autorisent l'emprunt de rythmes décalés à la manière de Villa-Lobos ou Martinu. *Jeux de table* pour saxophone et piano est l'exemple type de ce métissage que les interprètes, Christian Outtier et Emmanuel Oriol nous ont révélé. Malgré les difficultés inhérentes à l'œuvre, elle fut transmise à nos sens comme un échange entre deux musiciens qui dissimulent la technique pour mieux illustrer l'essentiel.

L'Association pour la musique d'André Amellér a confié à la violoniste Raphaëlle des Gravières la mission de ponctuer l'événement en interprétant *Adagio* pour violon et orchestre ou piano.

La présence de cette artiste distinguée a prolongé pour quelques instants le souvenir de sa collaboration avec André Amellér au CNR de Dijon et celui d'avoir interprété *Adagio* avec orchestre sous la direction du maître.

En créant la version avec piano, Raphaëlle des Gravières et Pascal Mantin ont couronné le concert d'une plénitude contenue dans la partition et parfaitement magnifiée par l'alliance d'un phrasé et de sonorités qui n'appartiennent qu'aux musiciens accomplis.

Merci à André Amellér pour son œuvre magistrale qui honore le patrimoine français et « perfectionne » nos instincts.

*Bernard Dupaquier,
président de l'Association
pour la musique d'André Amellér*

Association pour la musique d'André Amellér
82 rue du 22 septembre, 92400 Courbevoie,
tél. : 01 43 33 22 10. CD du concert à 50F +
15F de port pour les membres et à 65F + 15F
de port pour les non adhérents.

PROTON-CAPILLERY Sarl

68, rue Saint-Pierre-de-Vaise - 69009 LYON
☎ 04 72 85 64 80 - fax : 04 72 85 64 89

FABRICANT spécialisé dans :

- ✓ Drapeaux brodés
- ✓ Bannières
- ✓ Flammes pour instruments de musique
- ✓ Écusson

Maison fondée en 1945



Échos Musique



Concerts

□ L'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest reçoit le **Clarinettiste Guy Dangain** pour un concert au Centre Culturel Théo Argence de Saint-Priest. Personnage incontournable du monde de l'Orchestre d'Harmonie, Guy Dangain est aujourd'hui le référent et le modèle des clarinettistes, tant pour ses conseils techniques que pour sa littérature musicale. L'orchestre d'harmonie de Saint-Priest est donc ravi de l'accueillir, samedi 12 mai 2001 à 20 heures 30.

Réservations des billets au Centre Culturel de Saint-Priest (CCTA) au 04.78.20.02.50.

□ Le gala annuel de l'**Union musicale de Chelles** aura lieu le 19 mai au centre culturel de Chelles à 20h30.

Union musicale de Chelles, 5 rue morengo, 77500 Chelles.

□ Le 19 mai à Montmélian, le 9 juin à Aix les Bains et le 10 juin à Modane, plus de **300 musiciens de Savoie** seront au rendez-vous pour les *Carmina Burana*. Douze pièces tirées du début de l'œuvre seront chantées et jouées par l'Ensemble vocal d'Aix les Bains, la Chorale de Modane Fourneaux (ensemble vocal "le petit bonheur"), les chœurs de la citadelle de Montmélian, l'orchestre d'harmonie d'Aix les Bains et Lucien Lelong baryton solo, placés sous la direction de Richard Cayrol.

□ Après le succès rencontré, les années passées, **Musique en Sorbonne** propose dans le cadre de son festival Passions hongroises, la *Missa brevis* de Zoltan Kodaly dans sa version avec orchestre symphonique, sous la direction de Jacques Grimbert, le 26 juin. Autour du chœur et orchestre de Paris-Sorbonne,

l'ensemble professionnel Tomkins de Budapest assurera les parties solistes. Le grand chœur est composé principalement des étudiants de Paris IV et aussi de bons amateurs. Chaque année, il est possible de venir joindre ce chœur pour cette aventure musicale en participant aux répétitions d'avril à juin.

Musique en Sorbonne, 2 rue Francis de Croisset, 75018 Paris, tél. : 01 42 62 71 71 ; fax : 01 42 51 69 11 ; www.musique-en-sorbonne.org

□ Les musiciens de l'**Orchestre National de France** vous convient, à l'heure de déjeuner, à une série de concerts de musique de chambre à l'Opéra comique, à Paris. Le 11/05, pour un programme autour du cor avec le *Quintette en mi b majeur* de Mozart et le *Quintette pour cordes et cor* de Barboteux ; le 15/06, avec le *quatuor op.47* de Schuman et *Mouvement de quatuor en la mineur* de Mahler.

Opéra comique, 14 rue Favart, 75002 Paris, tél. : 01 42 44 45 46.

□ Le **Théâtre Silvia Monfort et la Muse en circuit**, lieu de recherche musicale, de formation et de production, proposent au public de découvrir les grandes tendances des musiques d'aujourd'hui du 2 au 12 mai. Seront rassemblés pour cet même événement les principaux acteurs de la recherche musicale et de la création contemporaine : L'Ircam ; Roland Auzet et Antoine Hervé ; Luc Ferrari ; la Compagnie Le Grain ; La Muse I et II et l'ensemble Vox nova ; Thierry Pecou joué par François Leleu et l'ensemble Zellig.

Théâtre Silvia Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris, tél. : 01 56 08 33 88 ; www.theatresilviamonfort.com

□ Pour sa saison musicale de printemps, la **Comédie de l'Aa** de Saint Omer présente « *Bach passionné* » avec le

13/04 une conversation musicale *Bach au fil du temps* à l'E.N.M.D. ; *La Passion selon Saint-Jean*, concert événementiel du Parlement de musique et de la maîtrise de Versailles, le 12/05 en l'église St Denis ; *Un concert au café Zimmermann*, le 29/05, en l'auditorium de l'E.N.M. ; *Magnificat*, en la cathédrale Notre-Dame, le 8/06 ; *Moments musicaux* par les professeurs de l'E.N.M., les 15/23/05 et 1/06. La Comédie de l'Aa, centre culturel de St Omer, E.N.M.D., place St Jean, 62500 Saint Omer, tél. : 03 21 38 25 06 / fax : 03 21 38 54 63.



□ La **Fête de la Musique**, pour sa 20^e édition a donné carte blanche à sept créateurs. Plus que des commandes musicales au sens traditionnel du terme, il s'agit de tcomposition impliquant les artistes

dans une démarche spécifique à la fête 2001, que ce soit un travail d'ateliers avec des musiciens amateurs, de résidences, de projets pédagogiques avec des enfants scolarisés ou des rencontres inédites avec des musiciens d'autres cultures. *Routes d'Europe* de Claude Barthélémy invitation à un parcours intégrant fado et violon, avec la collaboration de l'Orchestre national de jazz de Paolo Damiani sera présentée au Palais-Royal à Paris ; Une collaboration avec le festival de la Villette permettra à Laurent Dehors Trio et la Méga fanfare de présenter à Rouen, *Tous Dehors* ; Jacques di Donato et les enfants de CM1 et CE2/CM2 improviseront *Coup de vent* dans la cour du CNSM de Lyon ; Michel Godard et Dave Bargeron avec la *fanfare Banlieues Bleues* exploreront l'idée de la fanfare mobile ; Ray Lema présentera son travail, *Pour le geste*, avec les enfants et les musiciens amateurs du faubourg de Bethune à Lille ; Patrick Vaillant s'est servi des *Métamorphoses d'Apulée pour l'âne d'or*, pour quartet de mandoline moderne, contrebasse, percussion iranienne et voix de femme, qui sera présenté à Toulouse aux abattoirs ; Le projet de la de

la Fédération franche Comté avec *Un siècle en chanson* de Daniel Zemp, est l'occasion avec le centre d'Art polyphonique régional de mettre en relation des chorales et harmonies pour un travail commun. Le partenariat avec la CMF permet d'envisager une extension nationale du projet. Fête de la musique, www.fetedelamusique.culture.fr

□ Pour l'année 2001, L'ADDA 32 accueille dans le Gers le compositeur **Jérôme Naulais** dans le cadre d'une résidence-crédation. Des stages et des concerts sont proposés pour l'occasion : concert du 23 août à Auch au Conseil général du Gers avec l'harmonie junior départemental et le 27 octobre, Concert d'ouverture du Festival Circa avec la création mondiale d'*Original Cicus* de Jérôme Naulais.

Résidence création, Hôtel du département, B.P. 569, 32022 Auch cedex 9, tél.: 05 62 63 12 50.

□ La Saison des concerts du Val de Grâce se termine avec un programme Mozart, Beethoven, le 19 mai, interprété par l'Orchestre symphonique de l'ENM de Beauvais et les chœurs de l'Oise ; en 2^e partie, J.-S. Bach autour de la cantate *Actus Tragicus* par le département de musique ancienne "Claude Debussy" de Paris XVII et le chœur mixte et l'Ensemble vocal féminin "Claude Debussy".

Église royale, 277 bis, rue St Jacques, 75005 Paris, à 20h30.

□ Les concerts de l'Auditorium et Opus 92 présentent La musique de Jan Van der Roost dirigé par le compositeur, avec pour la première fois en France *Ponte Romano* le 20 mai à 17h au théâtre de Villefranche.

Stages

□ Piano d'été à Orléans est le cadre d'un stage du 7 au 21 juillet qui s'adresse aux pianistes : élèves, étudiants ou jeunes enseignants, basé sur le répertoire tant classique que contemporain.

Piano à Orléans, renseignements pédagogiques et musicaux, tél.: 02 38 62 61 92/01 42 45 56 81 ; renseignements administratifs, tél.: 02 38 79 27 63 ; Ecole nationale de musique d'Orléans, 4 place Sainte-Croix, 45000 Orléans.

□ L'Académie internationale d'été de Nice se déroulera du 16/07 au 12/08/2001. On retrouvera à la flûte, la présence de Philippe Bernold, Maxence Larrieu, Claude Lefebvre, Vincent Lucas, Ransom Wilson ; à la clarinette : Guy

Deplus, Michel Lethiec, Paul Meyer, Richard Vieille ; à la trompette : Pierre Dutot, A. Loustalot ; au trombone trombone : Jacques Mauger ...

Académie internationale d'Été de Nice, conservatoire national de région, 24 bd de Cimiez, 06000 Nice, tél.: 04 93 81 01 23 ; fax : 04 93 53 33 91.

□ L'association Cordae/la Talvera, en collaboration avec la FAMDT, organise du 11 au 15/06 à Cordes dans le Tarn, un stage pratique et théorique autour des archives sonores.

Association Cordae/la Talvera, BP 40, 81170 Cordes, tél.: 05 63 56 19 17 ; fax : 05 63 56 24 87.

□ Dans le cadre du Festival de musique ancienne de Dieppe, des stages sont proposés en août du 11 au 26 : masterclass de clavecin, chant ; stage claviers de clavecin, pianoforte, orgue ; stage baroque de technique et interprétation ; stage renaissance de musique instrumentale et vocale, danse, comedia del arte ; stage "musiciens en herbe" pour les 9/14 ans d'orchestre, chorale, musique de chambre, danse et détente.

Académie de musique ancienne de Dieppe, 63 rue de la Barre, 76200 Dieppe ; www.mairie-dieppe.fr/fmad.html-festimusa@free.fr

□ Stages de mandolines, mandole, mandolincelle, guitares, luths et théorbe à St chers sur Gironde sous la direction de Hélène Peret, Richard Walz (mandolines), Laurence Postigo et Frances Griffin (guitare/luth). Travail de technique instrumentale, musique d'ensemble et d'orchestre, conférences, cours individuels, préparation du concert des stagiaires.

Orchestre à plectre des Coteaux de Gironde, Les Curaceaux, 17150 St Bonnet sur Gironde, tél.: 05 46 86 07 22 ; fax : 03 26 77 43 51 ; e-mail : mandoline@wnadoo.fr

Concours

□ Le Confort moderne, le CNR de Poitiers, l'Improviste, Cap'Rock et jazz poitiers se sont réunis pour mettre sur pied le 5^e Tournoi européen d'improvisation musicale, qui se déroulera les 2,3,4 juin 2001 à Poitiers. Ce tournoi s'adresse aux musiciens, groupes (déjà constitués ou souhaitant se former pour l'occasion) quel que soit le style musical, le parcours ou l'ancienneté.

Dossier disponible au Confort moderne, CNR de Poitiers ; www.confort-moderne.fr

□ Le Florilège vocal de Tours fête ses 30 ans du 28 mai au 4 juin. A l'occasion de cette grande fête la voix et le chant choral se retrouvent pour l'un des plus grands concours internationaux. Deux nouveautés seront au programme 2001 : un concours international de chœurs d'enfants et deux œuvres en création avec *Benedict Israel* pour voix mixtes de Nicolas Bacri et *Naissances pour voix égales* de Patrick Burgan.

Florilège vocal de Tours, Hôtel de ville, rue des Minimes, BP 1452, 37014 Tours cedex 1, tél.: 02 47 21 65 26.

Nouvelles du Monde

□ Allemagne : Du 18 au 21 juillet 2002. Rottenburg/Neckar accueillera les 3 journées internationales de **musique chorale sacrée**. Les priorités de ce festival sont doubles : être à la fois un lieu de rencontre et le cadre d'une manifestation musicale de haut niveau. Sont invités à participer les ensembles ne comptant pas plus de 50 participants, sans limite d'âge.

Damsingschule Rottenburg, Eberhard-straße 42, 72108 Rottenburg/Neckar, Allemagne ; tél.: 00 49 74 72 / 2 50 62 ; fax : 00 49 74 72 / 2 67 98 ; www.chorfestival-rottenburg.de ; inscription jusqu'au 31/08/2011.

□ St Andreasberg accueille les 20^e Journées musicales internationales du 24/07 au 3/08/2001. Cet événement s'adresse aux chanteurs individuels plutôt qu'aux chorales et aux instrumentistes, âgés de 16 à 22 ans. Ces journées seront sous le signe de la variété du répertoire. Il s'étendra de Monteverdi au pop en passant par la musique instrumentale, la musique de chambre, l'orchestre symphonique, le concerto classique et jazz-band. Arbeitskreis Musik in der Jugend, adersheimer straÙe 60, 38304 Wolfenbüttel, tél.: 00 49 5331 4 60 16 ; <http://amj.allmusic.de>

□ La Sparkasse-Stiftung organise le 2^e Festival international de musique à Heinsberg, qui se déroulera le 1 septembre. Les sociétés intéressées peuvent contacter M. Willy Leuver.

Sparkassen-Stiftung, Herrn Willy Leuver, Pötelstraße 2c, 41812 Erkelenz, fax.: 02433/43119.

□ Belgique : une nouvelle revue pour les musiciens amateurs de la communauté française, **Musicum**. *Note à Note*, périodique trimestriel de la fédération musicale du Hainaut, ne disparaît pas pour autant, mais viendra s'insérer dans *Musicum*.

Maison de la Culture de Tournai, centre culturel régional et transfrontalier, esplanade George Grard, Bd des Frères Rimbaut, 7500 Tournai, tél. : 00 32 (0) 69 253070 ; fax : 00 32 (0) 69 21 06 92.

❑ **Corée** : Les 2^e chœurs olympiques de Corée se dérouleront du 19 au 27 octobre 2002. L'organisation de cette manifestation s'inspire de du 1^{er} chœur olympique, qui a eu lieu à Linz, en Autriche. Pour cette rencontre, 400 chœurs sont attendus en provenance de 60 pays soit au total près de 20000 participants.

Choir olympics 2002, PO Box 1255, 35412 Pohlheim/Allemagne ; tél. : 00 49 (0) 6403 956525 ; www.choirolympics.com

❑ **Espagne** : Le **Concours international Joaquín Rodrigo** organisé par l'Organización nacional de Ciegos Españoles à Madrid s'adresse aux guitaristes de toutes nationalités de plus de 16 ans et de moins de 32 ans, le jour de l'épreuve finale et aux chanteurs de plus de 18 ans et de moins de 35 ans, le jour de l'épreuve finale. Pourront participer les chanteurs et guitaristes malvoyants ou aveugles de plus de 16 ans et moins de 39 ans le jour de l'épreuve finale. Epreuve éliminatoire les 11,12,13/01/2002 ; demi-finale les 14 et 15/01/2002 ; finale le 18/01/2002 ; concert de clôture le 19/01/2002.

Direction général de la Once, secretaria del concurso internacional « Joaquín Rodrigo », calle prado, n°24, 28014 Madrid. Inscription avant le 31/08/2001.

❑ **Italie**: **XXII^e Concours international** de compositions originales pour orchestre d'harmonie organisé par l'Association touristique Pro-Loco Corciano en collaboration avec la commune de Corciano. Les œuvres devront parvenir pour le 21 juillet 2001 au plus tard.

Associazione Turistica Pro Loco Corciano. Concorso internazionale di composizione originale per banda, via della Corgna 10A, 06073 Corciano, PG, Italie.

❑ **Jersey** : Depuis deux ans, un nouveau **Festival international de chant choral** a lieu à St Hélier. Cette année il aura lieu du 18 au 21 octobre 2001.

Nick Cabot, musical director, International choir festival of Jersey, Le Catel Farm, Trinity, Jersey JE3 5BQ, Channel Islands, e-mail : nickcabot@localdial.com

Création

❑ Une **orchestration pour harmonie** fort réussie de *l'Ami bidasse*, véritable

hymne national des Artésiens vient d'être réalisée. Cette chansonnette comique créée au théâtre de l'Eldorado par Polin et Bach au début des années 1900, aura dû attendre près d'un siècle pour que soit écrite son orchestration pour harmonie...

A la demande de Pierre Duhautois, éditeur athésien, Pierre Camier, directeur de l'école de musique de Saint-Laurent-Blangy, a écrit l'arrangement musical de l'Ami bidasse, dont Louis Bousquet avait écrit les paroles sur une mélodie d'Henry Mailfait. C'est donc bien à une première qu'ont assisté récemment les Immercuriens. *Bidasse*, titre officiel de l'arrangement, fut joué par l'orchestre d'harmonie dirigé par Pierre Camier, Jean-Claude Vanfleteren, directeur des Rosati reconverti en comique troupier, en interprétant les paroles avec succès. Jean-Pierre Deleury, maire de la commune, se plut à féliciter ceux qui avaient apporté leur... pierre à la réalisation de cette orchestration que Pierre Camier dédicaca aux sociétés musicales de la délégation d'Arras de la Fédération Nord-Pas-de-Calais.

Editions Duhautois, 10 rue D'Arras, 62223 Athies les Arras, tél. : 03 21 55 38 81 ; fax : 03 21 24 81 08.

❑ Après le succès à Nancy en 1999 de Tania León, compositeur d'origine cubaine avec son opéra *Scourge of Hyacinths*, les 29 et 30 mars dernier a eu lieu la création française d'**Horizons**, sa dernière œuvre pour orchestre avec l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy sous la direction du compositeur.

peermusic-classical.de, site d'information sur les nouvelles publication et les compositeurs.

❑ **Création mondiale** à l'Ircam de *Graine d'argile* de Benjamin de la Fuente le 26/03 dernier par l'Ensemble Itinéraire dirigé par Pascal Rophé.

❑ **Reprise du Prix Sacem 2000**, le 25/03 dernier à l'Opéra Garnier, avec *Blue Rain* pour 2 pianos et 2 percussions de Gisèle Bareaux

Divers

❑ **Diplôme d'Etat de direction d'ensembles à vent** : La prochaine session aura lieu en avril et mai 2002. Par rapport à la précédente session, l'épreuve d'interprétation instrumentale, pour les épreuves

d'admissibilité, a été complétée par une épreuve, au choix, de composition pour les candidats qui le souhaitent.

Les inscriptions se font auprès des DRAC jusqu'en mai 2001.

❑ Un auteur et un compositeur, membres de la SACEM et de l'UNAC, proposent une "comédie lyrique" intitulée **Internet Idylle**, sujet actuel, dialogues et musique : 6 personnages, 3 actes, durée : 1h15 environ avec 6 comédiens-chanteurs dont 2 chanteuses mezzo-soprano, 3 ténors et 1 baryton-basse. Orchestre : un piccolo ou flûte traversière, un piano, deux synthétiseurs, deux guitares électriques (une soliste, une accompagnatrice) une guitare basse, un glockenspiel ou chime, un batteur (le tout peut être éventuellement remplacé par une bande instrumentale).

Auteur : Pierre Esperbé 21, rue Lepic 75018-Paris. Tél. : 0142 59 46 87.

Compositeur : Dominique Hergès 11, rue Auguste Perrel 92500-Rueil-Malmaison. Tél. : 01 47 49 31 00.

❑ Le site **jazzvalley.com** met à la disposition l'annuaire des festivals de jazz en France.

www.jazzvalley.com

❑ Le 19^e **Festival Aspects des musiques d'aujourd'hui** s'est déroulé à Caen du 7 au 11 mars. Il était consacré à George Crumb, compositeur américain qui a participé aux conférences, master-classes et répétition avant le concert au

MAISON PONSARD & DUMAS

COSTUMES DE MUSIQUE,
DE FANFARE,
D'HARMONIE,
COIFFURES,
ACCESSOIRES,
DRAPEAUX,
ÉCUSONS...etc

Consultez-nous
sans engagement

156, rue Vendôme
69003 Lyon Part-Dieu,
Tél.: 04 78 95 26 61 (+ rép.),
Fax.: 04 78 95 27 21
E-mail : ponsard-dumas@wanadoo.fr

grand auditorium. Au programme : *A little suite for Christmas, Sonata, Four nocturnes, Five pièces for piano, Black angels.*

Aspect des musiques d'aujourd'hui, Orchestre de Caen, 1 rue du Carel, 14027 Caen cedex, tél. : 02 31 30 46 88 ; fax. : 02 31 30 46 87.

□ La troisième édition d'**A Portée de voix** s'est déroulée les 28 et 29 avril à Enghien-les-Bains. Consacré aux thèmes liés au fonctionnement et dysfonctionnement de la voix, cette rencontre était consacrée cette année à la voix et au stress (contrainte et stimulant) et la boucle audio-phonatoire « voix et oreille : l'interaction et la coopération indispensables à la communication humaine ».

Thermes et variations, Centre culturel François Villon, 4 rue Talma, 95880 Enghien les bains.

□ **Vacances musicales sans frontières** proposent des séjours artistiques, culturels et sportifs pour les enfants et les jeunes. Au programme du catalogue été 2001 : musique, théâtre, danse, cirque, magie, cuisine, archéologie, roller...

Vacances musicales sans frontières, BP 81, 67 rue de Reuilly, 75561 Paris cedex 12, tél. : 01 43 45 31 32 ; fax. : 01 43 45 63 09 ; <http://vmsf.asso.fr>

□ La **Chambre syndicale de la facture instrumentale**, qui réunit fabricants, importateurs et revendeurs d'instruments de musique aborde le nouveau siècle avec de nombreux projets : le lancement en mars d'une revue qui rendra compte deux fois par an de l'actualité de la profession ; l'action en faveur de la pratique instrumentale en milieu scolaire ; l'organisation d'un concours international en novembre 2002 consacré à un instrument différent, tant comme soliste que comme membre d'un ensemble.

CSFI, 62 rue Blanche, 75009 Paris, tél. : 01 48 74 76 36 ; fax. : 01 48 74 07 22.

□ Le site **psycho-acoustique.com** vient d'ouvrir ses portes, il répond à certaines questions comme : la loi «des 105 dB» qui réglemente les niveaux sonores dans les lieux diffusant de la musique ; les risques des surniveaux sonores ; l'écoute musicale professionnelle... Un CD de tests d'écoute musicale vous en dit plus sur « Comment entendez-vous la musique? » . www.psycho-acoustique.com (ou psychoacoustique.com)

□ Depuis février, l'**irma** (information et ressources pour les musiques actuelles) a

changé d'espace avec son l'équipe. Documentation, ressources, conseil, formation, boutique, orientation sont désormais rue Soleillet.

IRMA, 22 rue Soleillet, 75020 Paris, tél. : 01.43.15.11.11 ; fax : 01.43.15.11.10 ; <http://www.irma.asso.fr>

□ Après l'étude portant sur les dépenses des musiciens de **musiques actuelles** en Poitou-Charentes, le pôle régional des musiques actuelles publie deux études s'attachant à mettre en perspective les pratiques et les enjeux des musiques actuelles dans la région. Pour en savoir plus : <http://www.pole-musiques.com>

Pôle régional des musiques actuelles Poitou-Charentes, B.P. 502, 86012 Poitiers cedex, tél. : 05 49 03 35 92 ; fax. : 05 49 61 30 34.

Disques

□ Les nouveautés chez **Corélia** : La Musique de la Garde républicaine liée au protocole de l'Etat, gardienne de la tradition des musiques françaises propose dans son nouveau CD, **Les Honneurs français et l'Hymne européen** sous la direction de Dominique Gable, des pièces pour le cérémonial français avec : les hymnes (*Marseillaise et Hymne européen*) ; les musiques d'usage selon les cérémonies ; la cérémonie des couleurs ; les sonneries avec orchestre d'harmonie.

Florilège musical des Troupes de Marine par la Musique principale de l'Armée de Terre, direction Jean-Michel Sorlin reprend en cœur des chansons traditionnelles de l'outremer ainsi que des chants venus des bâtiments de la Royale, et des œuvres de « l'extérieur » hommage à la « colo » comme *Marie-Dominique* de Pierre Mac Orlan ou *Mon amant de la coloniale* chanté par Edith Piaf.

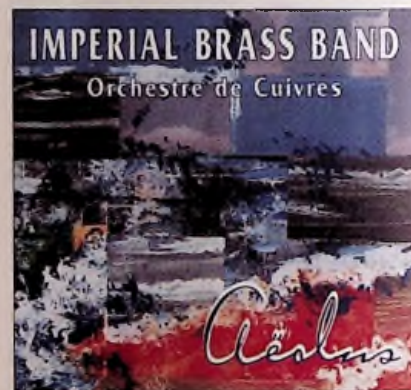
Dans **Saxophone**, Jean-Yves Fourmeau soliste, héritier de la grande école française du saxophone classique est accompagné de l'orchestre à cordes de la Garde républicaine dirigé par François Boulanger et Sébastien Billard. Au programme *Concertino pour saxophone* de Jeanine Rueff ; *Danses et airs antiques* de Ottorino Respighi ; *Concerto pour saxophone en mi bémol, opus 109* de Alexandre Glazounov ; *Concertino de camera pour saxophone* de Jacques Ibert.

Les honneurs français, CC 801861 ; Florilège musical des TDM CC 801853 ; Saxophone, J.-Y. Fourmeau et l'orchestre de la Garde républicaine, CC 801852, Corélia, 91790 Châlo Saint-Mars.

□ Les nouveautés de **Naïve classique** donnent de la voix avec Gérard Lesne et le Seminario musicale, pour nous faire découvrir des oratorios inédits de M.A. Charpentier avec les *Trois histoires sacrées*. La maison réédite les enregistrements de Jordi Savall à la viole de gambe dans un répertoire allemand, ibérique, britannique, italien, français et propose une nouvelle présentation de la discographie de Pierre Hantaï au clavecin.

Naïve classique, 9 rue Victor Massé, 75009 Paris, tél. : 01 56 02 20 00.

□ **Imperial Brass Band**, créé en 1993 à l'initiative de Stéphane Bellenger, professeur de trompette au CNR de Caen, est formé d'un groupe d'amis musiciens de Basse-Normandie sous la direction de



Philippe Favresse. Son répertoire varié propose des transcriptions d'œuvres classiques et des compositions originales comme *Aëolus* écrite par Thierry Muller. 1^{er} prix du Concours international d'Amboise en 1995, dans la catégorie « grands ensembles de cuivres », l'orchestre se produira à Sées le 9/06, à Bernay le 10/06 et fera une tournée du 27 au 30/08 en Allemagne. En attendant de les retrouver, vous pouvez les écouter dans leur premier CD à la découverte d'un univers sonore coloré où la puissance et la douceur se cotoient. *Aëolus* créée en février 1999 par l'Impérial Brass Band donne son nom à ce CD. Cette œuvre permet de montrer les multiples facettes de l'orchestre riche en sonorité et puissance. Le programme se poursuit par *Fanfare olympique* de J. Williams,

Pavane de Gabriel Fauré, *Fantasy* de Philip Sparke, *Marche au supplice* de Hector Berlioz, *Excalibur* de Jan Van Der Roost, *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas, *Czardas* de Johann Strauss et *Riverdance* de Bill Whelan.

Imperial brass band, *Aëolus*, (120F), disque disponible chez Fabrice Mahieu, Les Landes de Cabert, 14330 Le Molay Littry, tél. : 06 86 92 30 75.

□ Créé en août 1998, l'**Orchestre d'Harmonie Hector Berlioz** de Toulon, dirigé par son président-fondateur, Claude Décugis présente son premier enregistrement : *Jubilé*. Réalisé en concert, le 19 mars 2000, à l'occasion des 50 ans de musique du directeur, ce disque se veut surtout, un souvenir sonore d'un moment privilégié pour les 50 musiciens. Il ne s'agit ni d'un enregistrement haut de gamme, ni d'un orchestre pro, mais un énorme travail a été fait sur le répertoire totalement dédié à la musique originale. Quatre solistes de haut



niveau : Marc André (bugle), Clara Décugis (flûte), Angela Green (euphonium) et Cédric Clef (xylophone) apportent un plus, avec leur jeunesse et leur talent. Quant au contenu, il comporte des noms appréciés de tous : Daniel Tasca, Ted Huggens, Marcel Chapuis, André Waignein, Robert Martin ou Jacob de Haan. Un disque plein de fraîcheur et de sentiments profonds.

Disponible chez Claude Décugis - Les Genets C, 440, avenue Bartolini, 83130 - La Garde. Tél.: 04 94 75 02 61. Site internet : <http://membres.tripod.fr/OHHB/>; 100F envoi inclus

Palmarès

□ Le jury du **Concours international de Flûte traversière** de Ville d'Avray, composé de Pierre-Yves Artaud, Benoît

Fromanger, Felix Skowronek, Patrice Bocquillon et Jean-Louis Petit a décerné le 1er Prix (Prix de Ville d'Avray et Prix de la SPEDIDAM) à Magali Mosnier-Karoui (France) ; le 2^e Prix (Prix de Ville d'Avray et Prix des Editions Leduc) à Amy Porter (USA). Le prochain concours International de Ville d'Avray sera consacré à la guitare en mars 2002.

Festival de Musique Française, 34 rue Corot, 92410 Ville d'Avray, tél. : 01.47.09.22.82 Fax : 01.74.09.11.80

Editions

□ **Le fifre reprend du service...** instrument à jamais relégué dans la mémoire de l'histoire ? Pas du tout... Le fifre reprend du service et revient sur le champ de... la musique instrumentale, cette fois, grâce à une initiative de David Lefebvre (tambour-percussionniste à la Batterie-Fanfane de la Police Nationale, par ailleurs compositeur de pièces pour instruments d'ordonnance) et de l'éditeur Pierre Lafitan.

Pour David Lefebvre, le fifre est une affaire de famille. Il pratique lui-même cet instrument, suivant l'exemple de son frère Bruno, directeur du groupe Fife-Tambour et de sa nièce Céline, 16 ans. Avec ces trois musiciens passionnés, le fifre retrouve un air de jeunesse en ce début de troisième millénaire... Allant encore plus loin dans sa démarche, David Lefebvre a décidé de revaloriser le répertoire du fifre et de promouvoir l'utilisation de cet instrument, à l'aide d'outils appropriés : transcription par ses soins d'airs populaires (marches traditionnelles françaises ou américaines, pas-redoublés, pas de charge, etc.), écriture de pièces originales pour fifre, mise

en œuvre d'un environnement pédagogique, comprenant une panoplie d'exercices techniques et des conseils pertinents...

Tels sont les fondements de la nouvelle collection **Au son du fifre** au sein des Editions Pierre Lafitan. Six cahiers seront publiés cette année. Le premier, diffusé en avril, comprend des exercices techniques, des pièces pour fifre seul et des airs populaires, adaptés par David Lefebvre.

Collection *Au son du fifre*, cahier n° 1, aux Editions Pierre Lafitan, tél. 01 34 17 20 25. www.lafitan.com

Recrutement

□ **La Musique des Equipages de la Flotte de Brest** organise un concours de recrutement pour 1 Euphonium, le 17/5/2001 (*Rhapsodie pour euphonium* de J. Curnow) ; 1 clarinette, le 30/05/2001 (*Solo de concours* de Messager et le 2^e m. de la *Sonate* de Denissow) ; 1 tuba, le 17/05/2001 (*Suite n°1* pour tuba et piano *Effie Suite* de A. Wilder) ; 1 hautbois, le 15/05/2001 (*Quatuor KV 370* pour hautbois, violon, alto et violoncelle de W.A. Mozart et *Prélude et danse* de R. Planel) ; 2 cors, le 15/05/2001 (1^{er} et 2^e m. du *Concerto n°1* de Strauss et 1^{er} et 2^e m. de *Facettes* de Barboteu) ; 1 Saxophone, le 23/05/2001, jouant le saxophone alto : 2^e et 3^e m. du *Concertino* de J. Rueff, et le saxophone baryton : *Sonata opus 19* de P. Creston. Il y aura aussi pour tous les instruments des traits d'orchestre et du déchiffrage.

Musique des Equipages de la Flotte, BP 61, CM La Villeneuve, 29240 Brest Naval, tél. : 02 98 22 11 95.

Ch. B

Editions Pierre Duhautois

10, rue d'Arras 62 223 - Athies-les-Arras
Tél.: 03 21 55 38 81 - fax: 03 21 24 81 08

Dédié aux Sociétés musicales de la fédération Nord - Pas-de-Calais, un arrangement de Pierre Camier pour orchestre d'harmonie, fanfare sur la célèbre chansonnette

Avec (l'ami) Bidasse

de Louis Bousquet et Henry Mailfaüt (avec l'autorisation des Éd. Maeva-Paris)

Expéditions en toutes régions

Disques / harmonies

la discothèque d'or de Francis Pieters

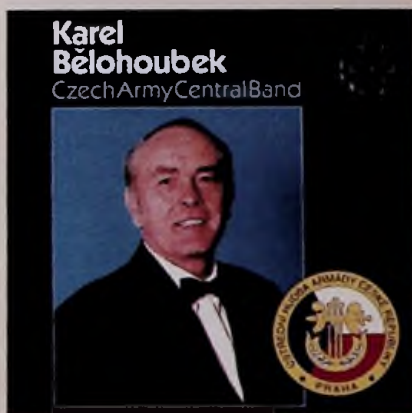
Pour cette édition de printemps nous avons sélectionné cinq enregistrements en provenance de cinq pays différents. Tout d'abord un disque tchèque avec des arrangements et des compositions de Karel Belohoubek par l'Orchestre Central de l'Armée tchèque sous la direction du compositeur. Puis, le disque du 50^e anniversaire de l'orchestre d'harmonie de la radio de Leipzig, paru chez AMOS.

Parmi l'offre de nouveautés des Editions de Haske nous avons choisi in CD avec des arrangements de Wil van der Beek. Le célèbre Tokyo Kosei Wind Orchestra vient de sortir un disque fort intéressant avec le saxophoniste virtuose Nobuya Sugawa. Finalement, à l'occasion de l'année Verdi, nous vous présentons un disque avec des œuvres du maître qui n'avaient pas encore été éditées jusqu'à présent

KAREL BELOHOUBEK CZECH ARMY BAND

Direction : Karel Belohoubek

Clarton CQ 0034-2 431. Distribution CD DIFFUSION,
BP4 à 68920 Wettolsheim. Tél : 03 89 79 50 81.



La maison CD Diffusion a eu la gentillesse de nous faire parvenir quelques disques intéressants dont celui consacré à des œuvres de Julius Fucik (présenté dans cette rubrique, dans le numéro de décembre 1999 à la page 35) et celui-ci avec des compositions et arrangements de Karel Belohoubek, chef permanent de l'Orchestre Central de l'Armée tchèque. Il faut signaler que ce disque date déjà de 1997 (enregistrements en novembre 1996) et que nous l'avions présenté lors de sa sortie dans d'autres magazines.

Notre but est donc avant tout d'attirer votre attention sur l'existence de ce distributeur de disques qui propose un assortiment spécialisé d'enregistrements de CD d'orchestres à vents.

Le Colonel Karel Belohoubek (1942) est un chef d'orchestre fort apprécié dans son pays et ses compositions et arrangements sont au répertoire de tous les orchestres militaires tchèques et également à l'étranger. Le livret comprend des textes en français en ce qui concerne le chef/compositeur et l'orchestre, ce qui me permet d'entrer plus en détail sur les œuvres enregistrées. Tout d'abord il y a quelques excellents arrangements qui changent nettement du style d'arrangement courant dans nos régions de l'Ouest de l'Europe. Parfois cela surprend agréablement, d'autres fois cela surprend tout simplement.

Un arrangeur tchèque connaît bien sûr parfaitement la musique de Bedrich Smetana et ainsi l'arrangement de l'ouverture de *La Fiancée Vendue* a su garder l'esprit original.

Bedrich (Frédéric) Smetana (1824-1884) est considéré comme le père de la musique tchèque moderne. Son opéra en trois actes « *Prodaná Nevesta* », sur un livret de Karel Sabina, fut produit pour la première fois (en première version – il y en aura trois différentes) à Prague en 1866. Les huit autres opéras de Smetana

ont sombré dans l'oubli. L'œuvre comprend pas mal de musique folklorique – dont de nombreuses polkas et furians – et l'ouverture en est un bel exemple.

L'histoire raconte la vie de paysans tchèques dont l'humour et l'ingéniosité sont mis en évidence. Un autre compositeur qui a largement contribué à la réputation et la diffusion de la musique tchèque est sans nul doute Antonin Dvorak (1841-1904) également originaire de Bohême. Sa 8^e *Symphonie en sol majeur* opus 88 date de 1889 et fut composée à l'origine comme la symphonie numéro 4. Bien moins connue que la *Neuvième (Du nouveau monde)* cette symphonie mérite toute attention et l'arrangement du « Premier mouvement : Allegro con brio » par Belohoubek fait certainement honneur à l'original, surtout grâce au rôle prépondérant que Dvorak a donné aux instruments à vent. La « Méditation » extraite de *Thaïs*, opéra composé en 1894 par Jules Massenet (1842-1912), ne nécessite aucune introduction. L'opéra est basé sur un roman d'Anatole France et raconte le combat fructueux du moine Athanaël pour remettre la courtisane Thaïs sur le droit chemin.

La « Méditation » est un solo de violon entre la troisième et la quatrième scène de l'opéra. Belohoubek a choisi le bugle pour interpréter ce célèbre air qui accompagne le moine faisant le guet devant la demeure de l'héroïne. Cette mélodie a été jouée par tous les instruments possibles et impossibles – et nous pensons à de petites merveilles interprétées au tuba ténor – mais cette version pour bugle surprend. Le soliste Jan Hykrda est toutefois fort méritant. Le célèbre *Moto Perpetuo* (Mouvement perpétuel) opus 11 de Niccolò Paganini (1782-1840) a souvent été l'objet d'arrangements pour orchestre d'harmonie – dont celui de Jacques Devogel enregistré jadis par la Musique de l'Air de Paris. La virtuosité du pupitre de clarinettes est légèrement dissimulée par des interventions – souvent plutôt gênantes – d'autres instruments et groupes d'instruments. Toutefois, cet allegro de concert, publié après la mort du virtuose, garde tout son charme dans cet arrangement original. Un autre classique du genre est *Gazouillement du printemps* (Frühlingsrauschen), extrait de « Six Morceaux pour Piano » opus 32 N°3 du compositeur norvégien Christian Sinding (1856-1941). Malgré les opéras, sym-

phonies et concertos de Sinding, seule cette pièce de musique de salon qui suggère le printemps naissant, a échappé à l'oubli. L'arrangement de Belohoubek se classe parmi les meilleurs. Un autre morceau de bravoure qui met le pupitre des clarinettes en évidence est *L'Abelle* de Franz Schubert (1797-1828), un très court morceau qui nous rappelle quelque chose mais que nous n'avons pas pu situer. *Prélude à la Nuit*, le premier mouvement de la « *Rhapsodie espagnole* » écrite en 1907 par Maurice Ravel (1875-1937), jouit également d'un excellent arrangement, tout comme la pétillante Overture de *Candide* de Leonard Bernstein, seul succès de l'opéra du même nom basé sur l'œuvre de Voltaire. Karel Belohoubek prouve qu'il est un excellent arrangeur avec un goût sûr et une très bonne connaissance de l'orchestre d'harmonie. Ses arrangements ont un caractère différent de ce que nous avons l'habitude d'entendre, mais cela ne les empêche nullement d'être agréables à écouter, et souvent plus faciles à interpréter que certaines transcriptions faites sur mesure pour les grands orchestres d'harmonie professionnels de l'Europe Occidentale. Un choix de neuf compositions originales nous donne un bon portrait du compositeur Karel Belohoubek. *Matinata pour saxophone soprano* dirige les projecteurs sur cet instrument qui entre trop rarement en ligne de compte chez nos orchestres d'harmonie. Son *Boléro* n'a nullement l'intention d'imiter Ravel, tout en étant un enrichissement du répertoire léger. Son petit *Concerto pour Clarinette* en un mouvement peut également mettre un bon soliste (dans ce cas Martin Benes) en valeur sans exiger de grandes prouesses techniques. *Polonaise* est un autre morceau léger sous forme de Danse traditionnelle pour orchestre d'harmonie. *Little Etude* (Petite Etude) est un beau petit solo pour petite flûte sans très grandes difficultés avec Jan Novotny en soliste. *Métamorphoses du Vent* est une belle petite valse qui débute de façon très rapide pour se transformer en une agréable mélodie lyrique. *Intrada* est un morceau d'introduction qui démarre en triple vitesse pour mener vers des passages mélodieux plus lents. *Welcome March* (Marche de bienvenue) est une marche de concert ultra rapide qui nous rappelle quelque peu les marches de Prokofiev. *Le Galop du Diable* est au moins aussi rapide. Karel

Belohoubek peut être qualifié de compositeur de petites pièces originales légères qui ne sont pas toujours faciles à interpréter mais qui enrichissent le répertoire original.

La qualité de l'Orchestre Central de l'Armée tchèque mérite toute votre attention.

CLASSIC RUNDfunkBLASORCHESTER LEIPZIG

Direction: Jochen Wehner

AMOS CD 5910. À commander chez AMOS, Auf der Hölle, CH 4234 Zullwill, Suisse. Tél: 0041 61 795 91 11. E-mail: info@lasmusik.ch



L'Orchestre à vents de la Radio de Leipzig a été fondé en 1948 comme un ensemble non permanent composé de musiciens free-lance de la région de Leipzig, à l'époque en République Démocratique Allemande. Chaque semaine cet orchestre jouait une demi-heure de musique d'harmonie sur les ondes de la radio locale. Contre toute attente, le succès fut tellement grand que la direction de la radio décida de créer son propre orchestre d'harmonie professionnel permanent. Le premier concert radio-phonique eut lieu le 3 juin 1950. Le rôle de cet orchestre à vent en Allemagne de l'Est a été capital, surtout au point de vue du répertoire, transcriptions et œuvres originales. Les 35 musiciens (il n'y a jamais eu de saxophones !) ont été dirigés par successivement par Werner Krummbein, Gerhard Baumann, Otto Kayser, Edgar Brandt et Klaus Wiese et ont travaillé avec plusieurs grands chefs étrangers. Siegfried Berhmann a écrit plus de 1000 arrangements pour cet orchestre d'élite assez unique comme orchestre d'harmonie professionnel civil dans un pays fortement militarisé. Mais il y a eu d'autres arrangeurs tels Werner

Schirmer, Otto Wagner et bien d'autres. Les archives de l'orchestre contiennent quelque 27.000 œuvres dont les partitions ont été faites sur mesure! Après la réunification de l'Allemagne, la nouvelle compagnie de radio MDR refuse de reprendre tous les ensembles et orchestres de l'ancienne Radio Leipzig et les contrats des musiciens sont résiliés le 31 juillet 1992, malgré protestations et pétitions entre autres du célèbre chef d'orchestre Kurt Masur. Toutefois, un noyau d'anciens musiciens parvient à sauver l'orchestre et obtenir des subventions de l'état ainsi que l'autorisation de garder le nom d'origine. Le 1 janvier 1994 Jochen Wehner devient le chef principal et parvient à continuer la tradition en gardant la grande qualité de l'ensemble. Voici une anthologie du répertoire sur ce disque sorti à l'occasion du 50 anniversaire de ce remarquable orchestre. *L'Ouverture pour Harmonie* opus 24 de Félix Mendelssohn (1809-1847) ne demande aucune introduction, car tous nos lecteurs connaissent ce "monument" du répertoire original. Ce n'est certainement pas le cas pour l'ouverture de *La Chasse du jeune Henri* de l'opéra du même nom écrit par Etienne Nicolas Méhul (1763-1817), le père du "Chant du Départ". Cet opéra fut créé à Paris en 1797 et l'ouverture fut interprétée par un orchestre de 3000 musiciens à l'occasion de l'Exposition Internationale à Paris en 1867. Les sonorités de cors de chasse donnent une dimension de profondeur à cette ouverture charmante, arrangée pour orchestre d'harmonie par Gerd Schlotter. Le contraste avec l'œuvre contemporaine *Satiric Dances* du compositeur américain d'origine italienne Norman Dello Joio (1913) est bien sûr énorme. Ce classique du répertoire original des années soixante combine des éléments de musique classique et des sonorités modernes, voir des éléments de musique de jazz. Dello Joio dont nous connaissons entre autres les "*Scènes du Louvre*" et "*Chants d'Abélard*" a écrit ces danses satiriques pour accompagner une comédie de l'auteur grecque Aristophane. À notre connaissance, il s'agit du premier enregistrement sur CD sur le continent européen de cette belle composition.

Paul Hindemith (1885-1963) fut l'un des professeurs de Dello Joio et nos lecteurs connaissent certainement sa "*Konzertmusik*" et sa "*Symphonie en si*

bémol" deux piliers du grand répertoire original du 20^e siècle. Voici sa Paraphrase sur la *Yorkscher Marsch* de Ludwig van Beethoven écrite pour ensemble d'instruments à vent; en fait, il s'agit d'un mouvement de sa "*Sinfonia Serena*" écrite en 1946 sur commande de la ville de Dallas au Texas. Le compositeur allemand Rolf Rudin (1961) s'est taillé une solide réputation aussi bien en Allemagne qu'aux Etats-Unis. Son poème musical *Le rêve d'Oenghus* est basé sur une légende irlandaise du même nom: le fils du roi voit apparaître une jeune fille qui joue de la flûte et il en tombe éperdument amoureux, mais elle reste inaccessible et il faut toute une expédition pour finalement la retrouver. La composition décrit en fait le rêve visionnaire du prince Oenghus. Voilà une composition qui mérite d'être connue... et jouée en France, car Rudin a certainement du métier. *L'Ouverture en sol mineur* d'Anton Bruckner (1824-1896) fut écrite en 1863 et son style nous fait penser à Mendelssohn. Elle ne fut créée qu'en 1921 à Klosterneuburg 58 ans après sa conception et quelques années plus tard Max Villinger réalisa cette transcription pour orchestre d'harmonie. Cet excellent disque se termine par un extrait moins connu de *Lobengrin* de Richard Wagner (1813-1883) *Chanson du matin et défilé des armées*. Cette musique est souvent appelée "musique de cavalerie de Lohengrin" et se prête à merveille à un arrangement pour orchestre à vents. Siegmund Goldhammer signe le présent arrangement qui respecte sans nul doute les intentions du compositeur. C'est avec grand plaisir que nous faisons la promotion de cet excellent enregistrement, quasiment parfait à tout point de vue.

SYMPHONIC MARCHES

Orchestres militaires néerlandais et autres.
Arrangements de Wil van der Beek

De Haske Winds DHR11.007-3. A commander chez de Haske France, 12A, rue de Mulhouse - 68180 Horbourg-Wihr. Tél: 03 89 21 20 60

L'arrangeur néerlandais Wil van der Beek peut être considéré comme l'un des arrangeurs attitrés des éditions de Haske pour lesquelles il a écrit des transcriptions et orchestrations de nombreuses pièces du répertoire symphonique et lyrique classique. Sur le présent disque neuf "*marches symphoniques*" ont été rassemblées pour l'une des innombrables

compilations en tout genre de chez de Haske. Huit d'entre elles se trouvent déjà sur d'autres disques compacts produits par cette maison d'édition. *Le Cortège de Bacchus* est extrait du célèbre "*Ballet de Sylvia*" écrit en 1876 par Léo Delibes (St Germain-du-Val, 1836 - Paris, 1891). L'extrait, quatrième partie de la suite, accompagne le Dieu Romain de la fertilité qui déambule entre nymphes, bacchantes et autres êtres frivoles. Sylvia, la Nymphé de Diane, est l'héroïne d'une histoire située en pleine mythologie antique sans relation aucune avec un mythe existant. La procession des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* reprend un des thèmes de l'ouverture de cet opéra (1862-67) de Richard Wagner (1813-1883) écrit sur son propre livret et dans lequel il décrit la corporation des *Maîtres Chanteurs* qui perpétuent la tradition des ménestrels du Moyen Âge. *La Marche Nuptiale* est peut-être bien l'extrait le plus connu de la musique de scène écrite par Félix Mendelssohn (1809-1847) pour des représentations de la pièce de Shakespeare "*Le Songe d'une nuit d'été*" à Potsdam en octobre 1843. La célèbre marche nuptiale, neu-



vième partie de cette suite en 12 mouvements, suit la fin du quatrième acte. *La Marche au Supplice* fait partie de la fameuse "*Symphonie Fantastique*" opus 14 écrite en 1830 par Hector Berlioz (1803-1869) et qui est considérée comme l'une des plus remarquables compositions de l'ère romantique et précurseur des symphonies à programme et des poèmes symphoniques. Cette marche est en fait extraite de son opéra inachevé "*Les Francs Juges*" (1827). *La Marche Symphonique* extraite de l'œuvre orchestrale *Le Camp de Wallenstein* (1859-60) de Bedrich Smetana est certainement moins connue. Il s'agit d'un

rassemblement dans un camp militaire avec signaux et musique plutôt théâtrale. Plus connue par contre est la *Marche d'Hommage* extraite des trois morceaux de musique de scène écrits par Edvard Grieg (1843-1907) pour accompagner la pièce de Björnson "Sigurd Jorsalfar" pour fêter le 70^e anniversaire de l'écrivain à Oslo en 1872. La *Marche triomphale* est la dernière des trois pièces et accompagne un cortège pour honorer Sigurd le Croisé. L'orchestration délicate, originale et transparente mérite d'être complimentée. Le *Cortège* extrait de la *Sixième Suite d'Orchestre "Scènes de Féerie"*, composée en 1879 est moins connue que les "Scènes pittoresques" (4^e suite) les "Scènes napolitaines" (5^e suite) ou les "Scènes alsaciennes" (7^e suite). Comme le titre l'indique il s'agit d'un cortège composé de toute une série de personnages féériques. Le disque se termine par la *Marche du Couronnement* extraite de l'opéra en cinq actes "Le Prophète" composé en 1849 par Giacomo Meyerbeer (1791-1864). Cette œuvre lyrique raconte l'histoire de la révolte de la secte religieuse allemande des Anabaptistes qui fondèrent le royaume de Sion en la ville de Münster sous la direction de Jean de Leyde au seizième siècle. La *Marche du Couronnement* située à la fin du quatrième acte est l'extrait le plus joué, toujours au répertoire symphonique ainsi qu'à celui des orchestres à vents. La transcription de Wil van der Beek apporte une nouvelle fraîcheur à cette marche qui restera toujours un classique du genre. Les arrangements et orchestrations, transcriptions de Wil van der Beek ont beaucoup de mérite, certains arrangements sont inédits et méritent plus d'attention que d'autres qui répètent du travail déjà fait plusieurs fois. L'ensemble du disque reste toujours fort agréable à écouter et mérite une place dans votre discothèque.

DIE HELDENZEIT

Saxophone and Wind Orchestra. Tokyo Kosei Wind Orchestra. Direction: Kazufumi Yamashita. Saxophone: Nobuya Sugawa. KOCD 4002. Distribué par CORELIA

La saxophoniste Nobuya Sugawa, né en 1961 est depuis plusieurs années le "Konzertmeister" du célèbre Tokyo Kosei Wind Orchestra. Il a joué en soliste avec de nombreux orchestres symphoniques et a donné d'innombrables récitals au

Japon, en Europe et aux Etats-Unis. En 1987, il fonde le Quatuor Trouvère et il enseigne le saxophone à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo. Il a enregistré bon nombre des grands concertos classiques avec orchestre symphonique. Voici un excellent album avec orchestre d'harmonie et non l'un des moindres. Le chef d'orchestre Kazufumi Yamashita (1961) est un élève de Seijo Ozawa. Die Heldenzeit (Le temps des Héros, ou l'époque héroïque) a été composé en 1998 par Jun Nagao (1964) tout spécialement pour ce disque à la demande du soliste. Le titre (pourquoi en Allemand ?) suggère que Sugawa est un véritable héros dont les prouesses techniques et la musicalité sont amplement démontrés dans cette œuvre en trois parties, jouées sans interruption. Le tempo évolue de lent à très rapide; l'ensemble peut être considéré comme un concerto de grande qualité et de style moderne, sans vraiment parler d'avant-garde. *Tableaux de Provence* a été composé par Paule Maurice (1910-1967) pour le grand virtuose français Marcel Mule. Comme le titre l'indique cette suite en cinq mouvements est inspirée par la Provence dont elle évoque la beauté, l'histoire et l'esprit. Nous entendons successivement: "Farandole des Jeunes Filles", "Chanson pour ma mie" – une belle sérénade lyrique, "La Bobémienne", référant au pèlerinage des Gitans, "Des Alyscamps l'âme soupire", un air triste inspiré par la célèbre nécropole antique près d'Arles, et "Le Cabridan" suggérant le vol animé d'un gros frelon. La transcription pour orchestre d'harmonie a été faite pour cet enregistrement par Mamoru Nakata. Puis il a deux grands classiques du répertoire solo pour saxophone, tous deux également transcrits pour orchestre d'harmonie par Mamoru Nakata. Il s'agit d'abord



du célèbre *Concerto pour Saxophone en mi-bémol*, Opus 109 écrit en 1934 par Alexandre Glazounov (1865-1936). C'est un réel plaisir d'entendre ce fameux concerto en version avec orchestre d'harmonie; la partie solo reste toujours aussi captivante, mais l'accompagnement a de toutes autres sonorités. Ce concerto se distingue par le thème russe initial qui revient à la fin de l'œuvre.

Pour ceux qui veulent comparer à la version symphonique, nous rappelons l'enregistrement par Jean-Yves Fourmeau avec l'Orchestre à cordes de la Garde Républicaine, sorti l'année passée chez Corélia (CC 875). Puis, il y a également le *Concerto pour saxophone alto et orchestre* du compositeur marseillais d'origine corse Henri Tomasi (1901-1971) composé en 1949 pour Marcel Mule, le créateur de l'école moderne du saxophone français. Ce concerto comprend deux mouvements: I. Andante et allegro; II. Final (Giration). Contrairement à la "Ballade" pour saxophone de Tomasi, écrite à l'origine pour orchestre d'harmonie, ce concerto était conçu pour orchestre symphonique et créé par Mule et l'Orchestre de Radio France sous la direction du compositeur. Cette version enrichit le répertoire pour orchestre d'harmonie et soliste virtuose. Sugawa est vraiment un soliste de très grande classe et le Tokwo joue de telle façon que les cordes ne manquent vraiment jamais. Ce disque compact est accompagné d'un deuxième CD (format réduit) en bonus avec une version époustouflante du célèbre air Granada de Agustín Lara (1900-1969) dans un arrangement pour saxophone et orchestre d'harmonie par Kazuhiro Morita, collaborateur attiré du Tokwo. Un autre aspect du saxophoniste virtuose...

Cet enregistrement n'est pas seulement destiné aux spécialistes, mais à tous les amis du saxophone et de l'orchestre d'harmonie.

UNPUBLISHED VERDI

Orchestra e Coro Giuseppe Verdi di Busseto. Basson: Rino Vernizzi – Hautbois: Alberto Negroni. Direction: Fausto Pedretti

ARTS 47574-2. Chez votre disquaire.

Dans une revue musicale française renommée nous avons lu un tout petit article concernant ce disque consacré à la musique « virtuelle » de Verdi qui devrait intéresser nos lecteurs. En regard

dant la couverture du livret imprimée avec l'article en question nous avons découvert l'indication « Music for Band » bien que le critique musical ne souffle pas mot de ces œuvres pour orchestre à vents !

Les pièces enregistrées datent de la période où Giuseppe Verdi (1813-1901) dirigeait la Société Philharmonique de Busseto. N'oublions pas que son premier vrai professeur de musique Ferdinando Provesi était organiste, directeur de l'école de musique et de la Société Philharmonique de Busseto, tandis que son grand mécène, bienfaiteur et futur beau-père Antonio Barezzi était le président de cette société. Les premières compositions du jeune Verdi étaient toutes destinées à cette Société Philharmonique de Busseto dont il sera lui-même le directeur de 1836 à 1839. Il s'agit d'une part d'œuvres religieuses (pour voix, chœurs et orchestre symphonique) et d'autres part de marches et capriccios (pour orchestre d'harmonie). En effet, la Société Philharmonique de Busseto était composée d'une section chœurs, une section symphonie et une section harmonie, ce qui était courant à l'époque en Europe occidentale. (En Belgique la célèbre « Grande Harmonie de Bruxelles » n'en était qu'un exemple parmi tant d'autres). Plusieurs musicologues font mention de ces œuvres en précisant que ces partitions étaient perdues, tandis que d'autres affirment que Verdi avait détruit lui-même toutes ses œuvres écrites pour orchestre d'harmonie. D'ailleurs lorsqu'un certain Ferrara (Ferrari ?) fit un arrangement pour orchestre militaire du célèbre « Requiem » peu de temps après sa publication en 1874, Verdi protesta et insista pour que l'éditeur Ricordi prenne des mesures drastiques pour « empêcher

de tels travestissements de mes intentions » ! De ce fait Verdi était l'un des rares compositeurs du 19^e siècle à s'opposer à des transcriptions pour orchestre d'harmonie de ses œuvres. N'oublions pas que Verdi était opposé aux instruments d'Adolphe Sax, bien qu'il montre un intérêt certain pour les instruments à vent, comme le prouvent toutes partitions pour « harmonie » incluses dans plusieurs de ces opéras. Comme nous avons fait une petite étude à ce sujet, nous aimerions y revenir dans un prochain article séparé. Le présent enregistrement comprend précisément quelques-unes de ces compositions qui étaient considérées comme étant perdues et que l'on a retrouvé dans une partie des archives de l'ancienne société philharmonique de Busseto conservées dans le Fonds des familles Cocchi et Cavalli, dont les ancêtres étaient musiciens faisant partie de la Société Philharmonique de Busseto à l'époque où le jeune Verdi y était directeur.

Le disque débute par un *Credo* pour ténor, basse, chœur d'hommes et orchestre en trois parties, sur lequel nous ne nous attarderons pas davantage. Plusieurs d'entre vous seront intéressés par les deux solos pour instruments à vent. Le *Capriccio – Introduction, Variations et Coda pour Basson* est, selon les producteurs du disque « attribuable à Giuseppe Verdi ». Toutefois un programme d'un concert du 25 février 1838 donné par la Société Philharmonique de Busseto mentionne cette œuvre avec Verdi comme compositeur. Ce programme est conservé au Musée Giuseppe Verdi à Villa Pallavicino. Pour plus d'informations nous renvoyons nos lecteurs au texte du livret du disque (en Français !).

La composition nous semble non seulement intéressante, mais également fort plaisante, quoique la sonorité de l'instrument nous paraisse franchement un peu bizarre. Puis il y a *Introduction, Andante et Thème avec Variations* pour hautbois et orchestre sur un motif de « *Le Straniera* » de Vincenzi Bellini, composé par Giuseppe Verdi et Giacomo Mori. D'après une lettre de Verdi, l'orchestration serait probablement faite par le maître qui a étroitement collaboré avec Mori, professeur de hautbois et soliste à l'orchestre ducal de Parme. Ce qui nous intéresse tout particulièrement ce sont les trois transcriptions pour orchestre d'harmonie (appelé fanfare

dans le livret !) en provenance du même fonds. Ces transcriptions étaient au répertoire de la Société Philharmonique de Busseto et le chef d'orchestre Fausto Pedretti, qui a réadapté tous les morceaux enregistrés, précise dans le livret qu'il faut souligner que les versions pour orchestre d'harmonie jouaient un rôle prépondérant dans la diffusion et propagation de la musique classique au dix-neuvième siècle, ce qui justifie le choix des œuvres enregistrées.

C'est un fait qu'en tant que directeur de la Société Philharmonique de Busseto, Verdi a écrit beaucoup de transcriptions pour orchestre d'harmonie et vraisemblablement aussi de ses propres compositions (d'avant 1839 !). C'est à la tête de l'orchestre d'harmonie de la société philharmonique que Verdi était acclamé partout dans le duché de Parme lors d'innombrables concerts en plein air ! Il n'y a aucune certitude quant à la paternité des transcriptions enregistrées mais ce sont des pièces qui ont été jouées par la Société Philharmonique de Busseto (section harmonie) et il s'agit de compositions de Verdi qui datent des années juste après son activité à Busseto. Emanuele Muzio (1821-1891), l'élève préféré de Verdi a écrit de nombreuses compositions et arrangements pour la Société Philharmonique de Busseto sous la supervision de Verdi comme le prouvent de nombreuses lettres adressées par Muzio à son bienfaiteur Antonio Barezzi (le beau-père de Verdi). Peut-être que ces transcriptions ont été supervisées ou contrôlées par Verdi lui-même, mais cela nous ne le saurons probablement jamais. Quant aux compositions (hypothétiques ?) pour orchestre d'harmonie de Verdi elles restent du domaine des suppositions jusqu'à nouvel ordre.

Jouissons tout simplement des cinq pièces enregistrées dont les transcriptions sont d'ailleurs excellentes et dont l'interprétation est remarquable. Il s'agit de l'ouverture *Un Giorno di Regno* (Un jour de règne), opéra comique en deux actes sur un livret de Romani, créé à Milan en 1840 et quatre extraits de l'opéra *Attila* créé à Venise en 1846. Nous entendons successivement la *Cavatina* et puis *Scena, Romanza e Terzetto*, extraits du troisième acte. Toutes les révisions enregistrées sont éditées par Pub. Arts Editio Princeps Ltd.





isques classiques
les CD de Jean Malraze

SYMPHONIQUE

RAVEL : Daphnis et Chloé, Suite n° 2. La Valse.

BIZET :

Symphonie en ut. SWR Radio-Sinfonieorchester Stuttgart, dir. Georges Prêtre.

1 CD Hänssler Classic CD 93.013. Enr. num. 1991/95/97.

Prêtre est attaché au grand répertoire français qui exige des qualités de finesse que n'ont pas toujours les orchestres germaniques. En particulier Ravel et ses

transparences diaphanes, ses demi-teintes, ses retenues, ses plans sonores, bien rendus ici, avec une grande dynamique, par exemple dans le 1er mouvement de *Daphnis*. La *Symphonie*, menée grand train au 1er mouvement et au grand galop dans le 4e si périlleux pour les violons, virtuoses dans ce CD !, est bien en place. Avec les ans, Prêtre n'a rien perdu de son impétuosité.

FAIVRE (Marcel Henri) :

Nocturnes. Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, dir. Yvan Anguelov. Groupe Études, dir. Jacques-Henri Delgay-Troise. Gyongyi Farkas, cymbalum.

1 CD Fidsound 875004. Enr. num. 1991,92, 2000. (Contact: Gazelle Communication 1 Bd Paul Doumer, 06110 Le Cannet).

Une musique assez statique, dans la *Symphonie n° 5*, comme dans les 8 autres nocturnes affectés à divers instruments (duo contrebasse-cor anglais, trio à cordes, harpe solo, violoncelle solo, flûte solo, duo violon-violoncelle, vibra solo) ou au groupe. Tous musiciens du Philhar de Monte-Carlo, sauf la cymbaliste. Faivre semble vouer sa musique à la mise en évidence du son basique des divers instruments auxquels il confie des

mélodées qui dialoguent tranquillement dans une atmosphère assez impressionniste. Sa nuit est peu traversée d'intempéries. Ce dialogue, dans la symphonie, s'opère sur un fond obstiné de longues tenues de cordes, quelques épisodes crescendo, avec percussions, venant un peu réveiller l'ambiance. La variété des timbres parvient à peine rompre la monochromie, c'est sans doute la marque du compositeur selon lequel «cette musique tend à apporter la philosophie d'un profond contact avec soi-même». Valeureux comportement général des interprètes qui n'ont guère qu'à faire chanter leur instrument.

CONCERTOS

VIEUXTEMPS :

Concertos n° 1 et 2 pour violoncelle. Marie Hallynck, vc. Orchestre National de Belgique, dir. Th. Guschlbauer.

1 CD Cypres CYP 4609. Enr. num. 2000.

Grand violoniste, élève de Bériot, soliste à la Cour de Saint Petersburg, professeur au Conservatoire de Bruxelles, maître d'Ysaie, Vieuxtemps était apprécié de Berlioz comme compositeur. Le *1er Concerto* (1876), ici en version originale, difficile mais chantant, n'est pas sans cousinage avec Saint-Saëns, en plus léger. Au 1er mouvement, le violoncelle est entraîné dans une vocalisation dont la mécanique, parfois guillerette, contraste avec le caractère souvent sombre, voire dramatique, des sonorités orchestrales. Vieuxtemps savait instrumenter. L'andante est le développement d'une belle mélodie soulignée par les entrelacs des bois. L'allegro semble curieusement nourri d'influences diverses, de Mendelssohn à Saint-Saëns en passant par Schumann et Rossini ; bien écrit mais un peu banal, il tourne court avant sa brillante conclusion. Le *2e Concerto*, écrit durant le séjour thérapeutique de Vieuxtemps au



sanatorium de Mustapha près d'Alger, où il mourra en 1881, est moins inventif, moins riche et d'un grand classicisme. La soliste franco-belge, née en 1973, élève de Reine Flachot, Raymond Baert, Janos Starker, est professeur au Conservatoire de Bruxelles. Elle possède une main gauche habile et précise servie par un archet souple, alerte. Un violoncelle élégant, intelligent, bien accompagnant.

SPOHR :

Concertos pour violon en mi min n°7 op 38, en la min n°12 op19. Takako Nishizaki, v, Cappella Istropolitana, dir. Libor Pesek.

1 CD Opus 9350 2124. Enr. 1985.



Spohr : une célébrité de son temps, un maillon important dans la chaîne qui, partant de Mozart et Beethoven, mène au romantisme. Il a beaucoup écrit pour le violon, son instrument, notamment 17 concertos aimablement virtuoses. L'opus 38 (1814) est chantant, en particulier de bel adagio dont l'accompagnement, en forme de « tapis » harmonique, laisse une grande liberté au soliste. L'opus 79 (1828) qui s'ouvre par un andante grave aux allures de rapsodie, déploie de larges phrases chantées, larghetto suivi d'une polonaise sur laquelle se brochent arpèges et gamme du soliste. Celui-ci a étudié au Japon et aux USA. Il se classa second du concours Leventritt de 1964 derrière Perlmann. Excellent virtuose, sobre et expressif, à la sonorité homogène sur toute l'étendue, y compris un aigu large et chaleureux.

MUSIQUE DE CHAMBRE

DVORAK :

Quatuors à cordes en mi bémol op. 51, en la bémol op. 105. Alban Berg Quartett.



1 CD EMI 72435570132. Enr. num. 2000.

D'inspiration populaire slave, on retrouve les rythmes de danse comme le furiant, la dumka, la skocna. La belle Romance du la bémol a des nuances évocatrices de soupirs nostalgiques, le 4e mouvement est gai et dansant, plein d'ardeur. L'Opus 105 est plus inventif. Le finale est en forme de polka. Sur des schémas parfaitement architecturés, Dvorak édifie un discours riche en péripiétés, modulations, rubatos, accelerandos, variations rythmiques. Beaucoup de vie et de poésie dans l'exécution du Quatuor Berg.

BRITTEN :

Quatuors à cordes n°2 en ut op. 36 et 3 op. 94. The Albertini String Quartet.

1 CD CRD Record CRD 3395. Enr. 1981.



Ce quatuor britannique a une dizaine de CD au catalogue CRD. L'opus 36 (1945) : 1er mouvement un peu touffu en ses variations ; 2e vivace, sorte de scherzo animé ; 3e chacone, allusion à Purcell, en 21 variations librement traitées. L'Opus 94 (1975, créé 15 jours après la mort de Britten) : noté un 4e mouvement « burlesque », plein de fantaisie, utilisant des effets de percussions ; le

4e, référence à l'opéra « Mort à Venise » dont plusieurs thèmes sont utilisés. Interprétations colorées et habiles.

MUSIQUE VOCALE

GIUSEPPE DI STEFANO, ténor :

Récitals à la « standard Hour » de la NBC. Avec Bidu Sayao, Renata Tebaldi, Lily Pons. San Francisco Association Orchestra. 2 CD Urania URN 22.161. Enr. 1950.

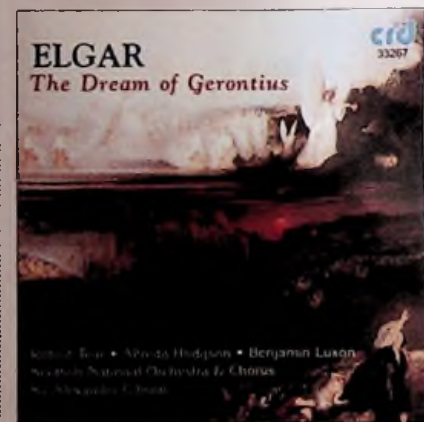
Un des tout premiers grands ténors à avoir bénéficié du microsillon, à la voix claire, souple, séduisante, aux aigus insolents de brillant et de facilité. Son contreut de Faust filé interminablement en témoigne ! Dans *Le Cid* (Ah tout est bien fini), Thill est imbattable, mais il semble que di Stefano s'en soit inspiré. Avec la Lucia de Lily Pons, chouchou du Met, - assez peu italienne et expressive... -, di Stefano est un Edgardo idéal. Avec Bidu Sayao, - aux admirables aigus en demi-teinte et à la diction parfaite, ainsi dans l'air de Mathilde de *Guillaume Tell* -, il forme le beau couple de *La Bobème*. Avec Tebaldi, c'est celui, superbe, de *Butterfly*, elle a 28 ans, lui 29, l'âge de la pleine forme vocale. Martha, *André Chénier*, *Rigoletto*, *La Joconde*, *Tosca* sont au programme du ténor.

ELGAR :

The dream of Gerontius. Robert Tear, ten., Alfreda Hodgson, contralto, Benjamin Luxon, le Prêtre et l'Ange de l'Agonie. The Scottish National Orchestra & Chorus, dir. Sir Alexander Gibson.

2 CD CRD 33267. Enr. 1976.

Le Rêve de Gerontius d'après le poème mystique du Cardinal Henry Newman (1865) a été créé en octobre 1900 au Festival de Birmingham, sous la



baguette de Hans Richter. Il dépeint la mort d'un vieillard, le transfert de son âme pour le jugement, la sentence de purgatoire, avec alternance de sentiments de peur, de prière, de désespoir, de confiance. Le Prélude, superbe morceau d'orchestre, place d'emblée l'œuvre sous le sceau d'un wagnérisme de bon aloi. Elgar utilise le leitmotiv. Le chœur joue un rôle essentiel, notamment dans la scène de la mort (Be merciful, be gracious, puis Rescue him, O Lord) et les chœurs des démons aux accents terribles, puis ceux des anges (Praise to the Holiest). Le grand air «Sanctus fortis» est un morceau d'un lyrisme intense et dramatique. Parfaite interprétation, avec Tear magistral en Gerontius. Une œuvre peu connue en France, à découvrir.

ANDRÉ DASSARY. Opérette succès. *L'Auberge du Cheval Blanc, Rose-Marie, Violettes Impériales, Méditerranée, Paganini, Rêve de Valse, Valses de Vienne, Rose de Noël, La Veuve Joyeuse, Le Pays du Sourire, Frasquita, Coups de Roulis, Le Chant du Désert, La Chanson d'une Nuit.* Dir. mus. Marcel Cariven, J.-Cl. Hartemann, Hans Killer, F. Nuvolone, Raymond Legrand.

1 CD Accord 461 771-2.

Un disque-anthologie du ténor basque qui fit avec Mariano et Hirigoyen les beaux jours de l'opérette d'après-guerre, celle du Châtelet, de la Gaité-Lyrique. Il fut le créateur de *Chanson Gitane* de Maurice Yvain avec Marina Hotine et *Rose de Noël* de Lehár avec Nicole Broissin. Il a tourné plusieurs films, dont «Le Mariage de Ramuntcho». Voix brillante, belle diction.

L'ANNÉE VERDI CHEZ EMI

Outre le *Requiem* de Serafin avec Gigli, EMI réédite dans la collection Références trois intégrales qui ont marqué, avec les excellents Chœur et Orchestre de l'Opéra de Rome :

Un Ballo in Maschera, avec Gigli, Caniglia, Bechi, Barbieri, Ribetti, Pasero, Niccolini, Novelli, dir. Serafin.

2 CD EMI 7243 5 67476 2 3. Enr. 1943.

Le ténor n° 1 de l'époque, Gigli, la grande soprano verdienne Maria Caniglia, un excellent baryton, Gino Bechi, la toute jeune mezzo Fedora Barbieri. Ce casting superbe, typiquement italien, est magnifié par la direction d'un

des plus grands chefs lyriques que la Scala et le monde de l'opéra aient connus, sachant découvrir dans les partitions, qu'il respecte avec précision, les intentions que Verdi n'avait pas explicitées, et surtout allant au bout extrême de ces dernières. Il en tire avec autorité et énergie d'admirables émotions et des sensations quasi physiques. Ainsi dans le formidable trio du 2. L'air de Riccardo «Ma se m'è forza» a trouvé là son idéale interprétation. Un CD bien remasterisé, enthousiasmant.

Don Carlo

avec Filippeschi, Christoff, Gobbi, Stella, Nicolaj, Neri, Clabassi. Dir. Gabriele Santini.

3 CD EMI 7243 5 67479 20. Enr. 1954.

Si Santini n'a pas le punch de Serafin, sa direction précise permet à Tito Gobbi et à Boris Christoff de montrer leur sens du discours dramatique. Certes, le Philippe II du Russe n'a rien d'italien (rappelons d'ailleurs que la V.O. de *Don Carlos*, -avec un S-, commande de l'Opéra de Paris, est française, même si on peut préférer la version italienne) et, si l'on passe sur l'excès de rondeur de ses voyelles, les lyricophiles sont imprégnés de son interprétation magistrale, avec des nuances et un art suprêmes. Avec l'Inquisiteur Neri, basse noble à la voix étendue, son duo est d'une puissance inégalable. Si le ténor Filippeschi n'a pas la renommée d'un Bergonzi ou d'un del Monaco, ce n'est sûrement pas du à son incarnation du rôle-titre, car il y est remarquable vocalement : homogénéité, aigu d'un superbe acier, belle ligne vocale, et dramatiquement nuances, sensibilité, tout y est. Les femmes sont à la hauteur, surtout Antonietta Stella.

Simon Boccanegra

Gobbi, Los Angeles, Campora, Monachesi, Dari. Dir. Santini.

2 CD EMI 7243 5 67483 23.

Réédition de la version microsillon de 1957, avec le magistral Gobbi qui, avec des moyens vocaux certes inférieurs à bien d'autres barytons et les imperfections de ses aigus, confère au rôle-titre une qualité d'interprétation et d'émotion de premier ordre. Ses deux scènes avec le Fiesco de B. Christoff sont des morceaux d'anthologie. Victoria de Los Angeles est parfaite en Amelia. Elle ne cherche pas à être un vrai grand lyrique verdien et

chante avec son talent supérieur, sa belle voix et allie classe et sentiment. Une belle affiche pour cet opéra qui n'est pas le plus souvent aux catalogues.

Thomas HAMPSON-VERDI :

Macbeth, Ernani, I due Foscari, Il Corsaro, Le Trouvère, Les Vêpres siciliennes, I masnadieri, Stiffelio, La Traviata, Giovanna d'Arco, Macbeth. Orchestra of the Age of Enlightenment, dir. Richard Armstrong.

1 CD EMI 12435571132. Enr. num. 2001.



Hampson s'écarte de la routine en mettant à son répertoire des airs d'opéras mineurs comme *Stiffelio* ou *I Masnadieri*. Chanteur à la stature vraiment verdienne, à la voix riche, large et souple, il joint à sa maîtrise technique l'agrément d'un legato de velours et nous régale d'un admirable phrasé et de nuances ineffables. Ainsi dans le bel air peu connu «Economi solo affine» où il passe des forte aux plus délicats pianissimo. Un art aussi subtil devrait aussi servir le répertoire de mélodie. L'air d'«Il Corsaro» est d'une puissance enthousiasmante. Il a le mérite de chanter les *Vêpres* en français. Plus curieux : c'est aussi en français qu'il chante *Le Trouvère* ! (Son regard, son doux sourire), avec une diction impeccable. Il est bien accompagné, mais l'orchestre est parfois trop en retrait de cette grande voix.

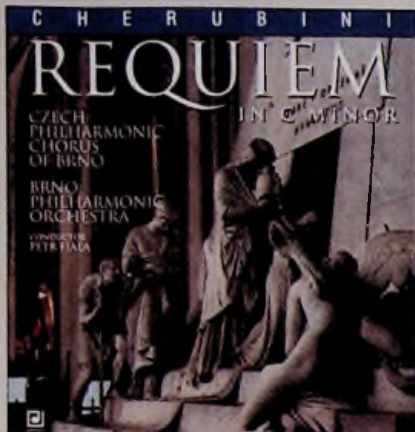
MUSIQUE SACRÉE

CHERUBINI :

Requiem en ut mineur. Chœur Philharmonique de Brno, Orchestre Philharmonique de Brno, dir. Petr Fiala.

1 CD Panton 81 1388 2 231. Enr. num. 1995.

Écrit en 1816 pour le service de la Chapelle de Louis XVIII, afin, de célébrer

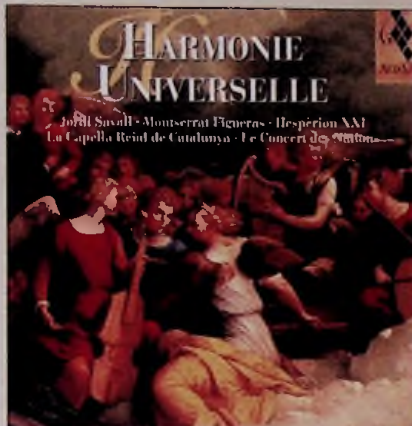


l'anniversaire de la mort de Louis XVI et le rétablissement des sépultures royales à la Basilique de Saint-Denis, il fut aussi joué aux obsèques de Boïeldieu. Efficace en sa sobriété, il ne comporte pas de violons avant le Dies Irae. Son style est hérité de Haydn, Gluck, Mozart et Beethoven. Son écriture est toute verticale, hormis quelques passages comme la fugue du «Quam olim Abraham». L'Agnus Dei est superbe, comme le constatait Berlioz, et émouvant. Il est bien fait pour mettre en valeur les chœurs, - il n'a pas de solos -, qui bénéficient d'une écriture majoritairement en degrés conjoints, peuvent se consacrer sans entrave technique à la plastique vocale, au phrasé. Bonne cohésion de ces ensembles habitués à coopérer.

ÉCHOS DU CD

☉ Sœur Marie KEYROUZ a enregistré Psaumes pour le 3e Millénaire avec l'Ensemble de la Paix et l'Ensemble Orchestral de Paris, dirigés par John Nelson. Nous avons écouté les 2 extraits du CD promotionnel. L'orchestration très traditionnelle de Marc-Olivier Dupin banalise et affadit la puissance mystérieusement évocatrice de Marie Keyrouz quand elle se contente de ses musiciens habituels si ancrés dans les traditions sacrées du Proche-Orient. Nous préférons ses précédentes productions. 1 CD Virgin Classics 7243 545455 2 8. Enr. num. 2001.

☉ ALIA VOX réalise une opération spéciale jusqu'au 23 avril à la FNAC et sort un CD Harmonie universelle à prix réduit de 17 extraits de ses 3 premières années de production avec Jordi Savall, Monserat Figueras et Hesperion XXI, la Capella Reial de Catalunya et le Concert



des Nations, 13 CD de qualité produits. 1 CD Alia Vox AV 9810. Enr. num. 1998 a 2001.

Chez ACCORD, Terre de Chine, compositions sur des mélodies populaires (1930 à 1960). 11 compositeurs chinois très marqués par la culture occidentale (on croirait entendre Milhaud, Debussy ou Poulenc), par l'habile pianiste Zia Zhong. Animé, charmant. 1 CD Accord 461 725. Enr. num. 2001.

MUSIQUES DE FILM

Deux bandes son *À la Rencontre de Forrester* de Gus van Sant avec Sean Connery ; Hal Wilner a puisé dans les années 70 de Miles Davis (1 CD SONY Classical 5017652) et *Stalingrad* de J.-J. Annaud, musique de James Horner, après Titanic et En pleine Tempête. 1 CD SONY Classical SK 59522.

L'horloger genevois Raymond Weil soutient la Fondation Spivakof fondée par le violoniste russe et qui encourage de jeunes musiciens. Il a produit un CD sélectionnant les meilleures interprétations des jeunes talents «nursés» par cette Fondation.

L'Orchestre Symphonique Lyonnais que dirige Philippe Fournier propose une *Symphonie du Nouveau Monde* suivie de commentaires illustrés sur la thématique de l'œuvre. 1 CD Collection Rencontres CR 100020. Enr. num. 2000.

☉ «LES AMIS D'HELENE BOSCHI» (1917-1990)

Ils perpétuent le nom et l'art de cette grande pianiste de l'école française, élève de Cortot et d'Yvonne Lefébure, et qui a séduit plusieurs générations de méloma-



Hélène BOSCHI

Vol. N°1 - Sonates

SOLER - MOZART - CLEMENTI

nes par la grâce d'interprétations lumineuses, nourries d'une intelligente compréhension des œuvres dans leur profondeur : Schumann, Mozart, Weber, Schubert, Fauré, Debussy, Dukas, Bizet, Satie, etc. L'association a édité 10 CD à partir de microsillons (une trentaine parus) ou d'archives des radios, ainsi qu'une plaquette de 24 pages. 23 avenue de Breteuil 75007 PARIS. Site Internet <http://omis.heleneboschi.free.fr>

N.B. : 4 des CD commentés dans ce numéro : Britten, Cherubini, Elgar, Spohr, sont distribués par CD Diffusion BP 428 route d'Eguisheim 68920 Wettolsheim. Tel. 03 89 79 50 81.

LIVRE

L'OPÉRA MODE D'EMPLOI

par Alain Perroux

264 pages pertinentes et documentées écrites par un musicologue et critique (Journal de Genève, Le Temps, Avant-Scène). Ce livre imprimé sur beau papier et très illustré se veut «guide initiatique et encyclopédie de poche, s'apparentant à un trousseau de clés... Une mine de renseignements à picorer ou à dévorer. En effet, il passe en revue les diverses «entrées» permettant l'accès à la connaissance des arcanes d'un art à la fois populaire et complexe : histoire, formes, voix, répertoire, grands chanteurs, mise en scène, chefs d'orchestre, coulisses, disques, films, bonnes adresses, littérature. Écrit en un langage clair, voilà le livre de chevet de tout amateur d'opéra, et complétant la riche collection en devenir des monographies de l'Avant-Scène Opéra.

Éditions Premières Loges, 15 rue Tiquetonne 75 002 Paris. Tel. 01 42 33 51 51).

un atelier d'Orfèvre

Trois pays restent incontournables dans le domaine de la fabrication des instruments à vent.



La France avec ses marques prestigieuses : Buffet Crampon, Couesnon, Courtois, Leblanc, Marigaux, Selmer...

L'Angleterre qui a su imposer son savoir-faire grâce à des facteurs comme Besson, Cooper, Trevor James...

L'Allemagne avec sa maîtrise unique en matière de cuivres avec des fabricants tels Alexander, B&S, Miraphone...

C'est de ce mélange de cultures et de savoir-faire que se compose notre atelier.



« Plus d'atelier, plus d'atome de facteurs professionnels...
« Plus d'atome de facteurs professionnels...
« Plus d'atome de facteurs professionnels... »



Hervé Martin, 15 ans de Conservatoire en clarinette et 10 ans de Big Band en saxophone. Plus de 12 ans d'expérience auprès des plus grands fabricants français.

Chef d'atelier, Hervé est le spécialiste en tous instruments dont le talent a su dépasser les frontières de notre pays. En effet, de nombreux musiciens ou fabricants, parmi les plus prestigieux viennent à Paris pour lui confier leurs instruments.



Sébastien Cohen, flûte & Symphoniste.

plus de 10 ans d'expérience chez les plus grands experts Anglais et Allemands. Sébastien, votre spécialiste flûtes, révisé, règle vos instruments. Il a développé sa notoriété en se spécialisant sur les flûtes anciennes (Lot, Bonneville...) et les flûtes Américaines (Branen-Cooper, Haynes...) les flûtes Japonnaises n'ont aucun secret pour lui.



Harald Bosch, Trompetiste

vous spécialiste cuivres, diplôme de l'école Allemande de la facture instrumentale, repare, révisé, modifie n'importe quel cuivre. Il adaptera votre embouchure à vos exigences et vous proposera de nombreux procédés d'amélioration et de personnalisation de votre instrument

Votre garantie, notre charte de qualité :

Nous vous garantissons les remises en état 6 mois et les révisions 3 mois.

Un devis est établi automatiquement avant chaque intervention.

Nous nous engageons à le respecter.

Nous vous mettons à disposition un instrument de remplacement si l'intervention dure plus de 15 jours.

Le plus grand choix au meilleur prix



PIANO

Albéniz Isaac : recueil de musique pour piano (Union Musical Ediciones)

Boistelle Paul : Mélodies et Danses d'Alsace (ed. Boistelle).

Chen Qigang : Instants d'un opéra de Pékin (Billaudot)

Damase J.M. : Dédicace (Billaudot)

Franck Pascal : Petit Prélude (Fertile Plaine)

Granados Enrique : recueil de musique pour piano (Union Musical Ediciones)

Heumann H.G. /arrgt : succès des années 60 (H. Lemoine)

Janta Stanislas : Balcon aux pétunias (ed. Armiane)

Mayran de Chamisso : Les trois Amériques (piano ambiance en 3 vol., CD. inclus) (Billaudot)

Raffin Emmanuel : Enfants, pièces faciles pour piano (Schott frères)

METHODES, ETUDES ET EXERCICES

Alkan C.V. : Etude Alla-Barbaro (Billaudot)

Cohen/Surmélian : L'univers du piano, 1er épisode (Billaudot)

VIOLON

Husa Karel : Sonatina pour violon et piano (Hal Leonard)

Kernis Aaron Jay : Air pour violon et piano (Hal Leonard)

Music from the romantic : First Recital pieces for violin & Piano (Bosworth)

Wissmer Pierre : 3^e Concerto pour violon et piano (Billaudot)

VIOLONCELLE

Altier Stéphane : Cinq pièces brèves, pour vlc et P. (Billaudot)

Franck Pascal : Celli-Cell, pour vlc et P. (Fertile Plaine)

Janta Stanislas : Premiers instants, pour vlc et P. (Ed. Armiane Plaine)

Villard/Phan-Thanh : Xia, pour flûte et piano (Fertile Plaine)

FLÛTE

Soldano J.C. : Bossa tempo, pour flûte et piano (Fertile

HAUTBOIS

Faillenot Maurice : Au bois joli, pour Htb. et P. (R. Martin)

Girard Anthony : Magnificat, pour Htb. et P. (Billaudot)

Méreaux Max : Icône, pour Htb. et P. (P. Lafitan)

Proust Pascal : Cantabile et Giocoso, pour Htb et P. (Combre)

COR ANGLAIS

Barat J. Ed. : Nostalgie, pour cor anglais ou Hautbois et P. (A. Leduc)

Lancen Serge : Champêtre, pour cor anglais et P. (Lido Mélodies)

Rasse François : Cantabile, pour cor anglais et P. (A. Leduc)

BASSON

Françaix Jean : Deux pièces pour basson et P. (Schott)

Gartenlaub Odette : Profils, pour basson et P. (Combre)

Jünger Fabrice : Wiosna, pour basson et P. (Notissimo)

Solai Martial : Seul contre tous, pour basson (Salabert)

Naulais Jérôme : Le Tabou'Ré, pour basson ut et P. (R. Martin)

CLARINETTE

Bacewicz G. : Polish Caprice Cl. sib et P. (P.W.M.- A. Leduc)

Bert Henri : Petite suite Modale Cl. sib et P. (A. Leduc)

Chapple Brian : A Bit of a Blow, pour Cl. et P. série 9 (Bosworth-Sales Music)

Donnot Eric : Sonate, Cl. et P. (Notissimo)

Faillenot Maurice : Sarabande et Ronde, pour Cl. sib et P. (P. Lafitan)

Faillenot Maurice : Esquisse, pour Cl. sib et P. (Molenaar)

Gaigne Pascal : Ké, 5 pièces pour clarinette solo (Billaudot)

Hoffmann Norbert : Capriola, pour Cl. Bb et P. (De Haske)

Méreaux Max : Sortilège, pour Cl. sib et P. (P. Lafitan)

Mozart/Veilhan J.C. : Sonate en Mib Majeur, pour Cl. sib et P. (A. Leduc)

Mozart/Veilhan J.C. : Sonate en Sib Majeur, pour Cl. sib et P. (A. Leduc)

Rachmaninoff Serge : Vocalise op 34 n°14, pour Cl. et P. (Boosey & Hawkes)

Recueil : First Collection for clarinet and piano (Bosworth-Sales Music)

Reynolds J. : Little Suite, pour Cl. et P. (Pan éducationnel Music)

Sichler Jean : Arabesques, pour Cl. sib et P. (P. Lafitan)

Sichler Jean : Loup-Phoque, pour Cl. sib et P. (P. Lafitan)

Soldano J.C. : Nicott Rag , pour Cl. et P. (Fertile Plaine)

Thiry Albert : Dimanche Matin, pour clarinette ou saxofoon et P. (Molenaar)

Waterhouse Graham : Contraventings, for solo clarinet in Bb (Hofmeister)

SAXOPHONE

Fournier M.H. : Le Fusain fuit la gomme, pour Sax. baryton solo (H. Lemoine)

Mendelssohn Félix : Six Romances sans paroles op.19,30 et 53, pour Sax. alto et P. (Billaudot)

Naulais Jérôme : Saxo Tonic, pour Sax. alto et accompagnement sur CD vol. 1 et 2 (Billaudot)

Samyn Gino : Johnny le chat, études rythmiques pour Sax. Mib ou Sib et percussions (H. Lemoine)

Soldano J.C. : La ballade de Pablo, pour Sax. alto et piano (Fertile Plaine)

Conord Charles : 50 Impromptus dans le soir, pour cor des Alpes ou cor simple ou cor d'harmonie (Notissimo)

Lersy Roger : Préface en noir et jaune, pour cor et P. (Combre)

Naulais Jérôme : Jeu Totem, pour cor fa et P. (R. Martin)

Oprandi Philippe : Jeu de mots, pièces en trois mouvements pour cor et P. (P. Lafitan)

Ravel /Bourgue : Pièces en forme de Habanera, pour cor fa et P. (A. Leduc)

Savinov Igor : Fantasia on a Dilettante's thème, pour cor fa et P. (R. Martin)

TROMBONE

Dachez Christian : Solo-Star, pour Trb. et P. (P. Duhautois)

Galiegue/Naulais : 1900, Fantaisie concertante, pour Trb. et P. (P. Lafitan)

Graves Richard : Sarabande, pour Trb ténor et P. (Emerson)

Gruson J.P. : Trombonetto, pour Trb ut et P. (P. Lafitan)

Gruson J.P. : Impressions, pour Trb. et P. (Molenaar)

Hanmer Ronald : Three Trombone Themes, pour Trb et P. (Emerson)

Naulais Jérôme : Audrey... de ma blonde, pour Trb ut et P. (R. Martin)

Naulais Jérôme : Nuit Cosaque, pour Trb ut et P. (R. Martin)

Trombey Jack : Burlesque, pour Trb. et P. (Molenaar)

COR

Editions Pierre LAFITAN

Pierre Lafitan : la musique à votre mesure

SHOW DE VENTS...

avec nos nouveautés orchestrales

Orchestre d'Harmonie :

Désiré Dondeyne : Pour un siècle nouveau...

Olivier Huyard : Asphalte.

Jérôme Naulais : Une Comédie slave.

Jérôme Naulais : Vibrations

Philippe Oprandi : Channel Fanfare

Marc Steckar : De Source chaude (paso doble)

Harmonie ou Fanfare :

Jean-Jacques Flament : Marching Drums.

Jack Hurier : Junior 28.

Pierre Lafitan : Atout Marche.

Maurice Philibert : Arènes Dacquoises.

Jacques Raon : Sanary Marche.

éditions pierre lafitan

17, bd du Lac 95880 ENGHEN-les-BAINS (France)

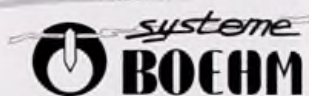
Tél. 01 34 17 20 25 - Fax : 01 34 28 59 48

www.lafitan.com

Vous connaissez...



... et bien c'est aussi...



71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

... deux magasins qui font la différence !

Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques
Réparation et service après-vente de qualité

**CATALOGUE
SUR
COMMANDE**

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,
d'embouchures et de petits accessoires **DEGIRONDE**

Abonnez-vous !

Tenez-vous informé de l'actualité de la CMF, de l'activité des musiciens, des festivals, des concerts, des concours en régions... de l'orientation pédagogique, du programme, des examens...

Journal

de la
Confédération Musicale
de France

Ses principaux dossiers parus dans les 6 derniers numéros



✓ **J CMF n° 487 avril 2000 :**

- La Fédération de l'Ile-de-France.
- La Cité de la Musique.
- L'accordeon en fête.

✓ **J CMF n° 488 juin 2000 :**

- Le 99^e Congrès de la CMF.
- «La Maison enchantée», une comédie musicale pour enfants à Mitry-Mory.

✓ **J CMF n° 489 août 2000 :**

- Le colloque CMF «La pratique collective : quelle configuration pour le 3^e millénaire.
- «La montagne en été» de Carlo Pirola, une création aux Karellis.

✓ **J CMF n° 490 octobre 2000 :**

- L'Auvergne fait sa rentrée.
- Carnet de voyage : le Brass Band Normandie à New-York.
- Vaincre le trac.

✓ **J CMF n° 491 décembre 2000 :**

- Palmarès du DADSM.
- Un instrument : Le piccolo.
- Analyses d'œuvres.

✓ **J CMF n° 492 février 2001 :**

- Le Concours d'Excellence.
- L'ensemble Tub'A Voir en création.
- Le cor des Alpes. La lame sonore.

... mais aussi ses rubriques régulières.

infos régions

Alsace

10 années de stages de trombone

La Fédération des sociétés de Musique d'Alsace va fêter le 12 août prochain, un anniversaire exceptionnel : 10 ans de stages de trombone, vaste action en profondeur, qui a permis d'accueillir près de 200 instrumentistes différents.

Placés sous la tutelle pédagogique et artistique de Gilles Millière (professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris), Philippe Spannagel, Mathieu Naegelen et Stéphane Dardenne (titulaires de 1er Prix de conservatoire supérieur, professeurs en ENM) ces stages ont recueilli un succès tel que le dixième anniversaire ne peut donner lieu qu'à une très grande fête placée sous le signe du trombone et de l'amitié.

La FSMA, organisatrice de ces stages, invite tous ceux qui ont déjà participé à une des sessions (ainsi que ceux qui veulent la découvrir soit comme acteur, s'ils jouent du trombone, soit comme spectateur) à venir le dimanche 12 août à Guebwiller pour rejoindre « L'Orchestre à coulisses » qui se produira à cette occasion. Répétition d'ensemble le matin; repas en commun le midi et « Méga-Concert » l'après-midi.

Réservez déjà cette date et venez participer à « l'évènement du trombone 2001 ».

FSMA-Maison des Associations, 1a, place des orphelins, 67 000-Strasbourg. Tél. : 03 88 35 11 25. Fax : 03 88 35 11 27.
E-mail : contact@fsma.com

Aquitaine

Gironde

Stage musical à Ambarès

Le week-end des 26, 27 et 28 janvier 2001 restera marqué d'une pierre blanche à Ambarès et Lagrave. En effet durant ces trois jours, l'expression musicale fut conjuguée à tous les temps sous l'égide de l'Union musicale d'Ambarès et Lagrave. Préparée de longue date, la venue du groupe Hexagone a été réellement moteur d'une démarche pédagogique associant : les scolaires pour l'éveil musical et l'initiation, les stagiaires pour la transmission d'un savoir et le public pour le plaisir d'écouter.

Le vendredi après-midi était consacré à une rencontre entre les élèves des écoles primaires et les musiciens d'Hexagone. 450 scolaires subjugués ont suivi avec enthousiasme, sous la férule attentive de leurs professeurs, la démonstration pédagogique des membres du groupe.

Le concert du vendredi soir, organisé par Loisirs et Culture d'Ambarès, en présence du maire M. Houdebert, a affiché complet et l'ensemble Hexagone accompagné en seconde partie par l'harmonie d'Ambarès dirigée par Dominique Jougla a obtenu un succès mérité. Mentionnons durant ce concert l'excellente prestation de trois jeunes trompettistes de l'Harmonie, Frédéric Lascaux, Julien Pondé et Brice Ferger dans une pièce co-interprétée avec les musiciens d'Hexagone, Bugglers Holidays.

Le stage de percussions et cuivres, regroupant 45 stagiaires de 7 à 73 ans, organisé par l'UMAL dans les locaux de l'école de musique, a débuté dès le samedi matin. Chaque atelier, dirigé par un membre du groupe d'Hexagone (Thierry Amiot : jazz ; Alain Loustalot : trompette ; Pierre Dutot : trompette ; Frédéric Boulan : trombone ; Jean-Philippe Chavey : cor ; Arnaud Boutéguine : tuba ; Michel Palay : percussion), a accueilli les stagiaires samedi et dimanche matin dans les meilleures conditions matérielles. Il faut d'ailleurs saluer le dévouement des bénévoles de l'Harmonie qui se sont dépensés sans compter, tant dans l'organisation que l'accueil et l'hébergement des stagiaires. À noter la participation de la maison Yamaha qui, par une exposition de cuivres, a permis à des jeunes musiciens en herbe ou confirmés de prendre en main des instruments de rêve et la présence de Michel Reverse, distributeur et sponsor de l'Harmonie.

Laissons la parole à Pierre Dutot, qui ne cachait pas son étonnement lors de week-end : « Nous avons accueilli 450 scolaires vendredi après midi et nous pensions qu'une cinquantaine reviendrait samedi matin. Mais ce sont 250 enfants qui sont venus avec leurs parents. Ceci prouve que le potentiel de jeunes musiciens est énorme à Ambarès. Il est vrai que, pour une ville de cette importance, posséder une harmonie de 60 musiciens est exceptionnel. L'ambiance qui y règne est d'ailleurs remarquable ceci expliquant sans doute cela. Mais chaque médaille à son revers : l'école de musique est un outil remarquable par sa conception, mais devant l'engouement suscité surtout auprès des jeunes, il faudra bientôt pousser les murs ».

Suite aux réactions très positives ayant salué l'organisation de ce stage, Dominique Jougla directeur de l'école de musique d'Ambarès ne cachait pas le projet qu'il avait en tête : « Créer, avec la complicité d'Hexagone, une école de jazz. Nous avons donc décidé de nous retrouver 3 à 4 fois l'an pour des stages de trois jours consacrés au jazz. Les musiciens d'Hexagone ont eu de la chance d'être conseillés avant d'acquérir leur savoir. Ce savoir, il faut maintenant le transmettre ».

Le concert de fin de stage regroupant tous les participants s'est déroulé à la salle Évasion. A cette occasion le président de l'UMAL, Christian Bartholome a félicité l'ensemble des musiciens et professeurs pour l'excellence de leur prestation, Dominique Jougla et les membres du bureau de l'Harmonie pour la part qui leur revenait dans le déroulement du stage. Réunis autour d'un verre de l'amitié, les participants à ce week-end musical se sont accordés pour renouveler cette expérience dans les meilleurs délais.

Auvergne

Haute-Loire

La Camerata en Alsace et à Brioude

Une première distinction a été offerte à Catherine Trautmann par la Camerata, messagère de la ville de Brioude, lors de son déplacement à Strasbourg. C'est à l'occasion d'une remise de prix pour les maisons fleuries que la Camerata a séduit par ses chants et a remis ce cadeau à Catherine Trautmann, qui remercia la

Pyrénées atlantiques

Sainte-Cécile avec l'harmonie Jurançonnaise

Conformément à la tradition, l'Harmonie Jurançonnaise a fêté la Sainte-Cécile, le 26 novembre dernier, avec l'ensemble de ses musiciens, sous la baguette de son chef André Castagnet et la chorale jurançonnaise «Au fil des ans». L'Harmonie a interprété des œuvres de J.-S. Bach, A. Dvorak, C. Franck, J.-N. Beck, P. Dodridge, G. Meyerbeer... (harmonie seule et harmonie avec chorale).

La cérémonie fut organisée dans l'Église Sainte-Marie de Jurançon, aménagée pour la circonstance et pour le plus grand plaisir des fidèles auditeurs.

municipalité brivadoise et invita tous les Alsaciens à découvrir notre belle région.

Par ailleurs, la médaille d'honneur de la FMA a été remise au chef de chœur Martine Pironin pour marquer ses onze ans de fidélité, de présence, de compétence et de rigueur au sein du groupe. "Une main de fer dans un gant de velours".

Bernard Aury, président de la Fédération musicale d'Auvergne, a procédé à cette remise, le 17 décembre 2000, à la fin d'un concert de Noël donné à la Basilique de Brioude, en compagnie du Collectif Musical Brivadois. Elle a été également félicitée par le maire de Brioude et par monsieur Boudon, président de l'UDSM43, secteur de Brioude.



Bretagne

Ille et Vilaine

Méditerranée à Saint-Malo

Bien sûr, c'est toujours la Manche qui baigne les remparts de la cité corsaire et, si l'on parle de Méditerranée à Saint-Malo, c'est de l'opérette de Francis Lopez et Raymond Vinci qu'il s'agit. En effet, comme chaque année à la même époque, l'Association Claude Debussy y présente une opérette, donnée à trois reprises les 2 et 3 décembre dernier au Théâtre de la ville.

Méditerranée a été créée au théâtre du Châtelet à Paris en décembre 1955. Francis Lopez y avait déjà mené au succès plusieurs spectacles à grande machinerie, y associant à chaque fois un chanteur-vedette, comme Georges Guétary, Luis Mariano ou André Dassary. Il voulait cette fois la participation de Tino Rossi, mais celui-ci, bien que tenté par l'aventure, se montrait réticent : vedette de cinéma, il n'avait jamais joué au théâtre ; sa voix restait belle, mais il était un chanteur de micro, fait pour la radio et le disque ; et il avait tout de même 48 ans... Il attendit d'entendre les airs qu'on lui destinait avant d'accepter la proposition.

La première reçut un accueil délectant et Tino Rossi assura les 300 premières représentations d'un ouvrage qui en connut 572 en moins de dix-huit mois.

Afficher une opérette aussi mythique, marquée à jamais par son créateur, relève de la gageure. La première condition du succès résidait dans l'attribution du premier rôle ; il fut dévolu à Philippe Fargues, spécialiste incontesté, doté d'une voix séduisante et d'un solide métier. L'entouraient les membres habituels de la troupe malouine, qui bénéficient, pour la plupart, d'un certain nombre d'années d'expérience de la scène et du chant et, surtout, d'une préparation soignée réalisée sous la conduite de professionnels du spectacle : Jean Blassy pour la mise en scène, Monique Blassy pour la chorégraphie,



L'association
Claude
Debussy

Centre

Indre et Loire

Création musicale

Vendredi 15 décembre, la salle polyvalente du gymnase de Vouvray accueillait pour le traditionnel concert de Noël les enfants de l'école Sainte-Thérèse, l'harmonie Espoir musical, la chorale Allegretto et l'orchestre cadet. Mais pour clore cette belle soirée, un événement exceptionnel est venu surprendre le public et plus particulièrement Daniel Allias, maire de Vouvray et fondateur de l'Espoir musical en 1985.

Fabien Delépine, professeur de trompette avait décidé avec l'Espoir musical de dédier cette création musicale à Daniel Allias, en reconnaissance de tout ce qu'il a fait pour soutenir la résurgence de la musique à Vouvray. Avec l'aide de l'UDESMA 37, du conseil général et de dons, Claude Pichareau, professeur au CNSM de Paris, chef d'orchestre et compositeur, a harmonisé pour orchestre d'harmonie, soprano solo et chœur ce tube que l'on entonne dans tous les banquets, *Le Vouvray*. A partir du thème, il a écrit une variation pour 8 trompettes soli qui viennent enrichir cette superbe har-

Claude Dubois-Guyot pour le chant. Il n'est pas possible de citer ici tous les rôles, mais Béatrice Tronel, la petite nouvelle de la troupe, fut une Paola bien émouvante ; Robert Piquet, accouru pour un remplacement de dernière minute, un Monsieur Dubleu impérial ; Jean Barrier un truculent Père Padovani ; Françoise Maître une Annonciade pleine de faconde et d'énergie ; Jean-Yves Lebon un désopilant Émile ; Chantal Guinebaud une pétulante Juliette ; Nicole Gallimard une Conchita explosive ; André Baux un débonnaire Cardolacci et Daniel, un Matteo tourmenté. Bref, une distribution parfaitement réussie et d'une redoutable efficacité.

Les jeunes danseuses du Ballet Coryphée, que dirige Guylène Louvel, participaient au spectacle pour la quatrième année consécutive ; elles y ont fait montre de belles qualités et ont conquis le public par leur grâce, leur sourire et leur rayonnement.

Les choristes de l'Association assumaient les chœurs ainsi que les multiples petits rôles d'une action foisonnante, tâches qu'ils assument avec beaucoup d'aisance et de conviction.

L'orchestre, fort d'une bonne vingtaine d'instrumentistes, servait une partition plus complexe qu'il n'y paraît et d'une incessante diversité, la direction musicale de l'ensemble étant confiée à la vigilance et au talent de Jean Dardenne, directeur-adjoint du CNR de Limoges. Les décors et les costumes étaient les mêmes que ceux de la création, fournis respectivement par les Productions Lionel Patrick de Besançon et les Établissements Grout de Bordeaux. L'Association avait réuni une équipe de machinistes et tout un atelier de couturières pour mettre les uns en place et ajuster les autres. N'oublions pas qu'une telle organisation mobilise une centaine de bénévoles, dont certains pendant plusieurs mois.

Plus de 2000 personnes, venues de Saint-Malo, mais aussi de la proche région, de Rennes ou des départements voisins, parfois par cars entiers, ont fait un triomphe à ce spectacle. On a pu remarquer, parmi elles, la présence de nombreuses personnalités dont René Couanau, député-maire de Saint-Malo.

Il est de bon ton d'afficher un brin de condescendance, voire quelque dédain, envers l'opérette. Certes, la musique ne saurait prétendre au sublime, mais elle est, dans le cas présent, agréable et bien faite. Certes, l'action est quelque peu convenue et le dénouement prévisible, mais on ne s'y ennue à aucun moment. Une bonne opérette, comme l'est Méditerranée, montée avec les moyens qui conviennent, bien chantée et bien jouée, préparée par des gens compétents, constitue un spectacle de qualité, où les tableaux colorés se succèdent avec vivacité, où l'œil et l'oreille sont sans cesse sollicités, où Margot pleure mais où l'on rit aussi de bon cœur.

L'opérette a, une fois de plus, conquis le public malouin, auquel l'Association Claude Debussy donne, d'ores et déjà, rendez-vous l'année prochaine.

Concert à Vouvray



infos
régions



Pierre Dutot, André Pagenel
et l'harmonie de Bonny sur Loire

Loiret

Belle soirée à Bonny-sur-Loire

monisation. L'œuvre a donc été créée à Vouvray et exécutée sous la direction du compositeur par l'Espoir musical, les chorales Allegretto de Vouvray et Camille Claudel de La Ville aux Dames, la soprano Edwige Perfetti (soliste à Radio France), le quintette de trompettes « Cinq de Troyes » composé de Bruno Cherrier, Emmanuel Dollat, Emmanuel Sanchez, Brice Farfelan, Franck Girardot auxquels vinrent s'ajouter Fabien Delépine, Christophe Toublanc et Wilfried Berton aux cornets à pistons. Soit un total de 110 exécutants pour 10 minutes de musique.

L'œuvre, grandiose, a été bissée par un public enthousiaste et l'émotion a été à son comble pour D. Allias qui ne savait comment remercier tous ces artistes de cette fabuleuse surprise.

Créer une œuvre avec Claude Pichaureau a été une nouvelle expérience pour les musiciens de Vouvray. Elle leur a permis de découvrir un nouveau répertoire, d'élargir leur connaissance par rapport aux œuvres pour ensemble instrumental et de développer leur curiosité, leur personnalité musicale.

Cette réussite va également dynamiser la classe de trompettes de Fabien Delépine, qui est à l'initiative de ce projet.

La soirée se termina dans la joie et la convivialité autour d'un verre de Vouvray qui nous murmurait «versez, verse encore, de ce vin couleur d'or».

L'Harmonie de Bonny a fait passer une soirée merveilleuse à quelque trois cents spectateurs, le 30 septembre dernier, en l'Église Saint-Aignan. Deux grands noms de l'orgue et de la trompette : André Pagenel et Pierre Dutot ont en effet donné un récital émouvant et inspiré, en réponse à l'invitation des musiciens locaux et de leur président Reynald Halay, qui n'est autre qu'un ami de longue date. Ce concert a ouvert sur *le Concerto en ré majeur* de Tartini, suivi des adagios, préludes, fugues, œuvres aussi prestigieuses que vibrantes signées Bach, Télémann, Purcell, Haendel ou encore Haydn.

Les membres de l'Harmonie ont eux aussi atteint l'excellence en interprétant deux morceaux aux côtés de Pierre Dutot, *La Strada* de Nino Rota et *Perles de cristal* de Georges Hamel.

Le privilège était grand de se produire dans le sillage d'un trompettiste, qui mène parallèlement une carrière de soliste-concertiste international et de professeur dans les plus grands conservatoires, et du titulaire du grand orgue de la Cathédrale Saint-Étienne de Bourges depuis 1966, directeur artistique du festival, "Les très riches heures de l'Orgue en Berry". Preuve de leur humilité, les deux instrumentistes au final ont souhaité "longue vie à l'Harmonie de Bonny". Ils savent que cette structure occupe utilement les jeunes depuis 135 ans. Cette soirée en a été une nouvelle preuve.

Doubs

Musiciens et constructeurs à Saint-Vit

Saint-Vit est un bourg situé dans le département du Doubs (25) à 15 Km de Besançon, qui compte 4500 habitants pour 900 au début du siècle.

La société de musique a vu le jour en 1906, 25 musiciens la composaient à la déclaration de la première guerre, seulement un tiers y survécurent ; la société se remonte petit à petit en connaissant des hauts et des bas. En 1963, Roland Baud prend la direction, passe l'effectif à une quarantaine de musiciens(nes), c'est seulement à cette période que les filles font leur apparition au sein de la société ; en 1979, il cède la place à Gabriel Brisebard issu de l'Harmonie, qu'il avait préparé à sa succession.

Gabriel Brisebard a démarré l'éducation musicale et la trompette avec monsieur Baud en 1966 ; il a suivi ensuite ses études au Conservatoire national de Besançon ainsi que des stages de direction organisés par la Fédération musicale de Franche-Comté.

En 1983, il crée une école de musique comprenant aujourd'hui un effectif de 90 élèves, qui est la pépinière de l'Harmonie.

En 1986, avec le conseil d'administration de l'Harmonie, il présente un projet au conseil municipal qui parut un peu fou : la reconstruction de l'ex-maison des jeunes de Saint-Vit qui avait été auparavant entièrement dévastée par vandalisme, pour que la société dispose d'une grande salle de répétition et de deux salles de cours bien à elle.

À force de démarches persuasives, ce projet fut accepté par la municipalité. Avec des convictions musicales et une volonté farouche, tout une équipe de musiciens-bâtisseurs consacrent dix-huit mois de leur temps de loisir, pour construire bénévolement ce bâtiment tant attendu, ainsi qu'une estrade de soixante m².

Cette construction fut inaugurée en avril 1988, la commune ayant consacré trois cent cinquante mille francs à la fourniture des matériaux.

En 1989, l'Harmonie présente un nouveau dossier à la municipalité concernant un projet d'investissement de deux cent mille francs, pour l'achat d'instruments dont la société souhaitait se doter : timbales, xylophone, vibraphone, basson, hautbois, saxophone baryton, etc.

Un accord est conclu rapidement puisque la municipalité réalise un emprunt sur dix ans, les remboursements seront pris en charge pour la moitié par l'Harmonie et la commune.

Cette même année, le classement de la société est demandé à la Fédération musicale de Franche-Comté. Elle sera classée en deuxième division, deuxième section. En 1991, au concours national de Besançon, elle accède en deuxième division, première section. En 1993, elle obtient un premier prix ascendant, à Dunkerque (Nord) et passe en première division, deuxième section ; elle est ensuite confirmée lors du concours national à Oyonnax (39) en 1997.

L'Harmonie de Saint-Vit a déjà donné des concerts en Belgique en Autriche, à Paris, elle se déplacera prochainement à Aix en Provence. Chaque année, en deuxième partie de son concert d'octobre, elle innove dans les styles : chorale, batterie-fanfare, divers ensembles, solistes, orchestres de jazz et même des orchestres étrangers : l'Harmonie de Izegem (Belgique), l'Harmonie de Sankt-Veit (Autriche) et le Landesblasorchester du Baden Württemberg (Allemagne).

Fin 1999, Gabriel Brisebard, toujours soutenu par le conseil d'administration de l'Harmonie, lance un nouveau projet, l'extension du bâtiment de la musique ; ce dossier est accepté début 2000 par la municipalité, dans les mêmes conditions qu'en 1988 : la commune finance les matériaux, les musiciens(nes) réalisent les travaux bénévolement. En six mois, les travaux d'extension, ainsi que l'entière rénovation de l'ancien bâtiment, sont réalisés, l'inauguration a eu lieu au mois d'octobre 2000 en présence de Gérard Scheid, président de la Fédération musicale de Franche-Comté.



Gabriel Brisebard (à g.) et Alain Brisebard, son frère, lors des remises des distinctions.

Ce nouveau bâtiment se compose d'une salle de répétition de 125 m² et de quatre salles de cours (avec isolation phonique). Ce projet comprenait également un second investissement d'instruments de musique : deux timbales supplémentaires, un saxophone ténor et une clarinette basse ; projet réalisé sous forme d'un emprunt remboursé pour moitié, par la commune et l'autre, par l'Harmonie.

La subvention communale annuelle est passée de deux mille francs en 1980 à cent mille francs en 2001. L'excellente collaboration entre la municipalité, les membres du conseil d'administration, le directeur et les musiciens ont permis de telles réalisations ; sachant qu'en dehors des professeurs de l'école de musique, tout le monde est bénévole y compris le directeur de l'Harmonie. Certes, de nouveaux projets plus musicaux maintenant sont déjà à l'étude pour les années à venir.

Une récompense européenne...

Pour toutes les raisons citées plus haut, le directeur de l'Harmonie de Saint-Vit Gabriel Brisebard s'est vu remettre le diplôme de la Fondation de l'Ordre européen du Mérite musical ainsi que la Médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite musical des mains de Guy Picard, maire de Saint-Vit, et de Bernard Perriot-Comte, président de l'Harmonie de Saint-Vit. Messieurs Gérard Scheid et Philippe Thomas, président et vice-président de la Fédération Musicale de Franche-Comté, n'ont pu se joindre à cette cérémonie.

Cette remise de médaille s'est déroulée lors du banquet de Sainte Cécile de l'Harmonie de Saint-Vit.

Languedoc-Roussillon

Un nouveau bureau

Samedi 27 janvier a eu lieu l'assemblée générale de la FMLR au cours de laquelle un nouveau conseil d'administration a été élu.

Désormais, le bureau se compose comme suit :

- président : André Clavéria,
- secrétaires : Brigitte Lelandais et Patrick Pouget,
- secrétaire adjoint : Jean Claude Bourdil,
- trésorier : Sylvain Alberteau,
- trésorier adjoint : Lucien Palisson.

Plusieurs commissions vont être rapidement créées pour correspondre au mieux aux actions proposées par la CMF.

Déjà, un bulletin d'information a vu le jour : Région musicale qui se veut proche des adhérents et dont le rôle est de faire le lien entre tous les « niveaux » de la CMF : local, départemental, régional et national. De plus amples informations vous seront communiquées ultérieurement.

À noter le concert événement, le mercredi 4 juillet à Agde avec l'Orchestre des Citoyens européens et les choristes de toutes la région. Au programme des airs d'opéra.

Cette manifestation a le soutien de la FMLR.

Contacts : agdemusica@infonie.fr ou 06 62 03 48 08.

infos
régions

Basse-Normandie

Calvados

Voici voix-là

L'Association pour le développement et l'Enseignement de la Musique (ADEM) sur la Côte de Nacre a décidé de créer un événement estival annuel. Son projet « Voici Voix là » possède de réels objectifs culturels, de loisirs et une vraie raison sociale. Conçu par Thierry Anquetil, directeur de l'école intercommunale de musique, c'est tout naturellement à lui que la direction artistique de « Voici Voix là » a été confiée.

Ses objectifs : s'inscrire dans une dynamique d'animation et de diffusion en milieu rural ; Donner une retombée sociale à l'école avec plus de 300 personnes, parents, élèves et enseignants mobilisés derrière un même objectif ; Créer une sorte de passerelle entre l'enseignement traditionnel et les musiques amplifiées dites actuelles ; Soutenir et récompenser, par le biais d'un concours, l'interprétation et la création à la chanson francophone en offrant un tremplin aux artistes et groupes amateurs, interprètes et auteurs compositeurs ; Développer un pôle de rencontres et d'échanges entre amateurs et professionnels. Tels sont les principaux enjeux culturels et pédagogiques de « Voici Voix là ». Sans oublier le fondement, qui est, de réveiller la conscience des décideurs sur les besoins, et à travers cette manifestation populaire, de commencer la grande collecte de fonds nécessaire à la réhabilitation des locaux de l'école de musique. Ce sont les nombreux problèmes quotidiens posés par nos baraquements (manque de place, vétusté, mauvaise isolation thermique et phonique, cambriolage...), face au nombre toujours croissant d'élèves, qui ont poussé les responsables à agir.

Le projet « Voici Voix là »

Un parrain officiel en la personne de Michael Jones, qui connaît bien la région pour y avoir vécu pendant de nombreuses années et qui a spontanément accepté de s'investir dans notre action et dans la durée.

Grand Concours autour de la Chanson Francophone ouvert à tous les artistes et groupes amateurs, interprètes et auteurs compositeurs. Chaque candidat doit présenter deux chansons francophones : une première librement choisie, chanson à texte, parmi les standards du répertoire. Une seconde, composition entièrement originale (paroles et musique) écrite en langue française, sans limite de styles. Au vue des dossiers, une commission réalisera une présélection d'artistes ou de groupes.

Les artistes présélectionnés seront contactés au plus tard le 9 juin 2001 et invités à concourir sur scène en présence d'un jury, le mercredi 4 juillet à l'Espace Puzzle à Caen. Les lauréats du Concours seront récompensés publiquement le 21 juillet 2001.

Les critères de sélection s'établiront principalement selon : l'originalité du sujet abordé et de la composition ; la qualité de l'écriture musicale et littéraire ; la qualité de l'interprétation vocale et instrumentale.

Les lauréats du Concours seront récompensés par une somme importante de prix. Enfin, ils auront le privilège de se produire sur scène en concert juste avant Michael Jones ; ce tremplin visant aussi à valoriser publiquement le talent de ces jeunes artistes.

La grande manifestation finale aura lieu le samedi 21 juillet 2001, à 20h30, à la Halle des Sports de Douvres-la-Délivrande (Calvados).

Date limite d'inscription : mardi 15 mai 2001. Contact « Voici Voix là », tél.: 02 31 08 01 02 ou sur le site adem.musique.free.fr

Michael Jones



Paris, Ile de France

Val d'Oise

50^e anniversaire de l'Estudiantina d'Argenteuil

C'est devant une salle comble et en présence de Roger Ouvrard, maire d'Argenteuil, que l'Estudiantina, sous la direction de Florentino Calvo, a offert à la municipalité et à ses membres bienfaiteurs son traditionnel concert d'automne le dimanche 3 décembre 2000, salle Jean Vilar à Argenteuil.

Ce concert concluait toute une série de manifestations organisées pour la célébration du 50^e anniversaire de l'orchestre.

Le programme témoignait de la diversité des genres et des styles musicaux abordés régulièrement tout au long de ce demi-siècle. S'y côtoyaient des œuvres originales pour orchestre à plectre, des œuvres avec solistes ainsi que des transcriptions d'œuvres du répertoire, notamment lyriques.

La première partie débutait par l'*Ouverture Natalizia*, un arrangement d'airs de Noël, réalisé par Lorenzo Bianchi. L'orchestre fut alors placé sous les directions successives de Julien Martineau et de Mathieu Sarthe-Mouréou, deux jeunes musiciens issus des rangs de l'orchestre déjà solidement engagés dans la profession musicale et qui suivent depuis cette année l'atelier d'initiation à la direction d'orchestre à plectre qui s'est ouvert à l'École nationale de musique et de danse d'Argenteuil.

Ils dirigèrent *Two Folk Dance* du compositeur australien Robert Schultz et le *Divertimento n° 2* du compositeur allemand Wolfgang Bast.

Pour finir cette partie, l'orchestre accueillit le jeune violoniste Stéphane Granjon, musicien de l'orchestre Padeloups, qui interpréta magistralement le *Concerto en La mineur* de Kourad Wolki pour violon solo, 2 flû-

tes traversières et orchestre à plectre. Son jeu qui témoigne d'une technique éblouissante au service d'une grande sensibilité musicale enchantait l'auditoire. Les deux parties de flûtes furent exécutées par Cécile Sermet (professeur à l'ENMD d'Argenteuil) et Frédéric Changenet.

La seconde partie fut tout entière dédiée au lyrisme - qu'il soit instrumental, comme en témoigne la *Symphonie Juvenile* de Marc Eychenne, œuvre écrite à l'occasion du cinquantenaire et commandée par la ville d'Argenteuil - ou bien vocal, avec la participation de la soprano Catherine Manandaza. Les trois airs interprétés permirent au public d'apprécier l'immense beauté d'une voix où se mêlent richesse de timbre, intelligence d'exécution musicale ; qualités indispensables pour passer de l'air de la Comtesse des *Noces de Figaro* de W.-A. Mozart à la prière de la *Tosca* de G. Puccini et finir par la *Chanson Espagnole* de Léo Delibes qui fut bissée par un public enthousiaste et charmé.

Tout au long de l'année 2000, l'Estudiantina organisa de nombreuses manifestations pour fêter son cinquantenaire.

Le samedi 15 janvier Laurine Phélut et Jérémy Jouve, tous deux guitaristes et étudiants au CNSM de Paris, dans la classe du maître Alberto Ponce, interprétèrent de façon magistrale une *Sonate* de Domenico Scarlatti, la *Chaconne* de J.-S. Bach, *l'invocation et danse*, le *fandango et le zapateado* de Joaquin Rodrigo, pour la première nommée, et la *Sonate* de Joaquin Turina, le *Tango* d'Emilio Pujol et les *Cinq Bagatelles* de William Walton pour le second.

Le dimanche 26 mars, l'Estudiantina donna son concert de printemps également salle des fêtes Jean Vilar. En première partie, la participation de la Chanterie de l'École de Musique de Persan, sous la direction de Marie-Christine Laviron interpréta la *Berceuse du petit Zébu* de Jacques Ibert, *Le passant de Passy* de Fl. Schmitt, *Amours sincères* et *Trois tonneaux* de G. Ligeti, Peter Piper de Fr. Bridge, *Verset II* de J.-S. Bach, *Sonnet des voyelles* de A. Duhamel, *Morceaux de boucher* de C. Fayolle.

En seconde partie, l'orchestre sous la direction de Florentino Calvo,

interpréta *Chaconne en Ré Majeur* d'Herman Ambrosius, puis *Lolita* de Buzzi Pecci, *Vorrei morire* de Paolo Tosti, *La Bohème* : que cette main est froide de Giacomo Puccini, *Reviens à Sorrente* d'Ernesto De Curtis (œuvres transcrites par Mario Monti) magistralement chantées par Maurice Delaunay, Ténor du Théâtre national de l'Opéra de Paris. Ensuite l'orchestre joua *Suite Espagnole* de Claudio Mandonico.

Pour terminer, l'Estudiantina et la Chanterie de Persan, successivement dirigées par Christine Laviron et Florentino Calvo interprétèrent *Quatre mouvements sur des chants populaires japonais* d'Ishiretra et *Laudate Pueri Dominium Graduale* de Michael Haydn (transcr. Mario Monti). Ce concert fut très applaudi.

Le samedi 28 avril, c'est Julien Martineau qui démontra, dans un programme riche et varié, que la mandoline peut et doit être considérée comme un instrument à part entière et reconnue comme tel, pour peu qu'elle soit défendue et servie par des instrumentistes et des musiciens de qualité. Le programme se composait de la *Chaconne* de J.-S. Bach, du *Preludio* de Raffaele Calace, d'*Ochiana* d'Heinrich Konietzny et la *Sonate* de Neil Gladd.

Le samedi 27 mai, ce fut un grand moment de plaisir que d'accueillir le guitariste Jean-Marc Zvellenreuther, professeur au CNSM de Paris qui démontra, tout au long de son récital, une maîtrise instrumentale et une profondeur musicale qui font de lui l'un des meilleurs guitaristes de sa génération. Son programme se composait de la *Suite en Mi mineur* de J.-S. Bach, de la *Sonate La follia* de Régis Campo, *des Variations sur un thème* de F. Sor, op.15, de Miguel Llobet, et des *Variations sur Folia* de España et *Fugue* de Manuel M. Ponce.

Val de Marne

Idoménee de Mozart

Fondé par Daniel Collange, il y a quelque dix ans, l'orchestre d'amateurs Allegro regroupe une trentaine

de cordes autour d'un répertoire spécifique. Valses et polkas de la fin du XIXe alimentent le quotidien de cet ensemble, qui propose régulièrement ses concerts récréatifs dans la région parisienne.

L'ensemble Allegro, s'est tourné très concrètement vers le Conservatoire National de Région qui hébergeait déjà ses répétitions, à l'occasion d'un changement de chef d'orchestre : Jean-Pierre Ballon, directeur du CNR en a ainsi pris la direction, il y a bientôt deux ans.

En plus du traditionnel répertoire spécifique, qu'il n'est pas question de quitter, de nouvelles possibilités se sont offertes : cantates de J.-B. Bach, œuvres avec solistes instrumentaux et plus récemment réalisation d'un opéra.

Le choix d'une œuvre

Idoménee a été choisi en fonction de critères de « faisabilité » bien étudiés :

- la mise en valeur de plusieurs rôles de solistes féminins,
- la part importante des chœurs, celle du ballet, mais aussi,
- le rôle de ténor principal plus technique, pas trop écrasant pour un étudiant,
- la découpe en arias, pédagogiquement gérables.

Les instrumentistes à vent du Conservatoire sont sollicités, mais la présence des cordes d'Allegro permet de libérer les étudiants pour d'autres projets comme Le sacre du printemps.

Pour tous, la découverte de cet opéra est d'ores et déjà un vrai événement.

Le travail déjà bien entamé permet d'augurer une réalisation de qualité dans laquelle chacun trouvera son compte : les étudiants instrumentistes, les chanteurs et danseurs, comme les amateurs et... le public.

Théâtre de Saint Maur, vendredi 4, samedi 5 mai 2001.

Estelle Bouin, Flavia Mounadji, Magali Palies, Catherine Hunold, François Lillament, Rui Depinay.

Grand Chœur et ensemble vocal "Cantus Firmus" du Conservatoire. Orchestre Allegro.

Chorégraphie et mise en scène, Alex Candia.

Direction, Jean-Pierre Ballon.

Un nouveau président à la Fédération régionale



MM. Bernard Courtis et Guy Dangain

In memoriam

La Musique a perdu un adepte, Bernard Pierrepont nous a quitté à l'âge de 67 ans, en janvier dernier, après, hélas, de grandes souffrances. Il fut un « personnage » reconnu et apprécié, ô combien, de tous ceux qui l'ont approché.

« Amoureux de la Musique », il l'a pratiquée et fait aimer à de nombreux jeunes, en particulier dans sa commune d'Ailly-sur-Somme, où il recréa, dans les années 60, une fanfare de très haute tenue, avec laquelle il obtint les plus belles récompenses, se mesurant, lors de concours, aux meilleurs formations de cette époque : Barly - Proyart.

D'apparence enjouée, il était en fait intimement insatisfait de lui-même car il désirait la perfection, la rectitude dans ses pensées comme dans ses actions, tant sur le plan professionnel que relationnel avec ses collègues musiciens.

Nous lui connaissions une passion pour l'Opéra dont il savait de multiples œuvres par cœur ; à leur écoute, les glandes lacrymales étaient très vite appelées à l'œuvre.

Sa descendance ne l'a pas trahi, son fils Rodolphe a la Musique « dans les tripes » comme son père : compositeur, directeur émérite, musicien « à tous crins », il est le digne héritier dont Bernard était, à juste titre, très fier. Car ce nom restera, c'est certain, gravé dans l'Histoire de la Musique, chez nous et bien « Au delà »*.

Merci cher ami pour votre contribution à répandre, faire aimer et pratiquer la Musique.

B. Courtis

* « Au delà », œuvre écrite par Rodolphe Pierrepont en 1994 a été interprétée lors des obsèques, le 23 janvier dernier, par un ensemble de « copains » d'une manière remarquable, devant une foule d'amis.

La matinée du 4 mars, à la mairie de Compiègne (60), faisait se succéder deux instances distinctes : l'assemblée générale et le conseil d'administration.

L'assemblée générale : Il s'agissait de deux assemblées en une. La première,

extraordinaire, afin d'amender l'article 16 des statuts (commission de contrôle des comptes). La seconde, ordinaire, suivait son ordre du jour habituel : les comptes rendus statutaire, moral et financier, du secrétaire général, Jean Mercier et du trésorier général, Bernard Groseil, suivis du rapport des vérificateurs représentés par Vincent Lambert et clos par l'allocution de synthèse du président, Bernard Courtis. Entre-temps, Claude Lepagnez, secrétaire adjoint, avait exposé les vœux à soumettre au prochain congrès confédéral, dont les délégués, pour la Picardie, furent désignés.

À l'issue de cette séance de travail, les participants ont été reçus par Claude Juchat, maire adjoint, dans la somptueuse salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.

La délégation au 100e Congrès CME, pour Limoges, ont été mandatés membres de droit : Bernard Courtis, administrateur CME. Pour la Fédération des sociétés musicales de l'Aisne : Gérard Villain. Pour la Fédération des sociétés musicales de l'Oise : Jean-Michel Jacquemin et Jean-Claude Maufran. Pour la Fédération des sociétés musicales de la Somme : Michel Brisse, Robert Gomila et Claude Lepagnez.

Le conseil d'administration Réuni sur place, aussitôt après l'assemblée générale, le conseil d'administration, désigné, rappelons-le, directement par chacune des Fédérations départementales, avait encore, outre l'élection annuelle de son bureau, d'autres tâches à accomplir. En effet, la décision de Bernard Courtis de ne plus demander le renou-

vellement de ses mandats de président régional et d'administrateur confédéral, aussi que les nouveaux statuts de la CMF votés au 99e Congrès de Paris en avril 2000, obligeaient les responsables de la Fédération Musicale de Picardie, non seulement à se choisir un nouveau président, mais aussi à pressentir un nouvel administrateur titulaire au plan national et même son suppléant (mesure statutaire nouvelle). Pour les deux premiers postes, les suffrages se sont portés sur Guy Dangain, qui a aussitôt proposé d'élever son prédécesseur, Bernard Courtis, à l'honorariat, suggestion, bien sûr, adoptée à l'unanimité, la suppléance étant attribuée à Claude Lepagnez.

Le nouveau bureau régional
Président honoraire : Bernard Courtis (FMS)

Président : Guy Dangain (FSMO)
Vice-président : Michel Brisse (FMS) et Gérard Villain (FSMA)

Secrétaire général : Jean Mercier (FSMO)

Secrétaire général adjoint : Claude Lepagnez (FMS)

Trésorier général : Bernard Groseil (FSMO)

Trésorier général adjoint : Vincent Lambert (FSMA)

Candidature du conseil d'administration confédérale

Administrateur titulaire Guy Dangain (FSMO)

Administrateur suppléant : Claude Lepagnez (FMS)

Conformément aux statuts, ces propositions devront être ratifiées au 100e Congrès CME de Limoges.

Rhône-Alpes

Savoie

Avis aux amateurs de chants !

Le Chœur départemental de Femmes accompagné de l'Ensemble vocal d'Aix - Les - Bains, a donné son tout premier concert de l'année 2001 sous la direction de Sandrine Combaz, le vendredi 16 Février, lors de l'assemblée générale de l'AGEC (association européenne des chorales) au Manoir à Aix - Les - Bains.

Au programme : *Ave Maria* de Zoltan Kodaly ; *Ave Verum Corpus* de Francis Poulenc ; *Trois chants d'église* d'André Caplet ; *Régina Angelorum* de Pekka Kostiaimen, chœur à 8 voix déjà interprété par Sandrine Combaz en 1998 au Chœur Européen, manifestation organisée par l'AGEC.

Ce programme aurait pu s'intituler « au siècle dernier » puisqu'il s'agit exclusivement d'œuvres datant du XX^e siècle.

Ces deux chœurs ont offert un spectacle magnifique, fruit d'un travail intensif mené par des passionnés de chant. Depuis plusieurs années déjà ces deux associations membres de la Fédération musicale de Savoie effectuent un parcours intéressant avec des concerts aussi riches que variés à travers lesquels s'exprime tout le talent de ces aficionados.

Le Chœur départemental de Femmes, offrent depuis 1996 de plaisants concerts à leur auditoire. Venues de toutes la Savoie, ces choristes suivent une formation voix une fois par mois. En 1996, à l'occasion du 70^e anniversaire de la Fédération musicale de Savoie, le chœur interprétait, à l'Espace Malraux, les œuvres la *Fede*, la *Carita*, la *Speranza* de Rossini.

En 1998 : Ce fût un grand événement pour le Chœur de Femmes de

représenter la Savoie lors du Congrès de la Fédération musicale Rhône-Alpes. En effet, ce fût la première fois qu'un département était représenté par un ensemble vocal.

Au cours de l'année 1999, le Chœur de Femmes collabore avec l'Orchestre du 3^e cycle de l'Ecole Nationale de Musique de Chambéry.

Enfin pour l'an 2000 ce Chœur a offert de très beaux concerts à Albertville, la Ravoire et à l'Eglise de Saint Swithum à Aix - Les - Bains.

L'Ensemble Vocal d'Aix - les - Bains est un chœur mixte amateur de 80 chanteurs, dirigé par Richard Cayrol depuis sa création en 1979. Son répertoire comprend des pièces "a capella" et de nombreuses pièces avec orchestre comme *Carmina Burana* de C. Orff, *la messe allemande* de F. Schubert, *la messe du couronnement* de W. A. Mozart, *la messe de Sainte Cécile* de C. Gounod, *la fantaisie chorale* de L. V. Beethoven, *la cantate de Noël* de G. Bécaud, *la Gloria* d'A. Vivaldi, *le Stabat Mater* de G. Pergolèse, *le requiem* de G. Fauré....

Cette formation a bénéficié de l'accompagnement d'orchestres réputés : l'orchestre des pays de Savoie, l'orchestre de chambre lyonnais, l'orchestre de chambre de Savoie, l'orchestre du conservatoire national de région de Lyon et l'orchestre des concerts Colonne de Paris.

Concerts du Chœur Départemental de Femmes, 6 Mai 2001 à Lucey et 20

Mai à Thônes

Concerts de l'Ensemble Vocal d'Aix les Bains, *Carmina Burana* de Carl Orff avec les chœurs de la citadelle de Montmélian, la chorale de Modane-Fourneaux et l'Orchestre d'Harmonie d'Aix les bains, les 19 mai à Montmélian, 9 juin à Aix les Bains, 10 juin à Modane.

Vienne à Chambéry

Le 7 janvier 2001 deux séances du traditionnel concert viennois se sont déroulées à l'Espace Malraux à Chambéry. Ce spectacle offert par la Ville de Chambéry a connu un franc succès. L'Ensemble Musical de Chambéry, le Quatuor William Garcin, les Cordes de Sallanches, Arcana-Percussion, Larenka Hareau (soprano), les Bois et les Cuivres de Chambéry et de Lancey, les Ballets de Solange Bert-Moïoli et de Nadège Schenal-Braisaz, ont su charmer avec talent un public venu nombreux pour assister à ce concert dirigé par Serge Herlin et mis en scène par Henri Doublier.

Au programme de cette manifestation : *Valse des Mille et une nuit* de Johann Strauss père (1804-1849), ballets de Solange Bert-Moïoli ; *Polka rapide Leichtes Blut* (Sans léger) de Johann Strauss fils (1825-1899) ; *Valse Du und Du* (Toi et Toi) de l'opérette *La chauve-souris* de J. Strauss



Vienne à Chambéry

fil, soprano Larenka Hoareau ; *Polka rapide Auf Ferlenreisen* (Voyage de vacances) de Joseph Strauss ; Valse lente En chambre séparée, extrait de l'opérette *Bal à l'Opéra* de Richard Heuberger (1850-1914), soprano Larenka Horeau ; *Polka rapide Train de plaisir* de J. Strauss fils, ballets de Nadège Schenal-Braisaz ; *Valse Voix du printemps* de J. Strauss fils, ballets de Solange Bert-Moïoli, soprano Larenka Horeau ; *Polka rapide Freikugeln* (Robins des Bois) de J. Strauss fils, ballets de Nadège Schenal-Braisaz ; Mélodie Viennoise *Vilja Lied*, extrait de *La veuve joyeuse* de Franz Léhar (1870-1948), soprano Larenka Hoareau ; Quadrille de *La chauve souris* de J. Strauss fils, ballets de Solange Bert-Moïoli ; Final *Marche de Radetzky* de J. Strauss père.

Dans la salle, alors que les Chasseurs d'images faisaient patienter les spectateurs avides d'entendre l'ouverture, Mme Herlin courrait aux quatre vents pour une organisation parfaite. Puis ce fut l'ouverture avec Larenka Hoareau, soprano, accompagnée des ballets de Solange Moïoli, en fond de scène, et de l'orchestre, en second plan.

Artistes talentueux, danse, musique et chants étaient fabuleusement mis en scène, afin de donner à ce spectacle la dimension digne d'un concert viennois. De quoi faire à nouveau quelques heureux mélomanes.

Gros plan sur Larenka Hoareau : 1992-1994 : études de chant au Conservatoire d'Aix-en-Provence dans la classe de Robert Andreozzi. 1995-1997 : poursuite des études au Conservatoire de Nice et d'Amsterdam, dans la classe d'Éliane Manchet et Margreete Thonig. Depuis 1997 : cours de soliste à l'École supérieure de Musique de Cologne dans la classe du professeur Hans Sotin. Depuis 1999 : étudie avec Elsa Marx.

Pendant ses études, elle participe à des master classes et travaille avec Katia Ricciarelli, Rachel Yakar, Noëlle Barker, Lorraine Nubar et Jean-Christophe Benoit.

Elle donne de nombreux concerts en Allemagne et dans les pays européens, notamment avec le Johann Strauss Orchester de Wiesbaden et le Gunter Grf-Orchester. En 1999, elle obtient une bourse au Festival de Bayreuth. Elle participe, en Suisse, au Gala d'Opéra de Chur et est membre

de la Choral du Festival Bayreuth en 1999. En 2000, elle obtient un prix au concours des Maîtres Chanteurs de Neustadt.

Elle possède un répertoire de lieder étendus : Brahms, Chausson, Debussy, Faure, Massenet... ; un répertoire de concerts, *Cantate de la Pentecôte, Exultate jubilate, Messe en do mineur, Carmina Burana* de Carl Orff... ; ainsi qu'un répertoire d'opéras, d'opérettes, de music-hall, avec entre autre, F. Poulenc, *La chauve-souris, La flûte enchantée, l'air de la Reine de nuit, l'Or du Rhin, Carmen, Manon, Werther, Così fan tutte, Les noces de Figaro, La bohème...*

Ses prochains concerts : en juillet et août, *La bohème* ; en octobre, *La flûte enchantée*, air de Papagena.

Ardèche

Triomphale soirée bavaroise

L'Harmonie de la Basse-Ardèche a dépassé toutes les précédentes. Pour marquer ce vingtième anniversaire, l'Harmonie avait fait un gros effort et a donné un vrai spectacle de variété.

La salle Sugier avait été bien décorée au cours de la semaine par nos vaillants musiciens, en lui donnant l'ambiance de taverne munichoise. Le public, encore plus nombreux, était venu de très loin : depuis Annonay jusqu'à Grau-du-Roi. Il prit place aux tables réservées ; l'accueil se faisait en musique grâce à un mini-groupe bavarois.

De nombreux officiels étaient présents : Pascal Terrasse, député et vice-président du Conseil général ; Max Carrière, maire de Saint-Just ; André Présenti, maire de Saint-Marcel ; MM. Georges et Eldin, représentant le maire de Bourg-Saint-Andéol ; Issac Tourre, président de la Confédération musicale de l'Ardèche et sa vice-présidente. Les anciens présidents et chefs de l'Harmonie, qui étaient en activité depuis le début des soirées en 1982, avaient été invités.

Le président Thierry Baumet souhaita la bienvenue et salua le public toujours fidèle. La fête débuta par une nouvelle parade conçue par le chef Raymond Rolland. Puis ce dernier et

trente musiciens ouvrirent la partie bavaroise, suivie d'un programme « musette » profondément renouvelé.

En ouverture, Ymca avec cinq danseurs comiques : Th. Baumet, R. Bertrand, R. Lomoth, L. Nébiolo, S. Serres. Plusieurs intermèdes procurèrent un changement de genre en permettant le déroulement continu du bal. L'apogée fut atteint avec la série « Claude François » : le chanteur, L. Nébiolo, était entouré de quatre « Claudettes », dans une tenue légère argentée, confectionnée par elles-mêmes ; c'étaient quatre musiciennes : S. Baumet, M. Chantal, C. L'Hermitte, I. Lamblois. Formidable explosion de joie et d'applaudissements ! Ensuite ce fut le tour d'un petit groupe de twist, puis d'un duo accordéon et chant avec D. Eldin et R. Divol.

Les solistes étaient, aux trombones : D. Eldin, Ch. Chofflet, P. Gilles ; à la basse : B. Baumet ; aux flûtes : C. L'Hermitte et M. Lamblois ; aux saxophones : J. Bertrand et J.-Y. Chapus ; aux trompettes : S. Serres, D. Seguin et Ossanna ; à la clarinette : J. Landaz. *Mexico* était interprétée par A. Ladeira et le Trio Belle composé de J. Landaz, R. Bertrand et L. Nébiolo. L'atmosphère est devenue endiablée avec les sambas et les cotillons, avec les mini-groupes brésiliens et les danseuses aux robes à volants.

Au cours de la soirée, Pascal Terrasse a décerné la Médaille d'Honneur du Conseil général au doyen de l'Harmonie, Roger Divol, âgé de 79 ans et retraité de l'Enseignement public, pour ses 66 années de présence au sein de l'Harmonie. Il a été félicité par les maires de Saint-Just et de Saint-Marcel.

Tout au long de la soirée, la vaste piste de danse était archi-comble. Par de nombreux applaudissements nourris et répétés, les danseurs ont prouvé leur grande satisfaction. Le repas excellent, préparé par maître Sugier, avec boissons à volonté, était servi par de souriantes serveuses bavaoises, sous la responsabilité de Chantal Galibert. La sonorisation fut réalisée bénévolement par Vincent et Pierre Eldin.

Jusqu'à 4 heures du matin, l'Harmonie bavaroise a entretenu une ambiance survoltée pour le plus grand plaisir de tous qui se promirent de se retrouver pour la 21^e édition déjà programmée pour le 2 février 2002 !



Harmonie entente bourguésanne

L'Entente Bourguésanne

En 1988, un groupe d'amis (une dizaine à l'époque) donnent naissance à l'Entente Bourguésanne. Cela faisait 12 ans qu'il n'y avait plus de musique sur la commune de Bourg-Saint-Andéol.

Créer une harmonie est chose facile de nos jours, ce qui l'est moins, c'est rendre accessible cette musique à toutes et à tous sans distinction de classe : enseignement gratuit (solfège et instruments), prêt d'instruments. L'Entente Bourguésanne c'est avant tout la musique, la camaraderie, l'apprentissage de la vie en société, le mélange des générations, le plaisir de faire plaisir.

En seulement treize années d'existence, de représentations en représentations, l'harmonie est devenue une véritable institution locale. Elle est aussi devenue le meilleur ambassadeur de la commune avec ses échanges musicaux dans l'hexagone (Alsace, Provence, Bourgogne...) mais aussi hors de nos frontières (Allemagne, Hongrie et, en projet, avec le Portugal).

Les efforts déployés par son chef de musique qui assure l'ensemble des cours en dehors de ses activités professionnels ont permis le classement de l'Entente Bourguésanne en deuxième division lors du concours national d'harmonie à Béziers en 1997.

En 2001, une centaine de personnes composent l'association. Les projets ne manquent pas, ainsi pour cette année l'harmonie organise le

concours des jeunes musiciens Ardechois en juin et, en août, un voyage en Allemagne, dans le cadre du jumelage avec Monchali.

Présidente : Jeannine Drovin, Les Chênes Blancs, 07700 Bourg-Saint-Andéol.

Direction musicale : Évelyne Drovin, Les tennis, 07700 Bourg-Saint-Andéol.

Ain

200 musiciens pour l'an 2000

Le 27 mai dernier, plus de 160 musiciens venus de dix sociétés musicales du Pays de Gex participaient, au sein de l'Harmonie 2000, à la création de deux œuvres pour

batterie -fanfare et harmonie A l'origine de ce projet, l'idée d'un musicien lors de l'assemblée générale du Groupement musical, en février 1999 : créer un grand orchestre d'harmonie afin de célébrer à notre façon l'an 2000. Petit à petit, grâce à une commission mis en place, l'Harmonie 2000 s'est construite. Jean-Marc Tremblay, directeur de l'Harmonie de Bourg-en-Bresse et professeur de direction d'orchestre et de formation musicale, a été nommé directeur artistique de l'ensemble. Quelques directeurs des sociétés musicales se sont proposés spontanément pour encadrer les pupitres. Le but était de monter un programme varié tout en limitant les répétitions pour ne pas trop charger les musiciens. Restait justement à contacter ces derniers. Ils furent plus de 150 à répondre à l'appel. 17 flûtistes, 36 saxophonistes, 23 clarinettes, 10 percussionnistes, 27 petits cuivres, 21 gros cuivres, 2 bassons, 1 hautbois..., des pupitres aux effectifs aussi importants que certaines harmonies du Pays de Gex ! Il restait une dernière question à régler, pour permettre à la fois d'intégrer la seule batterie-fanfare et de marquer l'événement la commande de deux créations pour batterie-fanfare et harmonie, l'une à Alain Crepin, directeur de la Musique Royale de la Force Aérienne Belge et professeur de saxophone au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, et l'autre à Laurent Favre, jeune trompettiste gessien.

Les musiciens d'Harmonie 2000 en répétition à Saint-Genis-Pouilly

(photo : B. Pillet)



Après deux répétitions par pupitres et deux tutti, le jour J arriva. Le 27 mai à 17h30 et 20h30, le public enthousiaste put apprécier en première partie de chaque concert l'Orchestre Junior Départemental de l'Ain sous la direction de Denis Tournebize avant la prestation tant attendue de l'Harmonie 2000. Au programme : Celtic Ritual de John Higgins, Funeral Music d'Edward Grieg, Moment for Morricone et la création de Transition de Laurent Fabre et de Fusion (Majeure) d'Alain Crepin.

Après des vacances bien méritées, l'Harmonie 2000 fait sa rentrée avec la sortie du CD enregistré le 27 mai, et la reprise des répétitions pour un concert le 18 novembre à 20h30 à Bellegarde-sur-Valserine et un autre concert le 9 décembre à Divonne-les-Bains dans le cadre du Téléthon.

Encore un grand merci à nos partenaires et un grand bravo à Jean-Marc Tremblay, aux chefs de pupitres et aux musiciens pour leur enthousiasme qui nous a permis de vivre un moment inoubliable.

CD disponible chez Pascal Olmi :
04 50 48 23 11 ou Emmanuelle Bouvier :
04 50 20 61 21.

La commission Harmonie 2000

En partenariat avec le Conseil Général de l'Ain, la Communauté de communes du Pays de Gex, la Fédération Musicale de l'Ain, et les Editions Robert Martin et après le grand succès du concert du 27 mai, un nouveau concert a été programmé le 18 novembre à Bellegarde-sur-Valserine et un autre le 9 décembre à Divonne-les-Bains.

Jordan, jeune stagiaire raconte son premier stage de musique organisé par la FMA :

Vendredi 14 juillet 2000, 8h55. De nombreuses voitures arrivent sur le parking de la Maison familiale de Pont-de-Veyle. Est-ce déjà l'heure de la commémoration de la fête nationale ?

Et bien non ! C'est l'arrivée des jeu-

nes musiciens inscrits au stage de perfectionnement instrumental du premier cycle, organisé par la FMA.

Parmi eux, Jordan, 11 ans ; c'est son premier stage de musique. Le voici dans la grande salle de réunion, au milieu des 60 autres futurs virtuoses, issus de toutes les harmonies ou écoles de musique du département. Jordan est un peu inquiet, il scrute les visages de l'équipe pédagogique...

" Quel sera mon professeur ? Je le sais bien vite. Après quelques indications du directeur, je me trouve dans la classe de hautbois et déchiffre déjà mes premières partitions.

12h15 - Nous entrons dans le réfectoire, accueillis par le sympathique cuisinier. A ma table, il y a un tromboniste, deux flûtistes, deux clarinettes et un saxophoniste " très cool ". C'est lui qui sera mon compagnon de chambre pendant dix jours.

En début d'après-midi, nous nous retrouvons dans la salle de réunion (qui s'est transformée en salle de répétition). Quel orchestre ! Au fond, les percussionnistes impressionnés de se retrouver parmi timbales, xylophones, batterie, marimba, congas et autres percussions. Devant eux, tous les cuivres (trompettes, cors, trombones et tubas). Puis tous les bois (saxophones, clarinettes, flûtes et hautbois).

Au programme, Tutti fan Frutti de C.-H. Joubert. Le chef nous raconte l'histoire de cette comédie musicale. Il faudra des acteurs ; pourquoi pas moi ?

Après le goûter, nous retrouvons nos profs qui nous font travailler les partitions. C'est très utile car le soir, nous pouvons mettre en place les premiers tableaux du spectacle prévu pour la fin du stage.

Nous allons nous coucher pendant que les profs préparent la journée du lendemain.

Je m'aperçois vite que les journées sont variées et bien remplies. Je décide de prendre un rôle dans le spectacle et je le travaille avec les animateurs dans un des nombreux ateliers proposés chaque jour.

Au cours du stage, nous découvrons le jazz, l'histoire de la musique, les techniques de relaxation et respiration ainsi que divers ateliers rythmiques. En parallèle, nous préparons les chants, les

décor, les costumes et la mise en scène. Et il y a, bien sûr, de nombreuses parties de ping-pong, baby-foot, volley, ballon prisonnier, foot...

Lors de la journée détente, un grand jeu est organisé, mon équipe termine deuxième. Et à la place de la répétition du soir, les profs nous font une surprise : la boum !

Mais la fin du stage approche et pendant les derniers jours, nous nous surpassons afin d'offrir à nos parents un spectacle de qualité.

Dimanche 23 juillet

C'est le jour J. En première partie, nous présentons les ensembles travaillés avec nos professeurs. Puis, nous nous retrouvons tous ensemble pour la deuxième partie, consacrée à la comédie musicale. Tout se passe bien mais le stage est fini et je pense déjà à l'année prochaine.

C'est le tour de ma grande sœur Vanessa de commencer le stage du deuxième cycle. Cette année, elle pourra certainement s'inscrire à l'orchestre junior départemental à la fin de son séjour.

A la fin du mois de juillet, mes parents m'ont promis de m'amener écouter le concert du troisième stage qui permet aux grands d'apprendre à diriger un orchestre.

Vivement que je sois assez grand pour les rejoindre...»

Jordan

La Fédération musicale de la Loire est en deuil



Gérard Alimi est brutalement décédé à 49 ans. Très impliqué dans la vie musicale, il a beaucoup donné de son temps et de son talent aux jeunes de sa

ville où il était connu et apprécié. Sa passion pour la musique - il pratiquait la flûte à bec, la guitare, la contrebasse - l'avait naturellement conduit à prendre des responsabilités à l'association philharmonique de Roanne, "Le Philhar", dont il était le président.

Féru de cinéma, il avait été l'un des fondateurs de Cin'Action en 1979, puis de Ciné Rivage en 1989. Professeur au collège Jean de la Fontaine où il animait un atelier cinéma, il a transmis à plusieurs générations d'élèves sa passion du 7e art. Gérard Alimi laisse l'image d'un homme au grand cœur, fidèle dans ses engagements et dévoué.



Avec Albert Dutey, c'est un grand serviteur de la musique qui vient de nous quitter. Musicien depuis l'âge de 13 ans, il s'est très tôt engagé dans

différentes harmonies, notamment celle de Saint-Étienne dont il a été le secrétaire puis le président.

Cornettiste et trompettiste à l'Harmonie de Côte-Chaude, il en a été aussi le secrétaire durant une quinzaine d'années. Son engagement associatif à la Fédération Musicale de la Loire (comme trésorier-adjoint) et à l'Office musical de Saint-Étienne (comme trésorier principal) était apprécié de tous. Un hommage mérité, pour 50 années de carrière musicale, lui a été rendu en sa présence le 3 décembre dernier par la CMF : il reçut la médaille d'or de la Fédération.



Roger Vanhée nous a également quitté, ancien professeur de trompette à l'école de musique de l'abbé Dorna, puis à l'école Massenet, il a

été trompettiste et percussionniste à l'Harmonie de Saint-Étienne.

Les Stéphanois le connaissaient bien, lui qui 51 ans durant, a défilé à chacune des fêtes nationales en tant que tambour-major de la batterie-fanfare du PLM.

Son fils, aujourd'hui président de l'Harmonie de Saint-Étienne, continue, en reprenant le flambeau, à faire briller la flamme musicale qu'il aimait tant.

Guadeloupe

Les représentants de la Fédération de la Guadeloupe, quelques professeurs de l'école de musique de Basse Terre et Maurice Adam.



À l'occasion de son séjour privé en Guadeloupe, le président Maurice Adam a rencontré des responsables musicaux et des élus locaux.

Le mercredi 10 janvier à 19h45, Maurice Adam accompagné de son épouse, arrivait sur le sol de la Guadeloupe à l'aéroport de Pôle Caraïbes. Ils étaient accueillis par une délégation de la Fédération musicale de la Guadeloupe composée de la présidente Gladys Losio-Pajaniandy, du vice-président Jean-Claude Araque, du 2e vice-président Alexandre Foucan et du doyen Paul Dursus.

Le lendemain jeudi, on se retrouvait au Novotel pour une soirée steel band animée par le groupe de Port-Louis. Discussions, échanges d'objectifs pour développer toutes les formes de musique en Guadeloupe et créer une école de musique dans chaque commune, d'où le projet de rencontre avec différentes personnalités et élus des instances en place, conseil régional et régional.

Vendredi, déjeuner au Centre 44 en présence de Philippe Bon, conseiller technique du spectacle vivant de la Drac-Guadeloupe. Durant le repas, plusieurs thèmes seront abordés tels l'insertion par la

musique des jeunes et des moins jeunes ; le patrimoine culturel ; des projets d'échanges plus soutenus (à ce propos Philippe Bon précisait la possibilité pour la Guadeloupe d'avoir son propre stand au Salon de la Musique) et les conseils de Maurice Adam sur le recrutement d'un coordinateur pour l'école de musique.

Le samedi eut lieu la prestation de l'Orchestre fédéral lors de la remise de la Médaille de la Légion d'Honneur à Madame Polter, juge.

Le dimanche 14 janvier ce fut la journée Festigrâce organisée par les Viducasses de Vieux-Habitants et dirigés par Alice Bounet. Défilés de fanfares et majorettes, concours des groupes musicaux et de twirling avec, en ouverture, l'Orchestre fédéral et la présence de monsieur de madame Adam.

Le lundi, le programme fut chargé :

Visite de l'école de musique « Kimbol » de Sainte-Anne, avec son atelier de tambours Ka ; après une séance de démonstration et de projection de films, le directeur Georges Troupe remettait au président quelques supports audio et brochures sur l'activité de son école dominant le Morne Valette, au-dessus du bourg de Sainte-Anne.



Georges Troupé enseignant la pratique du tambour Ka

Visite de l'école Cefrim du Moule située à 40km de Sainte-Anne où le directeur Jean-Fred Castry présenta sa structure axée sur la musique et la danse, ainsi que la nouvelle salle de danse, la visite permettant de découvrir les nombreux lieux prévus pour l'étude instrumentale (Flûte traversière, saxophone, clarinette, trompette, trombone, guitare, violon, chant).

Arrivée à Port-Louis où le foyer rural abrite l'école municipale de musique ainsi que le récent siège de la Fédération utilisé pour la première fois à cette occasion. Après un entretien avec le représentant du maire Jean Barfleur, le responsable culturel Alain Mayeco, en présence de tous les directeurs d'écoles fédérées, a longuement développé les objectifs de la municipalité en faveur de la musique, tout en reconnaissant les difficultés rencontrées par les professeurs et promettant de remédier aux dysfonctionnements dans les mois à venir. Il a souligné l'importance de la place de la musique à Port-Louis pour sa valeur culturelle ainsi que sa fonction d'insertion sociale. Par ailleurs, il a évoqué le transfert de l'école de musique et du siège de la Fédération dans l'ancien collège.

Maurice Adam a beaucoup apprécié le travail effectué dans cette école, la rigueur des professeurs, la jeunesse des élèves ainsi que leur sérieux au travail permettant, pour certains d'entre eux, leur intégration à l'Orchestre fédéral. Il a souligné le cadre agréable des lieux tout en constatant l'insuffisance de matériel mis à la disposition des élèves.

À l'issue de cette rencontre enrichissante, le président remettait la médaille de la CMF au maire Jean Barfleur ainsi qu'une partition intitulée « Gladys

biguine » composée par Jack Hurier, vice-président de la CMF, à l'intention de la présidente de la Fédération de la Guadeloupe.

Au siège social de la Fédération, il y avait beaucoup d'émotions, de sincérité et d'amitié réciproque en présence des directeurs de toutes les écoles de musique, comme plus tard dans la soirée, autour du dîner traditionnel, organisé et préparé par la Taïe Lili, à quelques mètres de l'école de Port-Louis.

Après une journée de repos bien méritée, rendez-vous était pris mercredi pour la visite de l'école de Basse Terre André Pichon où trois cents élèves étaient présents en l'honneur du reportage du journal local France-Antilles. Après le cocktail offert par l'école, on se rendit rapidement à la mairie de Gourbeyre où nous attendait Luc Ademar, maire, vice-président du conseil régional. Passionné de musique, il nous reçut avec beaucoup d'intérêt et, après des échanges d'objectifs communs, il a promis de faire aboutir les projets de la Fédération grâce à des subventions et autres moyens financiers. À la fin de cette réunion, moment solennel, Maurice Adam remettait une médaille au vice-président de la région ; en retour, Luc Ademar lui décerna la médaille de la Ville de Gourbeyre.

Dans l'après-midi, au foyer socio-culturel de Capesterre Belle-Eau (lieu de répétitions hebdomadaires de l'Orchestre fédéral) le président Adam rencontrait le représentant du maire, Hubert Sanassy, musicien, candidat au DADSM et responsable du projet de création d'une école de musique sur la commune. C'est en présence de l'architecte M. Fischer, de la présidente Gladys

Losios-Pajaniandy, du vice-président Jean-Claude Araque et du chef d'orchestre Roger Joseph que l'étude et l'examen des plans de la future école ont été effectués. Maurice Adam a donné un avis positif sur ce projet qui prévoit également l'intégration du siège de la Fédération musicale de la Guadeloupe.

Cette journée se clôturait par un dîner offert par le second vice-président Alexandre Foucan, à son domicile, dans la commune d'Anse-Bertrand.

En conclusion, la visite du président de la CMF a été très enrichissante sur tous les plans. Il a visité non seulement les différentes écoles de musique, mais il y a rencontré les personnalités-clés de la région et des municipalités, nous conseillant, sur le plan administratif, en matière d'élaboration de dossiers, de demandes de subventions auprès des différentes instances locales (conseil régional, général, Jeunesse et Sports) aussi bien que de la CMF Conseils également d'ordre juridique et fiscal : l'incompatibilité entre les associations à but non lucratif (soumises à la loi 1901) et le système commercial...

Maurice Adam a félicité les professeurs pour leur formation et l'organisation des Examens fédéraux. Il s'est dit attentif à la réalisation du stage d'harmonie qui se tiendra du 17 au 23 juillet sous la responsabilité de René Castelain, Marc Lefèvre et Guy Dangain.

Après avoir reconnu que la Fédération musicale de la Guadeloupe était sur la bonne voie, c'est avec plaisir qu'il constatait son dynamisme, lui souhaitant de continuer dans ce sens en mettant l'accent sur la formation, la documentation, les examens et les concours.

Gladys Losios-Pajaniandy
et Jean-Claude Araque

In memoriam

Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Nord - Pas-de-Calais

Nous avons appris avec tristesse les décès de Messieurs Robert Lestavel et Michel Lagrange qui, tous deux, ont œuvré pour le développement du mouvement musical au niveau régional et national.

Notes

Festivals-concerts

► 6 mai 2001

St Martin du Mont (01)

Festival du Groupement des Bords de l'Ain.

Rémy Jolivet, Le Riom, 01160 St Martin du Mont, tél.: 04 74 35 56 77.

► 12 et 13 mai 2001

Oullins (69)

Festival du Groupement sud lyonnais dans le cadre de la fête des iris.

M. David Julien, F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: fax.: 04 78 95 08 96.

► 10 juin 2001

Replonges (01)

Festival du Groupement Bresse-Val de Saône.

Jacques Daux, 102 rue des Clous, 01750 Replonges, tél.: 03 85 30 45 82.

► 17 juin 2001

St Jean de Gondville (01)

Festival du Groupement du Pays de Gex.

Christian Camp, 347 rue d'Allemagne, 01710 Thoiry, tél.: 04 50 41 25 42.

► 24 juin 2001

Lent (01)

Festival du Groupement de Dombes.

Michel Bardet, Le Lait, 01240 Lent.

► 1er juillet 2001

Tossiat (01)

Festival du Groupement de Bresse-Revermont

Pierre Gueynard, le village, 01250 Tossiat, tél.: 04 74 51 60 83.

► 1er juillet 2001

St Nizier d'Azergues (69)

Festival du Groupement des Trois vallées

André Patay, F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: fax.: 04 78 95 08 96.

► 1er juillet 2001

Beaulieu (69)

Festival du Groupement Beaujolais nord

Thierry Lamure, F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: fax.: 04 78 95 08 96.

► 4 juillet 2001

Adge (34)

Concert avec l'orchestre des citoyens européens et les choristes de toutes les régions (airs d'opéra) avec le soutien de la FMLR.

agdemusica@infonie.fr
ou 06 62 03 48 08.

► 13 octobre 2001

Amplepuis (69)

Festival du Groupement Rhins Trambouze

Roger Prajoux

Congrès

► du 26 au 29 avril 2001

Limoges (87)

100e Assemblée générale de la Confédération musicale de France

Mme Gabard, 20 rue de Jumilhac, 87110 Bosnie - l'Aiguille, tél.: 05 55 39 03 15.

► 24 juin 2001

Lent (01)

Assemblée générale, F.M. de l'Ain.

Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12 ou Michel Bardet, pdt de l'Harmonie de Lent, Le Lait, 01240 Lent.

► 23 septembre 2001

Plobsheim (67)

Assemblée générale du Bas-Rhin

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

► 21 octobre 2001

Vanosc (07)

Assemblée générale de la Fédération musicale de l'Ardèche.

Fédération musicale de l'Ardèche, «le Bouchet», 07120 St Alban Auriolles, tél./fax.: 04 75 39 75 49.

► 21 octobre 2001

Arcis sur Aube (10)

Assemblée générale du groupement des Fédérations musicale de Champagne-Ardenne

Fédération musicale de Champagne Ardenne, Françoise Harbulot, 2 rue Jambon, 08110 Carignan, tél./fax.: 03 24 27 57 82.

► 28 octobre 2001

Witry les Reims (51)

Assemblée générale de la Fédération des sociétés musicales de la Marne.

F.S.M.M., Michel Pierrot, 29 Grande Rue, 51400 Les Petites Loges, tél.: 03 26 03 94 27.

Concours

► Avril 2001

Douvres-la-Délivrande (14)

Concours de chanson francophone (interprétation et composition)

Voici Voix-là : 02 31 08 01 02 ; e.mail : adem.musique.free.fr

► 5 et 6 mai 2001

Gieres (38)

Concours national et régional de batteries-fanfares

Michel Hernandez, Mairie de Gières, 15 rue Victor Hugo, 38160 Gieres, tél.: 04 76 89 36 36.

► 9 mai 2001

Muhlouse (68)

Concours du chant scolaire du Haut-Rhin

J.-P. Moser, tél.: 03 89 42 68 18.

► 13 mai 2001

Oyonnax (01)

Concours national pour harmonies à partir de la 2e division.

Bernard Guyennnon, Conservatoire national de musique, Place Pompidou, 01100 Oyonnax, tél.: 04 74 81 96 90; fax.: 04 74 81 96 86. E-mail: conservatoire.oyonnax@wanadoo.fr

► 13 mai 2001

Bourg St Andéol (07)

Concours de classes d'orchestres

Jeannine Drovin, présidente de l'harmonie l'Entente Bourguésanne, 1 les chênes blancs, 07700 Bourg St Andéol.

► 16 mai 2001

Strasbourg (68)

Concours chant scolaire du Bas-Rhin

M. G. Foltz, tél.: 03 88 33 36 11.

► 26 et 27 mai 2001

Villers Cotterets (02)

Concours national pour Batteries-Fanfares, niveaux Supérieur, Excellence et Honneur

Ecole de Musique de Villers-Cotterets, BP 29, 11 place de l'Ecole, 02600 Villers - Cotterets, tél.: 03 23 96 52 30.

► 27 mai 2001

Epinal (88)

Concours régional et interrégional pour Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares

Jacques Odasso, 15 rue des hameaux, 88150 Chavelot, tél.: 03 29 31 55 03.

► 2 et 3 juin 2001

Bouzonville (57)

Concours national pour Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares, chorales, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres et classes

Jean-Marie Georjin, président fédéral, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 52 83 ou 03 87 78 32 42

► 3 juin 2001

Agen (47)

Concours national pour Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares, Big-band, Chorales.

F.M. de l'Aquitaine, Jean-Claude Fondriest - 67, avenue Jean Jaurès 47 000 Agen. Tél.: 05 53 96 16 83. Fax: 05 53 68 02 25.

► 3 juin 2001

Beauvais (60)

Concours national pour Harmonies, fanfares, Batteries-Fanfares, Brass bands.

F.S.M. de l'Oise, Bernard Groseil, 45 rue Pasteur, 60550 Verneuil en Halatte, tél.: 03 44 24 01 85; fax.: 03 44 24 01 85.

► les 8,9,10 juin 2001

Amboise (37)

Concours national de Brass bands.

Association des Amis du Brass band d'Amboise, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél.: 02 47 57 06 97; fax.: 02 47 57 44 41; e-mail/ec. mu.amboise@free.fr; www.amboise-valdeloire.com

► 9 et 10 juin 2001

Chirassimont (42)

Concours national de Batteries-Fanfares toutes formations, tous niveaux, fanfares et harmonies, 1e, 2e et 3e niveaux et classement

Bruno Muzel, L'Indépendante de Chirassimont, Pierragot, 42470 St-Symphorien-de-Lay, tél.: 04 77 62 41 29.

► 10 juin 2001

Sees (61)

Concours national pour orchestres d'harmonie et de fanfare, tous niveaux.

C.E.P.I.A. de Basse-Normandie, DRAC, 13 bis rue St Ouen, 14052 Caen cedex, tél.: 02 31 38 39 36

► mai 2002

Thonon les bains (74)

Concours national pour orchestres d'harmonie de catégorie Honneur

Claude Lanovaz, Harmonie chablaisienne, 13 av. Jules Ferry, 74200 Thonon les Bains, tél.: 04 50 26 07 73



► du 1 au 7 juillet 2001

Cublize (69)

Colonie musicale pour enfants de 9 à 15 ans.

F.M. du Rhône, 235 rue vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► du 2 au 6 juillet 2001

Karellis (73)

Stage de pédagogie de la direction de chœur.

C.M.F., 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42; fax.: 01 45 96 06 86.

► du 2 au 7 juillet 2001

Belleu (02)

Stage "Gabriel Locqueneux" destiné à la pratique d'orchestre d'harmonie.

Michel Lopez, F.S.M. de l'Aisne., Espace Louis Aragon, B.P. 18, 02700 Tergnier, tél.: 03 23 57 54 54.

► du 3 au 12 juillet 2001

Pont de Veyle (01)

Stage de perfectionnement instrumental.

FMA, centre culturel Clos Bosoni, 01340 Montrevel en Bresse, tél./fax.: 04 74 25 66 12.

► du 14 au 21 juill. 2001

La Giraudière (69)

Stage de direction et orchestre à partir de 15 ans.

F.M. du Rhône, 235 rue vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► du 14 au 23 juillet 2001

Pont de Veyle (01)

Stage de comédie musicale

FMA, centre culturel Clos Bosoni, 01340 Montrevel en Bresse, tél./fax.: 04 74 25 66 12.

► du 16 au 22 juillet 2001

Pau (64)

Stage d'orchestre d'harmonie junior, à partir de 3 années d'instrument, à partir de 11 ans. Stage de chant choral junior, à partir de 11 ans.

André Castagnet, F.M. Pyrénées atlantiques, 12 impasse de Monjoye, 64140 Lons, tél.: 05 59 62 12 18.

► du 24 au 31 juillet 2001

Pont de Veyle (01)

Stage d'orchestre et de direction.

F.M.A., centre culturel Clos Bosoni,
01340 Montrevel en Bresse, tél./fax.: 04
74 25 66 12.

► du 3 au 9 août 2001

CAPA, Le Kleebach, Munster (68)

Stage de direction d'orchestre d'har-
monie (initiation et perfectionnement

F.S.M.A., maisons des associations, 1a
place des Orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 11 27 ;
e-mail : contact@fsma.com

► du 7 au 11 août 2001

CAPA, Le Kleebach, Munster (68)

Stage de trombone, 1er cycle avec G.
Millière

F.S.M.A., maisons des associations, 1a
place des Orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 11 27 ;
e-mail : contact@fsma.com

► du 6 au 11 août 2001

CAPA, Le Kleebach, Munster (68)

Stage de trombone, 2e et 3e cycles
avec G. Millière

F.S.M.A., maisons des associations, 1a
place des Orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 11 27 ;
e-mail : contact@fsma.com

► du 13 au 18 août 2001

CAPA, Le Kleebach, Munster (68)

Stage d'orchestre d'harmonie junior

F.S.M.A., maisons des associations, 1a
place des Orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 11 27 ;
e-mail : contact@fsma.com

► du 19 au 26 août 2001

CAPA, Le Kleebach, Munster (68)

Stage du grand orchestre d'harmonie

F.S.M.A., maisons des associations, 1a
place des Orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 11 27 ;
e-mail : contact@fsma.com

► du 18 au 25 août 2001

Coucouron (07)

Stage préparatoire

Alex Rozier, 512 quai Jules Roche,
07340 Serrières

► du 26 août
au 1 septembre 2001

Hoymille (59)

Stage national d'orchestre d'accor-
déons.

C.M.F., 103 bd de Magenta, 75010
Paris, tél. : 01 48 78 39 42 ;
fax. : 01 45 96 06 86.

► du 27 août au 1 sep-
tembre 2001

Saint-Pierre d'Entremont (74)

Stage d'accordéons, sur le thème
"accordéon instrument à vent", direc-
tion de stage André Thépez, cours
Alexandre Skliarov.

Accordéonistes de Chambéry, 30 rue
Ménabréa, 73000 Chambéry,
tél./fax.: 07 79 33 05 97.

► du 26 août au 1 septem-
bre 2001

Cublize (69)

Colonie musicale pour enfants de 9 à
15 ans.

F.M. du Rhône, 235 rue vendôme,
69003 Lyon, tél./fax. : 04 78 95 08 96.

M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur



**ANCHES - ACCESSOIRES
pour
CLARINETTES - SAXOPHONES**

► MARCA Supérieure

► MARCA Tradition

► MARCA Jazz

**Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure**

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan

83 191 OLLIOULES - France

Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

Le Ménétrier

MUSIC FORUM



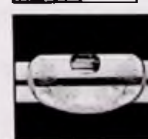
Votre
partenaire

d'instruments

à **vent**

et de **percussions**

classiques.



Accessoires, location
studios d'essai
atelier de réparation
Estimations et devis gratuits
Garantie incomparable

50, rue de Rome
75008 - Paris
Tél : 01.45.22.30.90
Fax : 01.45.22.71.75
Magasin et atelier ouverts
du mardi au samedi
de 9h à 19h.

*** Catalogue gratuit sur simple demande ***

Nom Prénom

Adresse

Conservatoire / Harmonie

Fonction

AXA ASSURANCES

**L'assureur de la
Confédération musicale de France**



Allez-y !
Allez plus loin avec AXA



De Concert avec vous !



BOOSEY & HAWKES

BUFFET CRAMPON

5, rue Maurice Berteaux - 78711 Mantes-la-Ville

Tél. 33 01 30 98 51 30 - Fax 33 01 34 78 79 02

Site web : www.boosey.com - email: buffetcrampon@boosey.com